

COMMENT ACHETER UN
BILLET D'AVION OU DE
TRAIN AU MEILLEUR PRIX

CROISIÈRES À 800 €,
SEMAINE EN PALACE À
700 € : Y A-T-IL UN LOUP ?

MARCHÉS DE VACANCES,
PRODUITS LOCAUX...
UN DRÔLE DE BUSINESS !

BOOKING, AIRBNB,
VOYAGES-SNCF.COM,
TRIPADVISOR...

S'y retrouver
entre pièges et
bon plans



DES VACANCES SANS ARNAQUES LE GUIDE COMPLET



DANS LE BUREAU
DES PATRONS QUI FONT
L'ACTUALITÉ p.94

BOEING, DÉJÀ
100 ANS DE VOL
AU COMPTEUR p.98



GROUPE PRISMA MEDIA

M 02549 - 9 - F: 6,50 € - RD



LES VOYAGES DE SOPHIE

présentent



LA CROISIÈRE
GASTRONOMIQUE
3^{ème} EDITION



Michel ROTH

LES PERLES
DE L'ADRIATIQUE

VENISE / VENISE
DU 23 AU 30 AOÛT 2016

« Venez rencontrer la plus belle brigade au monde... »

Sophie

À PARTIR DE 3 290€
2 690€/PERS.
JUSQU'AU 29 FÉVRIER 2016

ET AUSSI



LA CROISIÈRE
MUSIC-HALL
DU 9 AU 17 MAI 2016
ÉCOSSE - IRLANDE



AVEC

Laurent
GERRA

Renseignements et réservation

Tél. : 01 42 56 55 00

*Tarifs par personne, base occupation double, hors pré et post acheminement, hors taxes portuaires et de sûreté.

www.lesvoyagesdesophie.com

RÉDACTION

13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex.
Tél.: 01 73 05 45 45. Fax: 01 47 92 67 35.
Pour joindre vos correspondants, composez le 01 73 05 puis les quatre chiffres entre parenthèses après chaque nom. E-mail: composez la première lettre du prénom, puis le nom suivi de @prismamedia.com.

RÉDACTEUR EN CHEF

François Gentil (4861)

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT

Lomig Guillo (4898)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Frank Sérac (45 93)

CHEF DE STUDIO

Patrick Bordet (4874)

PHOTO

Marie-Céline Ducamp

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Marie-Pascal Verny (1^{er} SR, 4866), Fabien Morançais (4867), Serge Bourguignon (réviseur, 4862).

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

Luc Biocq, Frédéric Brillat, Zélie Chaffin, Benjamin Cug, Béatrice Debras, Eric Delon, Pascal Dupont, Bruno Godard, Charlotte Grelier, Frédéric Haffner, Gaël Le Bellego, Léonor Lumineau, Laura Makary, François Miguet, Marion Pernier, Florence Rajon, Benjamin Saragaglia, Gilles Tanguy, Guillaume Tesson, Mathieu Touraine, Nathalie Villard, Eric Wattez (rédaction), Françoise Roux (SR), Céline Genevrey, Catherine Minot (révision).

SECRÉTARIAT

Béatrice Boston (4801), Dounia Hadri (4853), Marie-Violette Gonzales (compatibilité, 4514).

FABRICATION

Jean-Bernard Domin (4950), Eric Zuddas (4951).

CAPITALFR - Directeur Internet

Eddy Murano (4893)

PUBLICITÉ

13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex.
Tél.: 01 73 05 45 45. Fax: 01 47 92 67 25.

Directrice exécutive Prisma Media Solutions : Philipp Schmidt (5188). Directrice commerciale : Virginie Lubot (6450). Directrice en charge des opérations spéciales : Géraldine Pangrazi (4749).

Directrice de publicité : Camille Haben (6453). Directrice de clientèle : Frédérique Ancant (606), Magali Bod (4551), Nicolas Soret-Almeras (4557).

Directrice de publicité - Secteur Automobile et Luxe : Dominique Bellanger (4528). Responsable Luxe Pôle Premium : Constance Dufour (6423). Responsable Back Office : Guénaë Kerleau (6455). Responsable exécution : Sandra Missou (6479). Assistante commerciale : Corinne Prod'homme (6450).

MARKETING ET DIFFUSION

Directrice des études éditoriales : Isabelle Demaillly (5338). Dir. marketing client : Laurent Große (6025). Dir. commercialisation réseau : Serge Hayek (6471).

Dir. des ventes : Bruno Recut (5676). Dir. marketing opérationnel : Béatrice Vannière (5342).

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Rolf Heinz

ÉDITEUR : Martin Trautmann

Directrice marketing et business development adjointe : Dorothée Fluckiger (6876). Chef de groupe : Hélène Coin (5189).

Impression : Mohr Media Mühndruck GmbH, Carl Berträlsmann Str. 161 M, 33311 Gütersloh - Allemagne.

© Prisma Média 2016. Dépôt légal : mars 2016. Diffusion Presstalis. Date de création : mars 2014. Commission paritaire : 0419192269. ISSN : en cours.

ABONNEMENTS

Capital-Service Abonnements et anciens numéros, 62066 Arras Cedex 9.

0 811 23 22 21 Service 0,06 € / min * prix appel

Site : www.prismashop.capital.fr.

Tarifs étranger et DOM-TOM : nous consulter.

Tarif France : 1 an - 12 numéros : 31,90 euros.

Notre publication adhère à l'ARP et s'engage à suivre ses recommandations en faveur d'une publication loyale et respectueuse du public.



PM PRISMA MEDIA

13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex.

Tél. : 01 73 05 45 45.

Site Internet : www.prismamedia.com

Société en nom collectif au capital de 3000000 € ayant pour gérants Gruner + Jahr Communication GmbH. Ses trois principaux associés sont Média Communication SAS, Gruner und Jahr Communication GmbH et France Constance Verlag GmbH & Co KG. La rédaction n'est pas responsable de la perté ou de la déformation des textes ou photos qui lui sont adressés pour appréciation. La reproduction, même partielle, de tout matériel publié dans le magazine est interdite.



PEFC
CERTIFIED FOREST



EN FRANCE, ON N'A PAS DE PÉTROLE, MAIS ON A DES TOURISTES !

Partir en vacances en voiture électrique n'a que des avantages. D'abord, les batteries étant sous le plancher, il y a de la place pour les bagages dans le coffre, à l'avant comme à l'arrière. Ensuite, on peut rouler en silence et profiter du chant des cigales. On évite aussi l'autoroute, pas très adaptée, épargnant ainsi le racket au péage. On ne pollue pas, ce qui nous vaut l'étiquette de touriste responsable. Enfin, comme on est limité par l'autonomie et qu'on ne peut pas aller trop loin d'un seul coup, on redécouvre sa région. Et même si, cette année, le prix de l'essence redevient historiquement bas, on fait malgré tout des économies. L'électrique est à ce point à la mode que les bateaux aussi s'y mettent ! « Harmony of the Seas », le plus grand paquebot du monde, actuellement en construction à Saint-Nazaire, fonctionnera ainsi grâce à des moteurs électriques (l'électricité sera produite par une centrale au fioul dans la soute).

Surtout, la voiture électrique pourrait bien être LA solution pour que les touristes dépensent plus chez nous. Car notre problème, en France, c'est que les touristes passent, mais ne s'arrêtent pas. Ou pas assez longtemps. Du coup, alors que nous sommes le pays qui accueille le plus de visiteurs étrangers dans le monde (83,8 millions en 2014), nous ne sommes qu'au quatrième rang quand on regarde ce qu'ils nous rapportent (49 milliards d'euros, contre 159 milliards pour les Etats-Unis). En les obligeant à voyager en voiture électrique, on les obligerait à passer plus de temps chez nous ! Et à dépenser plus sans, pour une fois, trop leur forcer la main. ☺

Lomig Guillo,
rédacteur en chef adjoint

AVEC DU RECOL LA PRESSE MAGAZINE VOUS DONNE DE L'AVANCE



LE 13 AVRIL

RÉVÉLATION DES MAGAZINES LES PLUS TALENTUEUX,
BRILLANTS ET AUDACIEUX DE L'ANNÉE 2016.

PRIX RELAY DES MAGAZINES DE L'ANNÉE.

RELAY. **sepm**
SYNDICAT
DES ÉDITEURS
DE LA PRESSE
MAGAZINE


LES MAGAZINES
DE L'ANNÉE
2016



42

Le «Boréal» est l'un des quatre luxueux paquebots du croisiériste tricolore Ponant.



26

Vive le covoiturage avec BlaBlaCar ? Oui, mais il y a des profils qu'il vaut mieux éviter.

SOMMAIRE

6 DESTINATIONS

- 8 Vacances de crise: 700 euros la semaine dans un quatre-étoiles
- 10 De 855 à 2 248 euros, le coût d'une semaine de vacances pays par pays
- 12 Cuba: pourquoi les Français y sont toujours bienvenus
- 14 Le réveil de la Côte basque
- 16 L'attractivité des pôles
- 18 En roulotte, cargo ou train, passez au «slow travel»
- 20 Le staycation, l'art de voyager sans bouger
- 22 5 capitales oubliées à redécouvrir
- 23 Quelle station de ski soigne le mieux son accueil?

24 TRANSPORTS

- 26 BlaBlaCar: en route pour de bonnes affaires?
- 28 La guerre des «cars Macron» aura-t-elle lieu?
- 30 Ces routes de légende à faire en voiture électrique
- 32 Les services toujours plus fous des premières classes
- 36 Tourisme spatial: c'est enfin parti!
- 37 Quel est le meilleur service pour l'achat de billets de train?
- 38 Croisière de masse: le luxe à moins de 1 000 euros
- 42 Ponant: périple pour happy few
- 44 Croisiernet.com: le supermarché de la croisière en ligne

46 MALIN

- 48 10 choses à savoir pour échanger sa maison
- 52 Les secrets des photographes d'Airbnb

54 La cure de jouvence des auberges de jeunesse

56 Sur les marchés, méfiez-vous des faux produits locaux

58 Séjours tout compris: ils offrent aussi le pire

60 Drôles de vacances en banlieue: bienvenue dans le 93

62 Manger chez l'habitant: la nouvelle tendance qui énerve les restaurateurs

64 INTERNET

66 Sites de voyages: les meilleures remises ne sont plus où l'on croit

68 Billets d'avion en ligne: attention aux pièges!

70 Les programmes de fidélité tiennent-ils leurs promesses?

72 Les sites d'avis en question

74 PRÈS DE CHEZ SOI

76 Les nouvelles salles de jeux urbaines

78 Escape rooms: s'enfermer pour mieux s'évader

80 L'étonnante santé des parcs à thème

84 La mue des zoos à l'ancienne

86 10 randonnées citadines et insolites

88 Les 10 plus beaux films de voyages

90 Soirée diapos 2.0

LES ACTUS

94 EN COULISSE Dans le bureau du patron

98 GRAND ANGLE Boeing: 100 ans de vol au compteur!

102 ZAPPING Sélection de nouveautés à ne pas rater

80

Le succès de l'aquarium de La Rochelle confirme la bonne santé des sites de loisirs régionaux.



54

Déco chic et design... Et pourtant, le Generator Hostel de Barcelone est bien une auberge de jeunesse.

90

Une boule à facettes? Non, un appareil photo panoramique.



FIDÈLE À SA RÉPUTATION

Depuis toujours, La Havane fascine et attire les Français. Mais si l'île ne manque pas d'attrait, un séjour à Cuba n'est pas bon marché.



Les 10 destinations de 2016

FACE À LA CRISE, ELLES DOIVENT SE RÉINVENTER ET EN OFFRIR DAVANTAGE

D

ésormais, il suffit de quelques mois pour qu'une destination un temps à la mode soit totalement déserte. On l'a vu récemment avec la Tunisie : après les deux attentats tragiques qui ont visé les touristes, 2 millions de visiteurs ont fui le pays en moins d'un an. Avec les conséquences que l'on imagine pour son économie et, par ricochet, sa population. La France vit un peu la même

chose : entre octobre 2015 et mars 2016, le secteur du tourisme a enregistré un manque à gagner de 270 millions d'euros, dont plus de la moitié pour les hôtels parisiens.

Les voyageurs ont donc préféré se reporter sur d'autres destinations. Des endroits jusqu'à présent moins fréquentés voient ainsi affluer quantité de vacanciers, qu'ils peinent parfois à absorber. C'est le cas de Cuba, par exemple, où, depuis le réchauffement des relations diplomatiques avec les Etats-Unis, les Américains débarquent toujours plus nombreux. C'est le cas, également, du Portugal, qui séduit de nombreux Français. À la recherche de sécurité, cherchant à fuir les épidémies et les crises, les touristes se tournent aussi vers d'autres formes de vacances : dans de plus petites villes, à la campagne... voire dans des régions aussi désertes que le pôle Sud, qui n'a jamais vu défiler autant de curieux que l'an passé. ☉

PAGES 8 À 23



VACANCES DE CRISE 700 EUROS LA SEMAINE DANS UN QUATRE-ÉTOILES !

Cynique, certes. Mais partir dans un pays en difficulté permet de s'offrir un séjour de qualité *sans se ruiner*. La preuve.



PHOTO: © GAVIN HELLIER/GETTY IMAGES/ROBERT HARDING/WI

La Tunisie, l'Egypte et aussi la France... Les attentats ont eu un impact désastreux sur leur fréquentation, selon l'Organisation mondiale du tourisme. La Grèce, en revanche, tire son épingle du jeu malgré la crise économique : le pays continue d'attirer des visiteurs en quête de bonnes affaires... et de sécurité.

GRÈCE Moins 30% dans les terres. A quatre heures de vol de Paris, le pays reste une destination très séduisante. «Les prix sont redevenus les mêmes qu'avant la crise, certes, mais le rapport qualité-prix demeure excellent», confirme

Nicolas Gerbal, directeur des ventes chez Lastminute.com. Prévoyez entre 700 (basse saison) et 1 200 euros (haute saison) par personne la semaine en quatre-étoiles dans les îles (Mykonos, Santorin, plus chères, Paros, Naxos, plus abordables). Bon plan : si vous visitez l'intérieur du pays, «dans les terres et autour d'Athènes, les prix baissent de 20 à 30%», souffle Richard Vainopoulos, de l'agence TourCom.

ESPAGNE Pour louer à prix bradés. Attention, sur la péninsule, tout dépend où l'on pose ses valises. Sur la Costa Brava, au-dessus de Barcelone, les prix trop bas

sont souvent synonymes de prestations de mauvaise qualité (lire aussi page 58). «En été, comptez de 300 à 900 euros la semaine, par personne, tout compris. Un bon plan : louer un appartement à plusieurs, car l'offre est pléthorique», assure Richard Vainopoulos. Les bonnes affaires se trouvent sur les côtes du nord (Galice, Asturies, Cantabrie, Navarre, Pays Basque). Autre option : les îles Canaries et leurs «plages paradisiaques pour les adeptes du farniente» ainsi que leurs superbes paysages pour les randonneurs. De 700 (basse saison) à 900 euros (l'été) la semaine», détaille Jean-Pierre Nadir, président d'Easyvoyage.com.

PAYS DE L'EST Le palace au tarif d'un deux-étoiles. «On n'y pense pas souvent, mais les prix en Roumanie, Serbie ou Albanie sont très intéressants», déclare Richard Vainopoulos. «La Bulgarie, au bord de la mer Noire, a l'avantage de combiner la mer, la montagne et un vrai patrimoine culturel», affirme de son côté Nicolas Gerbal. Pour un séjour d'une semaine tout compris dans un hôtel quatre-étoiles en bord de mer, les prix démarrent à 750 euros.

PORTUGAL La qualité à petit prix. «C'est la destination qui cartonne depuis deux ans grâce à ses prix attrayants», indique Jean-Pierre Nadir, qui recommande la région de l'Algarve, au sud. A partir de 800 euros par personne pour un séjour tout compris d'une semaine.

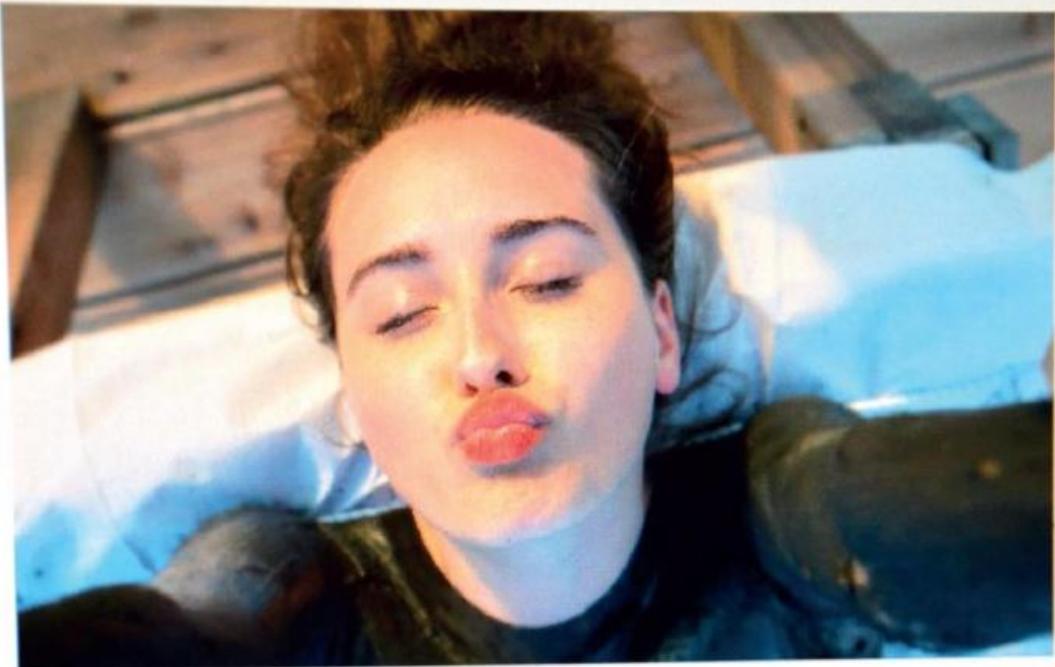
MAROC Grosse réduc en dernière minute. Alors qu'il n'a pas connu d'attentat depuis janvier 2011, le pays a souffert d'une baisse du tourisme : - 46% de janvier à mai 2015 par rapport à 2014. «Du coup, on peut trouver des promotions intéressantes lorsque les hôtels ne sont pas remplis», fait savoir Alain Capestan, de l'agence Comptoir des voyages. «Et d'après le ministère des Affaires étrangères, on peut y voyager en sécurité», souligne Nicolas Gerbal. Comptez 650 euros la semaine en haute saison. ☉

Léonor Lumineau



@chtite_loupiote a ajouté 1 nouvelle photo.

il y a 20 minutes



J'te kiffe tellement @NordnetOFFICIEL. Enfin du Haut-Débit dans mon joli petit bled paumé 😊 ! #ConnexionsAlternatives #Kiss #CestKiKiVaSeFairePlez?



#HautDébitSansAdsl

Même sans ADSL, Nordnet connecte en Haut-Débit !

Vous êtes inéligible à un ADSL rapide ? Rassurez-vous... Pour vous, Nordnet tire parti des dernières avancées technologiques pour proposer des modes de connexion alternatifs performants. **L'Internet Satellite, le WiMAX** sont autant de technologies disponibles immédiatement, pour **vous connecter en Haut-Débit même sans ADSL**.

Partout en France métropolitaine, nous proposons des offres conçues et développées pour **satisfaire votre expérience de navigation en Haut-Débit**. Elles permettent également d'accéder à des services associés comme **le téléphone ou la télévision par exemple**.

Quels que soient vos besoins de connexion en Haut-Débit, faites confiance à Nordnet, spécialiste de l'Internet depuis 1995.

09 69 360 360 (appel non surtaxé)
www.nordnet.com

.nordnet.
nos solutions Internet vous ouvrent le monde

LES NOUVELLES FAÇONS DE VOYAGER

DESTINATIONS

Allemagne (Berlin)

HÔTEL: 421 euros

REPAS: 478 euros

SOUVENIR: coffret de bières berlinoises, 10 euros

VISITE: coupole du Reichstag, gratuit

TOTAL: 909 euros

Irlande (Dublin)

HÔTEL: 712 euros

REPAS: 606 euros

SOUVENIR: une bouteille de whisky, 35 euros

VISITE: prison de Kilmainham, 14 euros

TOTAL: 1367 euros

Etats-Unis (New York)

HÔTEL: 1182 euros

REPAS: 966 euros

SOUVENIR: un jean Levi's 501, 40 euros

VISITE: sommet du One World Trade Center, 60 euros

TOTAL: 2248 euros

50% DE LA NOTE D'UN SÉJOUR PASSE, SUR PLACE, DANS L'HÉBERGEMENT

Brésil (Rio de Janeiro)

HÔTEL: 710 euros

REPAS: 598 euros

SOUVENIR: une paire de tongs Havaianas, 5 euros

VISITE: pain de sucre, 34 euros

TOTAL: 1347 euros

Portugal (Lisbonne)

HÔTEL: 463 euros

REPAS: 465 euros

SOUVENIR: une boîte de pasteis de natas, 6 euros

VISITE: Castelo de São Jorge, 17 euros

TOTAL: 951 euros

Afrique du Sud (Cape Town)

HÔTEL: 468 euros

REPAS: 366 euros

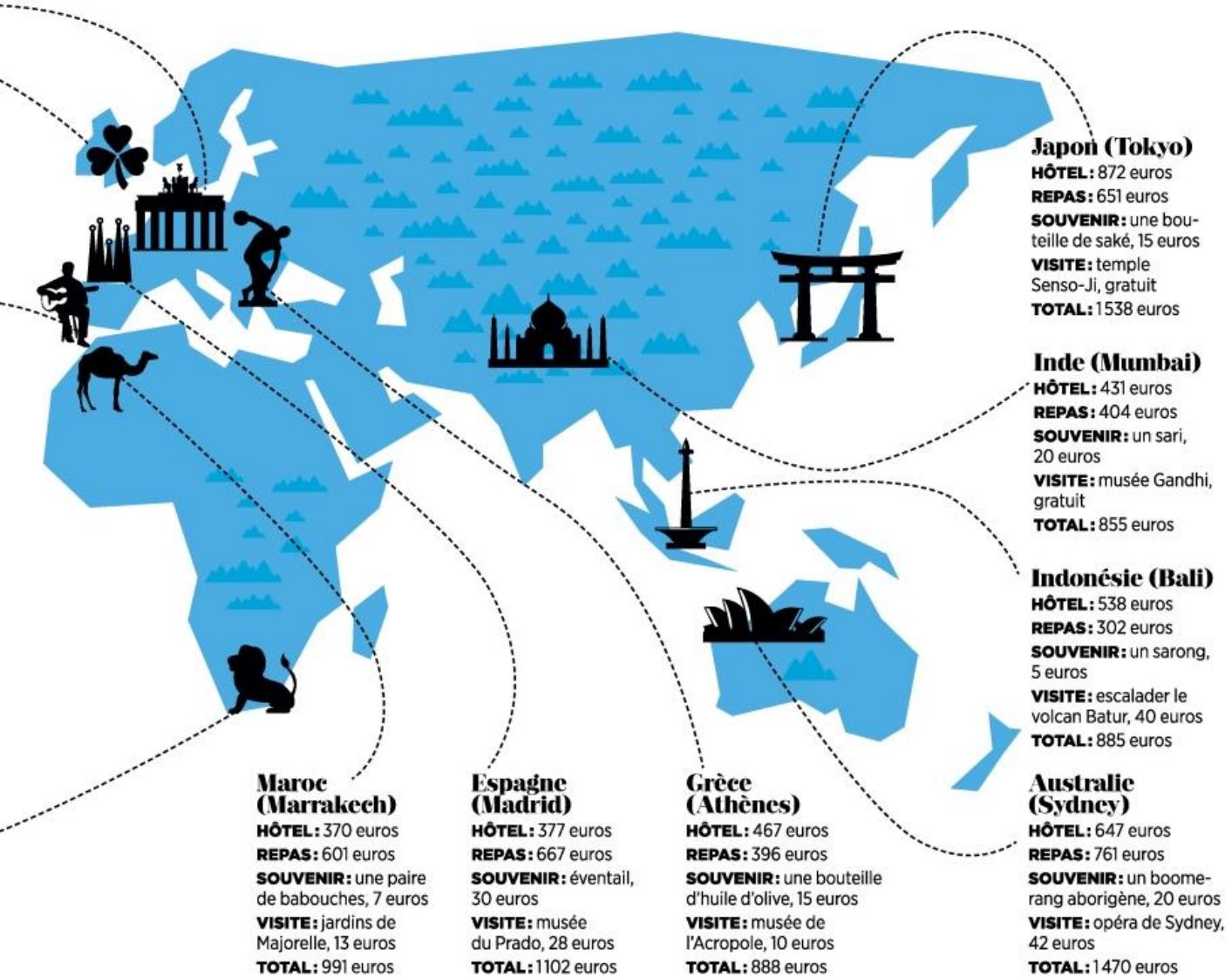
SOUVENIR: un œuf d'autruche peint, 35 euros

VISITE: accès au sommet de Table Mountain, 30 euros

TOTAL: 899 euros

**DE 855 À 2 248 EUROS,
LE COÛT D'UNE SEMAINE DE
VACANCES PAYS PAR PAYS**

De Berlin à Mumbai, en passant par New York et Bali, comparatif des prix d'un **séjour à deux tout compris**. Bilan : les destinations les moins chères ne sont pas toujours celles qu'on imagine.



Marrakech plus cher que Berlin ? C'est l'une des surprises de ce comparatif. Pour le réaliser, nous avons calculé le prix d'un séjour pour deux personnes, dans différentes grandes villes, avec quatre nuits en hôtel quatre étoiles avec petits déjeuners, déjeuners (entrée, plat et boisson froide) et diners (entrée, plat, dessert et vin). Nous avons ajouté à cela les pourboires éventuels, deux verres en terrasse, l'achat d'un souvenir et une sortie incontournable. Pour nos calculs, nous nous sommes, entre autres, basés sur le TripIndex 2015 de TripAdvisor, qui liste les tarifs moyens des hébergements et des restaurants de milieu de gamme dans chaque ville, ainsi que les statistiques du site GoEuro.fr et de plusieurs tour-opérateurs. L'autre enseignement est que, selon les destinations, l'hébergement représente souvent

plus de la moitié du prix du séjour. Seules exceptions, Madrid et Marrakech, où c'est le poste nourriture qui fait s'envoler la note.

Attention, ces totaux ne prennent pas en compte le transport, qui peut considérablement alourdir le budget des vacanciers. Ainsi, alors qu'on peut aller à Madrid pour 199 euros, un aller-retour à deux pour Bali reviendra à 1 640 euros (prix moyens des vols en 2015, selon le site Skyscanner). De même, le trajet entre l'aéroport et le centre-ville peut vous réserver de bonnes comme de très mauvaises surprises selon les destinations. À Rio, cela ne vous coûtera qu'aux alentours de 17 euros... contre plus de 200 à Tokyo (selon Cheapflights, qui a calculé le tarif moyen de la course) ! Au final, si l'on ajoute les vols et le taxi, c'est Berlin qui est la destination la moins chère, avec 1 249 euros les cinq jours à deux. Et New York la plus onéreuse, à 3 553 euros. ☺

Mathieu Touraine



CUBA POURQUOI LES FRANÇAIS Y SONT TOUJOURS BIENVENUS

Les Américains affluent dans le pays depuis le réchauffement de leurs relations. Mais l'île garde des *liens privilégiés* avec nous. Voici comment en profiter.

Plongée dans le formol pendant plus de cinquante ans à cause de l'embargo imposé par les Américains en 1961, Cuba suscite une curiosité inédite. «C'est simple, l'île est passée en quelques mois du top 20 au top 5 des destinations plébiscitées pour la culture et la sécurité», confirme Fabrice Mercorelli, Français installé à La Havane depuis 1994, où il organise des voyages sur mesure avec sa société C2C Travel. L'an passé, 120 000 Français ont séjourné dans le pays. Une ruée sans précédent : selon le Syndicat des entreprises du tour-operating français, les réservations de circuits ont bondi de 81% entre mai et fin août 2015 ! «On compte 30% de touristes français de plus entre janvier 2015 et janvier 2016, se réjouit Stéphane Witkowski, président du Conseil de gestion de l'Institut des hautes études de l'Amérique latine. La vision du monde propre aux Cubains attire de plus en plus nos compatriotes. Surtout depuis que Barack Obama a annoncé la reprise des relations diplomatiques, le 17 décembre 2014.»

«Les Français n'ont jamais été des touristes comme les autres, précise Jean Mendelson, ambassadeur de France à Cuba de 2010 à 2015. Premiers à s'être intéressés au tourisme écologique, très présent dans les régions de Pinar del Rio et de l'Oriente, ils viennent maintenant s'imprégner de la culture, d'une histoire politique passée et présente.» Dans les années 1960, sur les traces de Jean-Paul Sartre et de Simone de Beauvoir, certains Français venaient aussi pour des raisons politiques. Avec les années 1980, le tourisme devint commercial, puis solidaire au milieu des années 1990, quand le bloc soviétique s'effondra et priva Cuba d'un soutien vital.

Touristes en cachette. Aussi, si l'ouverture des Etats-Unis fait du bien à l'économie locale, elle n'est pas non plus sans inconvénients. Fabrice Mercorelli reconnaît avoir de plus en plus de mal à héberger les grands groupes de touristes. Les hôtels sont saturés. De 60 000, les voyageurs américains sont passés à 150 000 en 2015. «Ils ne recignent pas à payer 400 euros une chambre



Ambiance nocturne et festive dans un des nombreux cafés de La Havane, près de la cathédrale.

facturée encore récemment 80 euros», constate Una Liutkus, fin connaisseur du tourisme à Cuba. Ce Français d'origine lituanienne a fondé en 1982 Havanatur, première société à proposer des circuits sur mesure. «En principe, les Américains n'ont pas le droit de voyager à Cuba pour des motifs touristiques. Mais il ya douze exceptions faciles à détourner, comme les voyages d'études, la participation à un événement sportif. On ne compte plus les bus réservés par la soi-disant société ornithologique de telle ou telle université...» Le New York Council for the Humanities organise ainsi un départ chaque semaine, tarifé 5 000 dollars. «Même Mick Jagger a eu du mal à



PHOTO : © OFFICE DU TOURISME DE CUBA/DR

3 CHOSES À SAVOIR AVANT DE PARTIR



Le vol

Anticipez : les vols Air France sont rapidement complets.



Internet Hors des hôtels, attention à la note : elle peut être vite salée.



Le change
Les touristes paient en pesos convertibles (et non pas en pesos cubains).

trouver 30 chambres pour loger le staff des Rolling Stones, annoncés le 19 mars au stade latino-américain», s'esclaffe Una Liutkus.

Pas de McDo chez Castro. Pour régler la situation, l'Etat cubain a mis en route plusieurs chantiers. A La Havane, pas moins de dix hôtels cinq étoiles sont en construction, dont un So (gamme Sofitel) du groupe Accor : 300 chambres réparties dans un bâtiment en forme de bateau donnant sur le Malecon, le célèbre front de mer. Le même groupe vient d'inaugurer un Pullman cinq étoiles sur l'île de Cayo Coco, à une heure de vol de La Havane : 518 chambres, 40 suites, le Wi-Fi,

5 piscines, 6 restaurants... Pas en reste, l'espagnol Iberostar érige un hôtel de quatorze étages avec piscine à débordement à proximité du mythique Hotel Nacional. Au total, on prévoit 40 000 chambres d'hôtel supplémentaires à Cuba d'ici 2020, qui s'ajouteront aux 70 000 existantes.

Pour les bourses plus modestes, le salut passe par le logement chez l'habitant, dans l'une des 20 000 «casas particulares», ces fameuses chambres louées de 20 à 40 euros la nuit. Leur nombre ne cesse de croître. Baracoa, petite bourgade du sud de l'île, non loin de Guantanamo, ne comptait même pas un hôtel il y a vingt ans. Aujourd'hui, près de 200 loueurs proposent 500 lits !

Et demain ? «Les choses ne vont bouger que très lentement, car le pays n'est pas prêt à autoriser McDonald's ou Starbucks à venir s'implanter», prédit François-Michel Lambert, président du groupe d'amitié France-Cuba de l'Assemblée nationale. Les autorités cubaines tiennent en effet à garder toute initiative économique sous contrôle. Pour Una Liutkus, «nous avons vingt ans devant nous avant que Cuba ne change radicalement». En attendant, conséquence inattendue de ce boom, on ne trouve plus un seul Cohiba à La Havane depuis plusieurs mois : les Américains s'arrachent les cigares de la marque mythique au double de leur prix... ☉

Guillaume Tesson



LE RÉVEIL DE LA CÔTE BASQUE

Avec une fréquentation en augmentation, **Biarritz** s'impose comme une alternative à la Côte d'Azur. La raison de ce renouveau.

Longtemps surnommée «la Belle endormie», Biarritz était une station balnéaire comme une autre, un peu plus froide, une «ville de vieux», une ville musée. Ce n'est plus le cas. En dix ans, celle qui fut aussi la cité des souverains (de l'impératrice Eugénie au roi anglais Edouard VII et au duc de Windsor) et des aristocrates russes (en plus des artistes Tchekhov et Stravinsky) a entièrement changé de physionomie. Au point que l'été dernier, le magazine «Elle» titrait «Biarritz, la nouvelle Californie?», comparant la plage historique de la côte des Basques à celle de Malibu. Les hipsters ont pris racine dans les quartiers à la mode, ils travaillent sur Internet et prennent le train pour la capitale quand il le faut. Bars et restaurants sont bondés toute l'année, l'ancienne gare du Midi reconvertis en Palais des festivals ne désenplit pas alors qu'elle était désaffectée il y a vingt ans, un grand parc d'expositions à la Halle d'Iraty accueille de nombreux événements et la médiathèque reçoit écrivains et artistes du monde entier.

En 2014, ce sont près de 1,8 million de visiteurs qui se sont rendus dans la ville! Et la région a connu une hausse de sa fréquentation de 10%. Un dynamisme qui profite aux

2 327 entreprises liées au tourisme, qui emploient plus de 8 500 personnes. Cette renaissance, Biarritz la doit, de l'avis de tous, à la détermination d'un homme : Didier Borotra, neveu de l'historique «mousquetaire» de la raquette, et qui en fut le maire (centriste) pendant vingt-trois ans, jusqu'en 2014. «Il a d'abord fallu professionnaliser le secteur du tourisme, alors tenu par des associations de bénévoles», résume Olivier Lépine, qui fut son adjoint en charge du développement touristique. Très tôt, Biarritz a aussi compris l'intérêt d'accueillir les compagnies aériennes low-cost comme Ryanair. Certes, 30% des vacanciers viennent de la région parisienne, mais les Anglais, les Espagnols et les Belges sont de plus en plus nombreux. Ce printemps, la ville sera ainsi directement reliée à Londres et Madrid par Air Nostrum, filiale d'Iberia.

Atouts forme et santé. Ce qui fait la différence de la Côte basque par rapport à la Côte d'Azur, ce sont sans doute ses atouts forme et santé. Ici, même les retraités sont actifs. Certains, baptisés les Ours blancs, se regroupent pour fêter le Jour de l'an en se baignant dans les eaux de la plage du Port-Vieux avant leur pique-nique rituel. C'est aussi de Biarritz à Saint-Jean-de-



LE MATCH BIARRITZ-ST-TROPEZ

Le Coca en terrasse

BIARRITZ 4 € le soda ou l'eau gazeuse sur la terrasse du Surfing
ST-TROPEZ 10 € le Coca ou la bouteille d'Evian au Nikki Beach

Le transat sur la plage

BIARRITZ 10 € la journée : 2 transats et 1 cabine (plage publique)
ST-TROPEZ 30 € par jour... et par transat (plage de Pampelonne)

La spécialité locale

BIARRITZ 2,50 € le gâteau basque individuel chez Miremont
ST-TROPEZ 15 € la part de tarte tropézienne chez Sénéquier

La chambre d'hôtel

BIARRITZ 128 hôtels pour un prix moyen de 101 € la nuit*
ST-TROPEZ 78 hôtels pour un prix moyen de 267 € la nuit*

* Selon le site HotelHotel.com.



Luz et Hendaye qu'on trouve les centres de thalassothérapie et les thermes marins les meilleurs et les moins chers du pays.

Quant au casino Bellevue, ce «paquebot océanique» au charme Belle Epoque revisité il y a une quinzaine d'années par le designer Jean-Michel Wilmotte et qui abrita le grand-duc Alexis, l'acteur Gary Cooper, le roi Farouk et plusieurs grands d'Espagne, il a vu se presser, le 11 décembre dernier, médecins, kinés, diététiciens et représentants de fédérations sportives. Ils se rencontraient à la rencontre organisée par l'association Biarritz Sport Santé,

présidée par Gérard Saillant, de l'Institut du cerveau et de la moelle épinière, autour du projet Sport sur ordonnance. Pendant six mois, les généralistes ont pu prescrire des séances de sport, remboursées, à des patients sédentaires. «Que Biarritz soit devenue la capitale du sport-santé, c'était inscrit dans ses gènes», affirme l'un des initiateurs du projet, Georges Vanderschmitt. Entre mer et montagne, la terre basque et sa côte ont toujours été un lieu privilégié pour la pratique sportive.» Le programme de prévention a été très bien accueilli: on pouvait même se faire prescrire un stage de surf!

Lequel fait partie de la culture de la ville depuis les années 1960. Dans son livre «Surf culture» (Ed. Atlantica), Alain Gardinier explique comment ce sport marginal est devenu un art de vivre, un artisanat avec le «shape», la fabrication des planches, et une industrie, celle du surfwear. Ici, tout le monde surf ou s'y essaie, et Biarritz a su s'imposer comme la capitale française de la glisse, en créant des partenariats et des événements avec des marques comme Quiksilver, Billabong et Rip Curl. Ce n'est donc pas demain que la ville se retrouvera au creux de la vague. ☺

Pascal Dupont

La grande plage municipale de Biarritz attire de plus en plus de vacanciers.



L'ATTRACTIVITÉ DES PÔLES

Malgré des prix élevés et un confort parfois rudimentaire, les croisières au **Groenland et en Antarctique** séduisent de plus en plus de touristes. Décryptage d'un phénomène.

Une croisière dans les îles ? Si la majorité des croisiéristes optent pour les Caraïbes, le soleil et les plages de sable fin (lire page 38), d'autres prennent la direction des pôles. Ainsi, en 2015, le Groenland, la plus grande île du monde, a accueilli 70 000 curieux, soit plus que sa population ! «Il y a un intérêt croissant pour ces régions. Le nombre de nos passagers a augmenté de 8% de 2013 à 2014», détaille Daniel Skjeldam, président d'Hurtigruten, compagnie norvégienne spécialiste des croisières polaires.

Profiter de la banquise. Outre le Groenland, les touristes plébiscitent aussi le Svalbard (archipel au nord du cercle polaire) et l'Islande. Sur des navires à taille humaine (de 100 à 500 places), ils sont en quête d'une expérience inédite, loin du confort formaté des palaces flottants qui croisent en Méditerranée. Certains cherchent à se rendre compte des effets du réchauffement climatique sur la banquise... et à profiter de ces paysages incroyables avant qu'ils ne disparaissent. «Visiter le Groenland peut être une occasion exceptionnelle de comprendre les problématiques actuelles», assure Jean Jouzel, climatologue, qui animera une croisière organisée par Rivages du Monde en août prochain.

Côté Antarctique, les conditions sont encore plus spartiates, et l'aventure se mérite. Pourtant, 40 000 courageux s'y rendront cette année, selon l'Iaato, une association de croisiéristes. «Ils aiment pénétrer

dans un monde où les infrastructures humaines s'effacent au profit de la nature, explique Karin Strand, chef d'expédition Antarctique pour Hurtigruten. Le sentiment d'être si petits dans ce monde grandiose et inhabité les fascine. La plupart d'entre eux en ont des frissons.» Des frissons qui ont un coût : 7 838 euros la «Grande Expédition en Antarctique» de vingt jours sur le «MS Fram» avec Hurtigruten, plus que pour un séjour tout compris au soleil! ☺

Lomig Guillot

UNE AVENTURE AU PÔLE COÛTE DIX FOIS PLUS CHER QU'UNE SEMAINE AUX CARAÏBES

CROISIÈRE AUX CARAÏBES	CROISIÈRE AU PÔLE NORD	CROISIÈRE AU PÔLE SUD
489 € Croisière MSC «5 joyaux», 8 jours, 7 nuits, avec vol depuis Paris.	4 760 € Croisière Ponant, «L'Essentiel du Spitzberg», 8 jours, 7 nuits, avec vol depuis Paris.	5 214 € Croisière Hurtigruten, «Du Chili au cercle polaire», 11 jours, vols non inclus.



A bord du bateau russe «Akademik Sergey Vavilov», spécialisé dans les croisières polaires.

PHOTO : ©PETER MENZEL/COSMOS

NUMÉRO EXCEPTIONNEL

Pensiez-vous tout connaître sur les chats ?

EXTRA

Le chat GEO EXTRA

GEO EXTRA

FÉVRIER - MARS - AVRIL 2016

N°5

Sur geo.fr
Le palmarès de vos meilleures photos de chats

NOUVEAU
148 PAGES DE REPORTAGES ET DE PHOTOS INÉDITS

JAPON
La mascotte de tout un peuple

RECHERCHE
Les bienfaits méconnus de la ronronthérapie

VENISE
Les derniers compagnons de la Sérénissime

Le CHAT

*Il continue de fasciner la planète.
Il est l'objet de toutes nos passions.
Il intrigue encore les scientifiques.*

SOCIÉTÉ
Pourquoi il est devenu la star du web

EUROPE
Le surprenant retour du chat sauvage

ART
L'animal roi dans l'œil des grands maîtres

ET AUSSI... BULGARIE : LES RITUELS ET LES TRADITIONS DE L'HIVER

The cover features a large, close-up photograph of a grey cat's face, looking directly at the viewer. The title 'GEO EXTRA' is at the top in green and grey. Below it, the issue details 'FÉVRIER - MARS - AVRIL 2016' and 'N°5'. A yellow circular badge on the left says 'NOUVEAU 148 PAGES DE REPORTAGES ET DE PHOTOS INÉDITS'. The main headline 'Le CHAT' is in large orange letters. Below it are three columns of text boxes: 'JAPON La mascotte de tout un peuple', 'RECHERCHE Les bienfaits méconnus de la ronronthérapie', and 'VENISE Les derniers compagnons de la Sérénissime' on the left; 'SOCIÉTÉ Pourquoi il est devenu la star du web', 'EUROPE Le surprenant retour du chat sauvage', and 'ART L'animal roi dans l'œil des grands maîtres' on the right. At the bottom, it says 'ET AUSSI... BULGARIE : LES RITUELS ET LES TRADITIONS DE L'HIVER'. The background of the cover is orange.

En vente chez votre marchand de journaux
pour trouver le plus proche, téléchargez



Également disponible sur :

prismaSHOP

Télécharger dans
l'App Store

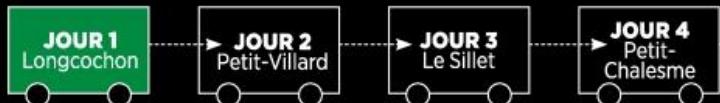
DISPONIBLE SUR
Google play

Le Comptoir des voyages propose des séjours itinérants en Irlande (ici, dans le comté de Wicklow).



SIX JOURS POUR FAIRE 50 KILOMÈTRES

L'auberge Le Sillet fournit une roulotte tirée par un cheval pour un séjour de six jours dans le massif du Jura. Les étapes se font dans des campings ou en pleine nature (à partir de 785 euros).



EN ROULOTTE, CARGO OU TRAIN, PASSEZ AU “SLOW TRAVEL”

Ringardes, les visites menées au pas de charge! Une nouvelle tendance fait de plus en plus d'adeptes: *prendre le temps de la découverte* et savourer l'instant.



JOUR 5
Nozeroy

JOUR 6
Longcochon

PHOTO: © FAHIE IRLEND

Pour un peu, ils se verraient bien vivre dans une roulotte toute l'année. «C'est vrai, après une semaine passée à avancer au rythme du cheval, les gens ne veulent plus rentrer!», assure Yasmine Haun, gérante de France Ecotours, une agence de voyages spécialisée dans le tourisme lent et écoresponsable. Karine, qui travaille dans une maison d'édition parisienne, confirme. Elle avait testé les parcours en roulotte il y a plus de vingt ans. A la faveur d'un passage au Salon du cheval, elle a redécouvert cette pratique et retourne depuis quatre ans, hiver comme été, dans le Jura, à l'auberge Le Sillet, qui propose des séjours itinérants dans le

massif. «On ne court plus dans tous les sens. S'adapter à la vitesse et aux besoins d'un animal, retrouver la nature, avoir le temps de voir les oiseaux voler, de regarder un ciel étoilé... Pendant un instant, on se dit qu'on est capable de se calmer. J'ai convaincu plein de gens de mon entourage d'essayer. Ils sont tous revenus enchantés!»

Portables confisqués. Plus question de cocher des croix sur une «to-do list» pendant ses congés. Ce voyage qui a du sens et qui laisse la part belle à l'aventure et à un rythme ralenti, à l'inverse de notre quotidien trépidant, séduit de plus en plus de Français. Ils seraient 53%, selon une enquête Ipsos de 2011, à rêver de vraiment lever le pied en vacances. «Cette volonté de consommer et d'agir autrement existe depuis le milieu du XX^e siècle», rappelle la sociologue et chercheuse Mireille Barthod. La tendance s'est accrue depuis une vingtaine d'années, dans le sillage du mouvement Slow Food, acte de résistance contre la malbouffe né en Italie à la fin des années 1980.

Consommer mieux, prendre son temps pour savourer : cette philosophie «responsable» s'applique également au tourisme. «Avec un voyageur lambda, on ne se repose pas assez, on fait beaucoup de transport en allant le plus loin possible, on voit le maximum de choses. En rentrant, on est fatigué. Tout ce dont on se souvient, ce sont les photos qu'on a prises. Le concept de "slow travel" se rapproche de l'esprit du routard avec sac sur le dos. On fait des rencontres, on prend le temps de s'asseoir à une terrasse. L'idée est de visiter un lieu de manière approfondie», explique Loïc Mathieu, cofondateur de Terra Mundi, une agence spécialisée dans le tourisme «slow» et qui propose des voyages sur mesure.

«Ces vacances plaisent, parce qu'elles rompent avec le temps économique», souligne Mireille Barthod. Sur les sentiers du Jura, pas de Wi-Fi à disposition et rarement de la 4G pour vous rappeler vos dossiers en retard. Les congés retrouvent leur fonction première : offrir une véritable pause à ceux qui veulent bien s'abandonner. Quitte à forcer les plus rétifs. «Souvent, les parents, lorsqu'ils arrivent, prennent les portables de leurs enfants et

les confient au roulotteur, qui les range dans un tiroir. Au bout d'une journée, on n'en parle plus!», s'amuse Yasmine Haun. Financièrement aussi, tout le monde s'y retrouve. On économise des billets d'avion, on achète ses produits sur les marchés locaux, on prépare des barbecues à la belle étoile, dans des régions nettement plus abordables que la Côte d'Azur ou le Pays Basque. Le slow travel prouve d'ailleurs que le dépassement ne se trouve pas nécessairement à l'autre bout de la planète. Des zones rurales moins fréquentées comme la Dordogne, le Jura ou la Drôme l'ont bien compris et misent sur ce nouveau mode de tourisme de proximité. Les voyages en roulotte, en Pénichette et les parcours à vélo se marient bien avec l'œnotourisme et le tourisme culinaire : rencontre avec des producteurs, dégustation de produits régionaux, cours de cuisine...

LE SLOW TRAVEL EN CHIFFRES

19%

des Français ont déjà pratiqué le tourisme responsable (étude Voyages-snfc.com, Routard.com, Harris Interactive de 2012).

70 km/h

C'est la vitesse moyenne de l'Orient-Express et du Transsibérien. Record du monde de lenteur pour le Glacier Express, qui effectue le parcours Saint-Moritz-Zermatt (291 kilomètres) en... huit heures!

10 km

par jour : c'est la distance parcourue par une roulotte à cheval.

Voyage vintage. Pour Mireille Barthod, «ce qui compte avant tout, c'est le contact. On va chercher à se ressourcer dans la relation à l'autre». Pour elle, le succès du slow travel ne s'explique pas seulement par la crise et par une volonté de faire des économies. Il révèle plutôt un profond changement de mentalités. L'avion est boudé au profit de moyens de transport «vintage», où la lenteur se savoure. A bord du très chic Royal Scotsman, un train au luxe particulièrement raffiné qui longe de somptueux «lochs» écossais, les voyageurs peuvent tranquillement siroter un whisky et discuter avec leurs voisins venus du monde entier. Tout comme sur le Transsibérien, qui propose la traversée du continent asiatique, pour une durée comprise entre sept jours et six semaines.

La mer n'est pas en reste avec le succès des voyages au long cours à bord de cargos containers, où l'on n'a rien d'autre à faire que contempler l'horizon et partager le quotidien de l'équipage, avec un confort digne d'un paquebot de croisière. A long terme, estime Mireille Barthod, «si on se soucie de l'empreinte écologique des différents modes de transport et des problèmes qui émergent avec ceux qui sont liés aux énergies fossiles, le slow travel va sans doute devenir prédominant dans le secteur du tourisme». ☉

Florence Rajon

PHOTO : © CAROLINE DUTREY



Projection de film en plein air à la Friche la Belle de Mai dans le cadre du festival Belle & Toile de Marseille.

QUE FAIRE SI ON VIT À...

... Paris On peut commencer par prendre des cours de pâtisserie chez son voisin boulanger, avant d'aller s'initier à l'alpinisme urbain avec un groupe endurci et de découvrir sa ville depuis les toits des gratte-ciel de Montparnasse ou de la Défense. On participera ensuite à une chasse au trésor dans les rues d'un même quartier et on traversera enfin le périph pour aller faire du ski urbain à Torcy.

... Lyon On peut s'amuser à refaire le parcours des malfrats et de leurs bars borgnes, entre la rue Jacques-Stella et la place des Célestins, dans les pas de Nicolas Le Breton, guide spécialisé, ou apprendre le beatbox, ce caquètement syncopé et fait d'onomatopées, auprès des jeunes rappeurs de la cité des Etats-Unis, qui en sont les champions.

... Lille On peut tenter un minisafari en partant à la rencontre des 70 espèces du zoo de la ville (et c'est gratuit). Ou aller à la Vieille Bourse disputer une partie d'échecs et prendre un cours de tango.

... Marseille Pourquoi ne pas profiter de ses vacances dans la cité phocéenne pour participer à l'une des multiples activités proposées ? Par exemple, construire un décor de théâtre à la Friche la Belle de Mai ou y assister, l'été, à une projection de film en plein air.



LE STAYCATION, L'ART DE VOYAGER SANS BOUGER

Ou comment passer ses *vacances là où l'on habite* en explorant (enfin) ce qui nous entoure toute l'année.

Au milieu des années 1960, deux tiers des Français partaient en vacances. En 2008, en pleine crise économique, ils n'étaient plus que 52%, selon l'Observatoire des inégalités et le Crédit, le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie. Soit près d'un Français sur deux qui, désormais, reste chez lui pendant ses congés. Or il existe un concept né à Singapour, le «staycation» (contraction de «to stay», rester, et «vacation», vacances), qui répond de façon astucieuse à la crise. Développée par des tour-opérateurs ingénieux (et leurs communicants), l'idée est d'inciter des habitants, pas toujours assez fortunés pour s'offrir des escapades au bout du monde, à découvrir seuls, en duo ou en groupe, des territoires qui leur sont facilement accessibles et des communautés voisines, mais qu'ils ignoraient. Ce sont des vacances à la maison, une manière de voyager sans avoir besoin de monter dans un avion. De se projeter ailleurs sans quitter son chez-soi et découvrir que l'inconnu se cache souvent au coin de la rue.

Expériences insolites. Selon un sondage sur une année, près de la moitié des Singapouriens de 18 à 65 ans disent avoir eu recours à ce plan B. Car l'approche est loin d'être misérabiliste. Le site TheSmartLocal

Singapour, très joliment illustré, propose ainsi «trente expériences inattendues que même les habitants ne connaissent pas». Parmi les activités suggérées : une balade en kayak dans la mangrove à la lisière de la ville, faire ses courses à la fermeture du marché aux poissons, redécouvrir la vieille ville (dont l'élégant hôtel Raffles, ancien rendez-vous des colons britanniques), dîner sur une barge en croisière dans l'estuaire, être invité à une fête d'anniversaire chez des gens que l'on ne connaît pas, s'occuper d'un chien, se mettre à la cuisine indienne, au tir à l'arc, au hockey subaquatique ou au Jet-Ski.

Sans jet-lag. Ce concept ne demande qu'à être développé partout dans le monde. Et il répond à la tendance du «slow travel» (lire page 18), qui consiste à ne pas céder à la frénésie du touriste qui veut découvrir le maximum de choses en un minimum de temps. Avec le «staycation», il s'agit d'aller découvrir en profondeur des quartiers que, le reste de l'année, on ne fait que traverser, souvent au pas de course et les yeux rivés sur l'écran de son smartphone. Comme une invitation à lever le nez, à regarder tout autour de soi et à redécouvrir sa ville sous un nouveau jour, à l'instar d'un voyageur qui viendrait de débarquer de l'avion. Le décalage horaire en moins. ☺

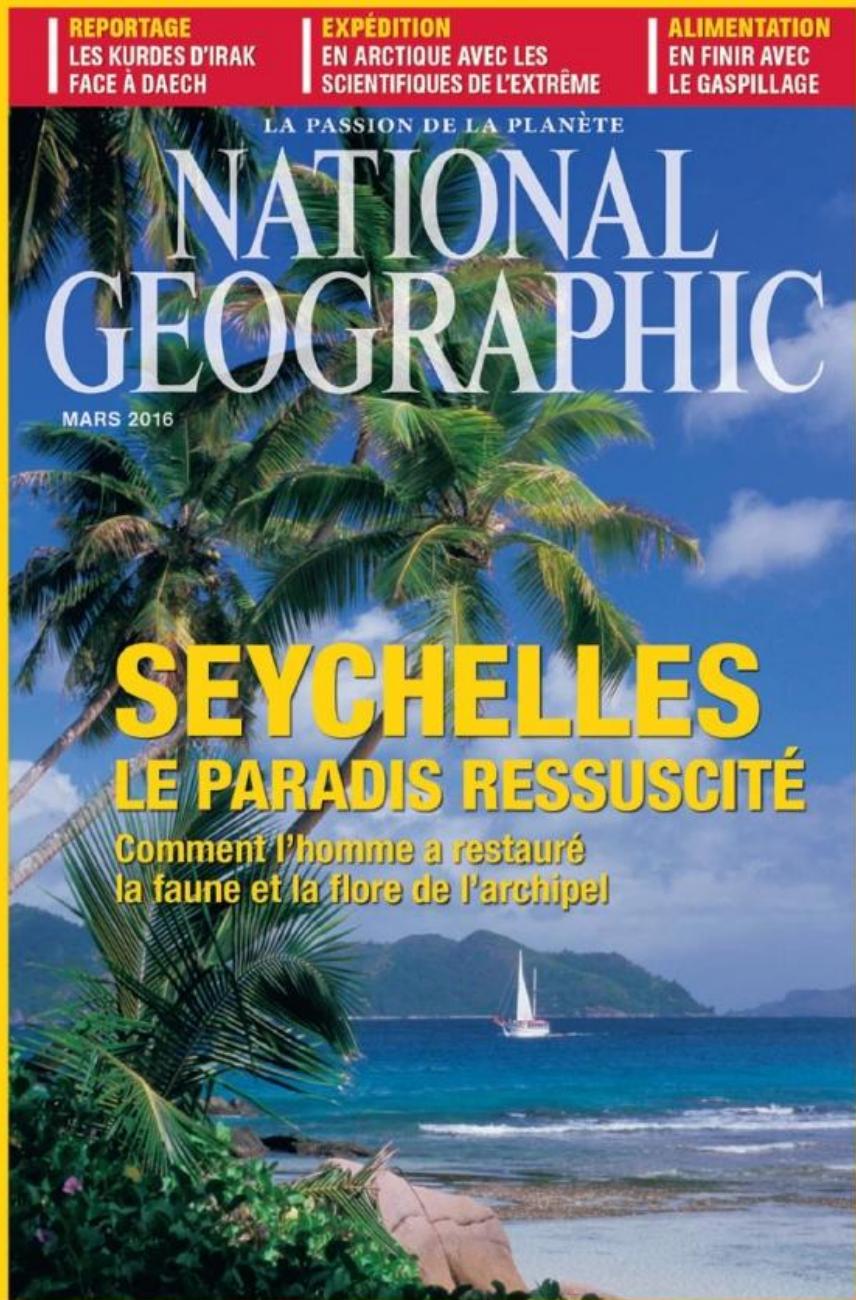
Pascal Dupont

NUMÉRO SPÉCIAL SEYCHELLES

NATIONAL GEOGRAPHIC

MARS 2016

SEYCHELLES • GASPILLAGE ALIMENTAIRE • COLOGNE • KURDES D'IRAK • ARCTIQUE



Disponible sur www.prismashop.fr et sur votre tablette



EXPLORER • DÉCOUVRIR • COMPRENDRE

DESTINATIONS

Rendues facilement accessibles par les compagnies low-cost, ces villes permettent de s'évader un week-end à moindres frais.

5

CAPITALES OUBLIÉES À REDÉCOUVRIR

Oubliez Madrid, Berlin ou Rome : pour un *long week-end*, jouez la carte – postale ! – de l'originalité.

En 2015, Londres a une nouvelle fois décroché le titre de ville la plus visitée au monde avec 18,82 millions de touristes étrangers, suivie par Bangkok avec 18,24 millions, selon le classement Global Destination Cities établi par MasterCard. Paris se place en troisième position (16,06 millions), et arrive en tête si on y ajoute les touristes nationaux. Mais d'autres capitales, moins connues, méritent elles aussi le détour.

SARAJEVO La douceur après le chaos. Pour beaucoup, la capitale bosniaque est synonyme de guerre. Pourtant, cela fait vingt ans que la ville est en paix. Certes, elle conserve encore des traces de ce récent passé, que certains exploitent d'ailleurs avec des circuits thématiques, avec passage obligé à «Sniper Alley», surnom donné à l'artère principale. Mais la ville est

surtout intéressante pour le mélange des cultures, ainsi que pour sa situation, enclavée au milieu des montagnes où eurent lieu les Jeux olympiques d'hiver en 1984.

BONN Plus de jeunes qu'à Berlin. Avec la réunification, Bonn a dû laisser à Berlin le statut de capitale. Et vit depuis un peu dans l'ombre. Cité étudiante, elle est pourtant très animée : c'est la deuxième ville la plus jeune d'Allemagne. Traversée par le Rhin, elle possède aussi un des plus vastes réseaux piétonniers du pays. Elle conserve également de nombreuses traces de son passé de capitale de la RFA, en particulier son Bundestag (parlement), où les visiteurs peuvent s'asseoir dans le – large – fauteuil de l'ancien chancelier Helmut Kohl, ainsi qu'un abri anti-atomique où le gouvernement aurait pu trouver refuge en cas de guerre.



PHOTOS : © DR

BELFAST Enfin apaisée.

Depuis 2005 et le cessez-le-feu de l'IRA, les touristes sont chaque année plus nombreux à se rendre dans la capitale d'Irlande du Nord : ils sont passés en dix ans de 1,5 million à 9 millions. Ils y visitent le zoo, le château et les docks, où fut construit le «Titanic». Sans oublier les pubs : on en recense plus de 1 000, souvent très animés !

RIGA Le Las Vegas de la Baltique ?

Très bien desservie par les compagnies low-cost, la capitale lettone et plus grande ville de la Baltique vaut le détour pour la richesse de son architecture (palais Renaissance, maisons gothiques, immeubles Art nouveau, etc.). Et pour sa vie nocturne tout aussi riche : on y trouve de nombreux bars, clubs, casinos. Mais la ville est aussi gangrenée par la prostitution.

TALLINN Romantique et désuète.

Ville médiévale, la capitale de l'Estonie conserve de beaux vestiges de ses fortifications du XII^e siècle, y compris quelques tunnels prisés des curieux. Son centre historique est classé au patrimoine mondial par l'Unesco. La ville permet un vrai dépaysement le temps d'un week-end, et pour moins cher qu'à Venise ou Prague. ☺

Lomig Guillio



QUELLE STATION DE SKI SOIGNE LE MIEUX SON ACCUEIL ?

LA PLAGNE (ALPES)	VAL- THORENS (ALPES)	SAINTE-LARY (PYRÉNÉES)	LES SAISIES (ALPES)	ISOLA 2000 (ALPES)	LA BRESSE (VOSGES)
TEMPS D'ATTENTE MOYEN⁽¹⁾					
35 secondes	10 secondes	12 secondes	9 secondes	11 secondes	25 secondes
HORAIRES D'OUVERTURE⁽²⁾					
9 h-18 h	8 h 30-19 h	9 h-19 h	9 h-12 h 30 14 h-18 h 45	9 h-12 h 14 h-18 h	9 h-12 h 14 h-18 h 30
QUEL EST LE PRIX D'UN FORFAIT INDIVIDUEL ADULTE?					
Réponse partielle. La conseillère ne mentionne pas spontanément l'existence d'un forfait à 57 euros.	L'opératrice cite correctement les deux forfaits disponibles aux dates de notre visite.	Réponse complète de la conseillère, qui mentionne en premier lieu le forfait à 40,40 euros.	Réponse détaillée. Les prix pour une journée ou deux sont précisés ainsi que les délais de réservation.	L'opératrice évoque un forfait à 26,80 euros sans préciser qu'il s'agit d'un tarif réduit du au faible enneigement.	La conseillère indique bien les tarifs des trois domaines proposés et justifie leurs différences.
À QUELLE ÉCOLE S'ADRESSER AFIN DE PRENDRE DES COURS DE SNOWBOARD POUR ADULTE?					
La conseillère donne les coordonnées exactes de deux écoles, mais en oublie deux autres.	L'opératrice nous renvoie vers Internet tout en nous encourageant à réserver rapidement.	L'office ne cite qu'un établissement sans mentionner les trois autres offres disponibles.	Complet. L'opératrice donne les coordonnées des deux offres locales.	Seule l'ESF propose ces cours. La conseillère renvoie correctement vers l'école.	Très polie, l'opératrice nous redirige vers le seul prestataire de la station (ESF).
QUEL POURCENTAGE DU DOMAINE SKIABLE EST OUVERT?⁽³⁾					
L'opératrice exagère le pourcentage de pistes ouvertes par rapport à la réalité.	La conseillère donne le chiffre exact, mais sans préciser le type de piste fermée (celle de luge).	Très complet. L'office indique le pourcentage exact et le détail par couleur de pistes.	Le pourcentage qui nous est fourni s'avère conforme aux chiffres officiels.	La conseillère mentionne 26 pistes et 50% du domaine ouvert, contre 28 et 61% en réalité.	Précis et complet. L'office évoque la météo du jour et son impact sur l'enneigement.
POLITESSE DU CONSEILLER⁽¹⁾					
★	★★★	★★★	★★★	★	★★★

VAINQUEUR
LES SAISIES

Enneigement, forfaits... Pour avoir des **infos fiables**, les offices de tourisme ne se valent pas tous. Exemples.

Petit conseil à l'office de tourisme d'Isola 2000: abonnez-vous à Internet! Fin janvier, l'une de ses conseillères n'a pas su nous communiquer le nombre de pistes ouvertes, ni même évaluer le pourcentage du domaine skiable ouvert. Des chiffres pourtant facilement accessibles sur le Web...

Alors, dépassés les offices ? Rassurons les skieurs qui sont encore nombreux à les contacter avant d'arriver sur place, la plupart des centres évalués par les enquêteurs de notre partenaire Directique ont su répondre précisément à cette question. Et à d'autres. La station des Saisies, dans les Alpes, sort vainqueur de ce banc d'essai de l'accueil téléphonique. En plus de fournir des renseignements exacts, ses opératrices sont très polies et décrochent au bout de seulement neuf secondes. Leurs homologues de La Plagne, à l'inverse, nous ont particulièrement déçus. Longue attente, ton glacial, réponses partielles ou fausses... La station de la Tarentaise est pourtant le premier domaine skiable de France, avec 70,3 millions d'euros de chiffre d'affaires. ☺

Gilles Tanguy

Directique réalise des mesures de la qualité de service et des parcours en vision client. Ce qui permet de maximiser leur satisfaction et d'optimiser les coûts.



(1) Temps d'attente et niveau de politesse moyens constatés sur trois appels par office. (2) Horaires d'ouverture relevés entre le 25.1. et le 26.2.2016. (3) La réponse de l'office a été comparée au pourcentage du domaine skiable indiqué sur les sites de France Montagne et des stations.

L'ÈRE DES PALACES FLOTTONTS

Les gigantesques paquebots de croisière, comme ici le «Carnival Conquest», deviennent des destinations de vacances en soi, faisant presque oublier qu'ils sont, à l'origine, des moyens de transport.



Sur terre, en mer ou dans les airs ...

LE MOYEN DE
TRANSPORT COMpte
AUTANT QUE
LA DESTINATION



In général, quand on part en voyage, l'aller compte plus que le retour. Il y a l'excitation du départ, puis l'impatience de ce qu'on va découvrir à l'arrivée. Tandis que le retour, lui, est synonyme de redescente sinistre vers les contraintes du quotidien. C'est sans doute pour cela que les croisières connaissent depuis quelques années un étonnant succès : en partant sur un bateau, va-

cances et transport se confondent. Les deux ne font plus qu'un. Le trajet n'est alors plus qu'un prétexte. Et puisqu'il n'y a plus d'aller, on peut avoir l'illusion qu'il n'y aura jamais de retour. C'est ce que vendent les armateurs : une parenthèse hors du temps, sur des navires qui avancent doucement mais sûrement, à une époque où tout doit aller vite.

La rapidité ne semble d'ailleurs plus tellement à la mode aujourd'hui dans les transports touristiques. Car soit on veut faire des économies sur ses déplacements, et on accepte de traverser la France en car ou en covoiturage, pour quelques euros, mais en y sacrifiant une journée. Soit on a les moyens de s'offrir une place en première classe sur une des compagnies les plus luxueuses du monde... mais on aimeraît alors que le voyage dure le plus longtemps possible, histoire d'en profiter et d'en avoir vraiment pour son argent! ☺

PAGES 26 À 45



BLABLACAR EN ROUTE POUR DE BONNES AFFAIRES ?

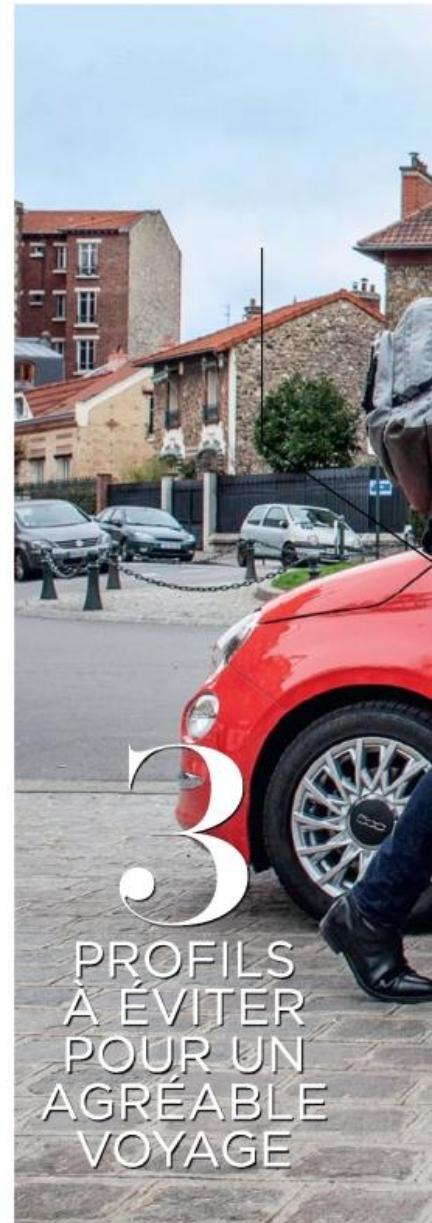
L'incroyable succès du *site de covoiturage* repose sur la promesse de prix bas. Mais ses rivaux n'entendent pas se laisser distancer...

Cest le genre d'histoire qu'adorent les membres de BlaBlaCar : « Au cours d'un trajet Vannes-Bordeaux, l'un de mes passagers était un musicien d'origine péruvienne. Nous avons sympathisé et, une fois arrivé à Bordeaux, je l'ai convié à rencontrer ma copine, qui est aussi péruvienne. Il a improvisé un concert pour son anniversaire », raconte Guillaume dans la rubrique Témoignages du site. Appréciant déjà ce service qui l'aide à « réduire sa facture automobile » quand il part rendre visite à ses enfants dispersés dans toute la France, Gérard s'est, lui, décidé à passer la vitesse supérieure : il a pour projet, en 2017, d'embarquer dans son minibus cinq passagers de Brest à Vladivostok (12 543 kilomètres tout de même) pour 811 euros chacun.

Anecdotes, parcours hors normes, portraits de membres, invitations à des concerts, idées de week-end... Toutes ces informations postées sur son site auréolent BlaBlaCar des vertus sociales de l'économie du partage. Surtout, elles permettent d'insister sur ce qui assure le succès du covoiturage : la confiance. « Les autres plates-formes mettent en avant l'éologie, la convivialité, la gratuité, mais aucune n'a misé autant que

nous sur la confiance, qui est le levier le plus puissant pour se décider à "covoiturer" », affirme Laure Wagner, membre de l'équipe fondatrice et porte-parole de BlaBlaCar. Pour rassurer, le site vérifie donc les téléphones, organise les évaluations conducteur-passagers, incite les utilisateurs à mettre leur photo en ligne, à donner des détails sur leur personnalité, leurs préférences ou exigences en voyage (musique, cigarettes...). Moyennant quoi, BlaBlaCar n'a cessé de creuser l'écart avec la concurrence, au point de détenir plus de 90% de ce marché.

Profits interdits. La plate-forme n'est plus une jeune poussée prometteuse, mais bel et bien une entreprise mondiale qui a levé 177 millions d'euros auprès d'investisseurs, ce qui la valorise à 1,4 milliard et a permis à son fondateur, Frédéric Mazzella, de sortir du régime de pâtes auquel il s'astreignait avant que son projet ne décolle. Fin 2015, BlaBlaCar comptait 25 millions de membres dans 22 pays, plus de 400 salariés et avait transporté 40 millions de voyageurs cette année-là. Depuis 2010, son chiffre d'affaires, non communiqué, double tous les ans aux dires de son fondateur. Pour se rémunérer, l'entreprise préleve sur chaque trajet une commission fixe et un variable



(en France, respectivement 0,89 euro et 10%) sur les sommes demandées par les conducteurs, astreints par ailleurs à respecter certaines règles : ils ne peuvent pas s'écarter de plus de 50% du prix recommandé par BlaBlaCar sur un trajet donné, ce tarif étant calculé pour couvrir 100% des frais dans l'hypothèse où le véhicule roule à plein. Les « covoitureurs » ont en effet le droit de couvrir leurs frais mais pas celui de réaliser des profits, car il s'agirait alors de transport illégal de personnes. Pour les inciter à ne pas être trop gourmands, BlaBlaCar va jusqu'à apposer un code couleur aux annonces.



PHOTO : © STEPHANE GRANGER POUR CAPITAL DOSSIER SPÉCIAL

LE COPILOTE

Il jure mieux connaître l'itinéraire que le GPS, insiste pour prendre un raccourci ou un itinéraire bis qu'il dit maîtriser... et finit par égarer tout le monde en rase campagne.

L'ENVAHISANT

Arrive avec trois valises bien remplies. S'installe avec un sac sur les genoux, un sur les pieds et un dernier sous le coude. Et finit par s'endormir sur l'épaule de son voisin.

L'ASOCIAL

Casque vissé sur les oreilles, il garde les yeux rivés sur son smartphone et ne dit pas un mot du voyage (en revanche, il n'est généralement pas avare de critiques sur le site...).

Il indique aux passagers potentiels s'il s'agit d'une bonne affaire ou pas.

Mais BlaBlaCar est-il vraiment toujours le moins cher ? Le 5 janvier dernier, le comparateur KelBillet proposait pour le lendemain 56 aller-retours Paris-Lyon par BlaBlaCar à partir de 23 euros en 4 h 15. La SNCF en affichait 46 à partir de 10 euros pour deux heures de voyage depuis Marne-la-Vallée. Les autocaristes organisaient 24 départs à partir de 7 euros pour 7 heures à bord et les compagnies aériennes 6 vols de 1 h 10 à partir de 178 euros. Dans cette guerre des prix, l'autocar, plutôt que la SNCF, devient le principal

rival (lire page 28). «Les clics en faveur des autocaristes dépassent déjà ceux en faveur des plates-formes de covoiturage sur notre site», confirme Yann Raoul, fondateur de KelBillet, qui a généré en 2015 une trentaine de millions de connexions vers des opérateurs de transport.

Routiers sympas. Et c'est sans compter l'arrivée d'une nouvelle concurrence, inattendue : celle des routiers ! Lancé en septembre 2015, WeTruck est le BlaBlaCar des camions : les passagers voyagent à bord d'une fourgonnette ou d'un semi-remorque pour un prix inférieur de

15 à 20% à celui du covoiturage. De leur côté, les transporteurs redorent leur image et allègent leurs frais (après partage avec les chauffeurs). «Le "cocamionnage" peut rembourser leur budget pneumatiques, qui représente 3% du coût de revient, assure Victor Clément, le fondateur du site. Et le système présente beaucoup d'intérêt dans les zones rurales, périurbaines ou pour les liaisons inter-villes mal desservies.» WeTruck a déjà convaincu 80 entreprises, ce qui fait un bon millier de camions, de s'inscrire sur son site. Reste à se faire connaître des voyageurs... ☺

Frédéric Brillet



LA GUERRE DES "CARS MACRON" AURA-T-ELLE LIEU ?

Avec la *libéralisation de ce marché* en France, l'offre a vite explosé. Etat des forces en présence.

Depuis l'été dernier, les autocaristes se livrent une drôle de guerre sur Internet. « Presque chaque jour, FlixBus tente d'acheter les mots-clés de ses concurrents sur Google. Du coup, quand on tape notre nom, il arrive qu'on tombe d'abord sur eux », souffre Roland de Barbentane, le directeur de OuiBus, qui se dit contraint de renchérir sur sa propre marque régulièrement pour qu'elle puisse remonter dans le référencement du moteur de recherche.

Décidément, les rois du bus cherchent à se doubler sur tous les terrains depuis que le marché français a été libéralisé en août 2015. Grâce à la loi Macron, ils peuvent désormais opérer partout en France dès que le trajet dépasse 100 kilomètres. Déjà 700 emplois auraient été créés, selon Bercy, par les cinq entreprises sur les rangs. A savoir, d'un côté, les deux mastodontes : OuiBus, filiale de la SNCF, bien décidée à compenser la baisse d'activité de ses trains régionaux, et Isilines, du groupe Transdev, la filiale de la Caisse des dépôts et de Veolia. De l'autre, trois petits mais



OUIBUS IL MISE SUR UN RÉSEAU TRÈS DENSE

Pas question pour la SNCF de voir ses parts de marché grignotées. Il propose ainsi sur son site plus de 170 trajets.

NOMBRE DE CARS	120
NOMBRE DE VILLES	40
NOMBRE MAX. DE SIÈGES	57

- WI-FI
- PRISES DE COURANT
- FAUTEUILS INCLINABLES
- TOILETTES
- CATALOGUE DE FILMS
- SNACKING

- Non disponible
- Pas garanti dans tous les bus

Offre au 15 janvier 2016 pour chaque compagnie.

ISILINES IL S'APPUI SUR UNE LONGUE PRATIQUE

Fort de son expérience sous la marque Eurolines à l'international, il a transporté 250 000 passagers en 2015 en France.

NOMBRE DE CARS	100
NOMBRE DE VILLES	70
NOMBRE MAX. DE SIÈGES	57

- WI-FI
- PRISES DE COURANT
- FAUTEUILS INCLINABLES
- TOILETTES
- CATALOGUE DE FILMS
- SNACKING

costauds : FlixBus, déjà leader en Allemagne ; Megabus, filiale du transporteur britannique low-cost Stagecoach ; et Starshipper, association qui fédère 130 PME françaises. Ces nouveaux transporteurs ne devraient pas être rentables avant deux ou trois ans. «D'ici là, il est probable que certains acteurs seront morts», prédit Roland de Barbentane, de Ouibus. Celui-ci a attaqué fort avec déjà 170 liaisons assurées. De septembre à janvier, 267 000 personnes ont voyagé avec Ouibus, qui vise 8 millions de passagers d'ici 2018.

Sous-traitance. Alors, qui sortira vainqueur ? Les PME d'autocaristes sont bien placées pour en décider. Car, hormis Megabus, tous les acteurs les courtisent depuis que la SNCF et Transdev ont décidé de ne plus prendre en charge eux-mêmes

la totalité de leurs flottes. Pourquoi ? Ils veulent contrer FlixBus, qui, en fédérant les petits acteurs locaux sans posséder un seul véhicule, a pu prendre à la gorge la Deutsche Bahn et s'arroger 80 % du marché du car en Allemagne. Pour conquérir les PME d'autocaristes tricolores, deux méthodes s'affrontent. La première est celle de FlixBus, qui, comme Uber, prend une commission fixe et non négociable (autour de 20 %) sur chaque trajet contre des prestations commerciales et marketing. Avantage pour la PME : le potentiel de gain à long terme est fort. Inconvénient : le risque pèse surtout sur ses épaules. La seconde, celle de Ouibus et d'Isilines, consiste à garantir durant deux à trois ans un prix fixe au kilomètre aux autocaristes. «A partir de 1,10 euro, c'est rentable», assure un expert. La PME est payée, même si

ses véhicules roulent à vide. Difficile de dire quel modèle s'imposera.

Objectif : prix bas. Une certitude, le premier critère de choix de l'usager, c'est le prix, avec des tarifs de départ allant de 1 euro (chez Megabus) à une vingtaine d'euros. «Les prix resteront bas car nous avons décidé de nous aligner sur ceux de BlaBlaCar», assure Sonia Arhainx, directrice d'Isilines, pour qui la voiture reste le «premier adversaire». Ainsi, un aller-retour Paris-Orléans coûte environ 5 euros en car, contre 6 en covoiturage et 21 en train. Du coup, les autocaristes mettent en avant les services, comme le Wi-Fi. Testé dans un car Isilines, il marchait à merveille. Ce soir-là, s'amuser à taper «voyage en car» sur Google renvoyait sur Ouibus en premier lien... G

François Miguet



FLIXBUS IL UBERISE LE SECTEUR EN EUROPE

Le leader des cars en Allemagne, loin devant la filiale de Deutsche Bahn, s'attaque à l'Hexagone.

NOMBRE DE CARS	76
NOMBRE DE VILLES	81
NOMBRE MAX. DE SIÈGES	50

- WI-FI
- PRISES DE COURANT
- FAUTEUILS INCLINABLES
- TOILETTES
- CATALOGUE DE FILMS
- SNACKING



STARSHIPPER IL JOUE LA CARTE RÉGIONALE

Ce collectif français mise sur le haut de gamme et sur les lignes délaissées par les gros opérateurs.

NOMBRE DE CARS	32
NOMBRE DE VILLES	37
NOMBRE MAX. DE SIÈGES	48

- WI-FI
- PRISES DE COURANT
- FAUTEUILS INCLINABLES
- TOILETTES
- CATALOGUE DE FILMS
- SNACKING



MEGABUS LE ROI DU LOW-COST CASSE LES PRIX

Numéro 1 européen du transport à bas prix, ce britannique propose des billets à partir de 1 euro sur tous ses trajets.

NOMBRE DE CARS	35
NOMBRE DE VILLES	27
NOMBRE MAX. DE SIÈGES	87

- WI-FI
- PRISES DE COURANT
- FAUTEUILS INCLINABLES
- TOILETTES
- CATALOGUE DE FILMS
- SNACKING



CES ROUTES DE LÉGENDE À FAIRE EN VOITURE ÉLECTRIQUE

Sélection des plus beaux itinéraires au volant d'un véhicule "propre". Et *sans risquer la panne* de batterie.



Sans rejets toxiques, économique à l'usage, silencieuse et agréable à conduire, la voiture électrique n'a quasiment que des qualités. Mais elle a aussi un gros défaut : une autonomie limitée. Heureusement, les bornes de recharge se multiplient partout dans le monde. Vinci a ainsi promis d'en planter sur ses autoroutes. Renault, Nissan et BMW proposent des solutions de recharge rapide dans leurs concessions. Et de plus en plus de municipalités, mais aussi d'hôtels et de restaurants, implantent des bornes en accès libre (pas forcément gratuit). Enfin, l'application ChargeMap recense toutes les stations disponibles sur différents parcours. En voici quelques-uns... incontournables.

EN FRANCE Partant de Dijon, la D 974 descend vers le sud et croise la D 906 aux alentours du château de Chassagne-Montrachet. Mais avant ce dernier, c'est 60 kilomètres de grands vignobles qui s'offrent aux yeux : Gevrey-Chambertin, Vougeot, Vosne-Romanée, Pommard, Meursault... Al'arrivée, une Zoé n'aura pas épousé la moitié de ses batteries. Entre mer et terre, le parc naturel régional de Camargue est idéal, en superficie et en distance, pour un véhicule électrique. Et le silence de

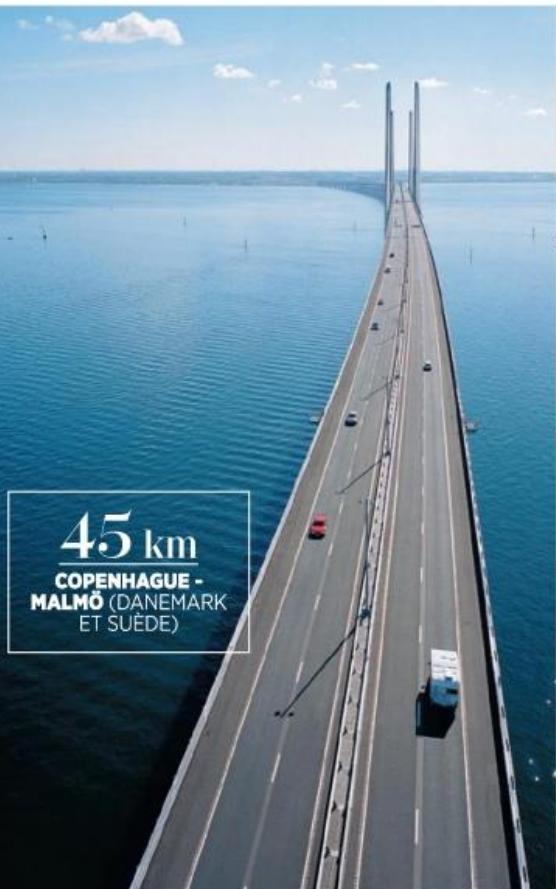
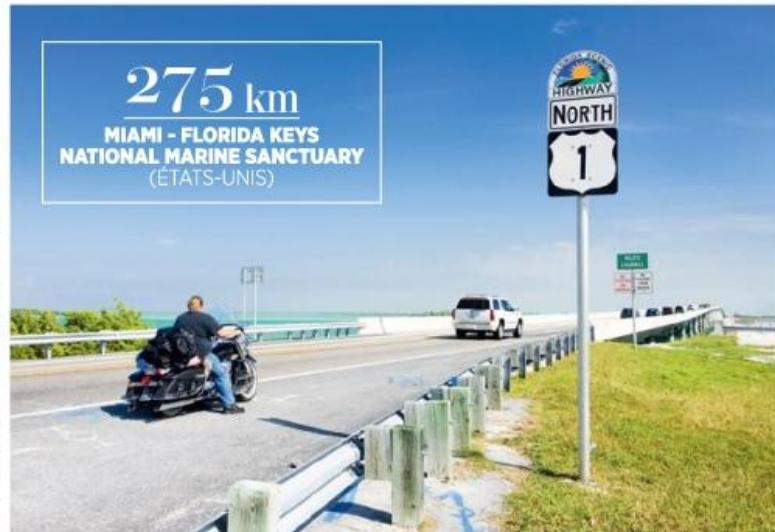


l'engin fichera la paix aux flamants roses et autres oiseaux de la réserve ornithologique ainsi qu'aux taureaux et chevaux retournés à l'état sauvage. Au Grau-du-Roi, des recharges rapides permettent d'aller découvrir les Saintes-Maries-de-la-Mer via la ville fortifiée d'Aigues-Mortes.

EN EUROPE A l'extrême sud-ouest de l'Irlande, le Ring of Kerry est un superbe itinéraire qui emprunte les routes N 70, N 71 et R 562. A suivre dans le sens des aiguilles d'une montre depuis la ville de Killarney : l'anneau de Kerry enchaîne les collines verdoyantes, les

lacs, les bords de mer, les manoirs tel le Muckross House. Le parcours compte au moins quatre bornes.

La route 500, au milieu de la Forêt-Noire, offre, elle, les plus beaux panoramas d'Allemagne. Montagnes, vallées, tout y est. Cette nationale est limitée à 80 ou 100 kilomètres-heure selon les zones. Idéal pour une voiture électrique. Le mieux est de partir de Freudenstadt, qui malgré son nom («la ville des joies») offre assez peu de divertissements, et de rejoindre Baden-Baden pour profiter du complexe des Thermes de Caracalla pendant trois heures, le temps de recharger l'auto.



Sur la route de l'Atlantique, mini-parcours mais maxi-sensations ! Le tracé est court (8,3 kilomètres) mais le paysage unique. Inaugurée en 1989, au cœur des fjords, cette portion de la N 64 reliant les villes d'Eide et d'Averoy est devenue la deuxième route la plus touristique de Norvège. Elle joue à saute-mouton entre montagne et bras de mer. Avec une prise de recharge pour 747 habitants, le pays est le mieux équipé de la planète. Plus au sud, direction Copenhague et Malmö. Séparées par le détroit d'Oresund, la capitale du Danemark et la grande ville du sud de la Suède sont reliées par le tunnel de Drogden, l'île artificielle de Peberholm (4 kilomètres chacun) et le pont Oresundsbron (7,85 kilomètres) depuis 2000. Spectaculaire, le parcours (45 kilomètres au total) l'est notamment au Danemark, seul pays qu'on peut traverser sans souci de recharge : ayant pour objectif de bannir les voitures thermiques du royaume d'ici 2050, le gouvernement y a massivement implanté des bornes.

Aux Pays-Bas, on en dénombre pas moins de 2000 entre Amsterdam et Rotterdam. Aucun risque de tomber en panne au milieu d'un polder ou à côté d'un moulin sur ces routes étonnantes, qui traversent des villes ravissantes aux noms imprononçables : Vrouwenakker, Alphen aan Den Rijn ou Bleiswijk. En Belgique, 53 bornes sont disponibles à Bruges. Largement suffisant pour rejoindre Dunkerque, qui n'en compte que

quatre... Les nationales N 34 et N 39 longent les plages de la mer du Nord. Après un décrochage par la D 601, qui traverse des canaux, un arrêt sur celle de Zuydcoote s'impose. Bref, pas de raison de voir ses batteries à plat au Plat Pays.

EN AMÉRIQUE Le Canada dispose d'une bonne infrastructure pour véhicules électriques : Québec et ses environs comptent 45 bornes à eux seuls. En prenant la route 138 (l'une des plus belles), qui suit le fleuve Saint-Laurent, on traverse la réserve mondiale de biosphère de Charlevoix (parfait en voiture «propre», donc) pour arriver à Baie-Saint-Paul, bourg qui compte une prise de recharge. Et si le cœur vous en dit, vous pouvez poursuivre jusqu'à La Malbaie par la 362, dont le panorama exceptionnel lui vaut le surnom de «route du fleuve».

Si vous préférez le soleil, la route des Keys, au départ de Miami, est l'endroit rêvé pour une voiture électrique. Avec 24,9 degrés en moyenne par an, la température extérieure s'avère optimale pour les batteries. La limitation à 90 kilomètres-heure et les routes droites et plates de l'Overseas Highway aussi. Le Seven Mile Bridge (pont de près de 11 kilomètres, soit l'un des plus longs du monde) offre, lui, une vue sublime et conduit aux parcs de l'archipel des Keys, où les hôtels proposent des bornes de recharge à leurs clients. ☉

Benjamin Cuq



Emirates

La douche à 10 000 pieds d'altitude En octobre dernier, le spot Emirates enflammait les réseaux sociaux. Jennifer Aniston y fait le cauchemar de voler dans un avion dépourvu... de douche ! Mais elle se réveille dans le confort de la Suite First Class Emirates. Accaparée par le système de divertissement Ice (plus de 2 000 chaînes à la demande...), aura-t-elle remarqué l'éclairage du sol censé réduire les effets du décalage horaire ?...



PHOTOS : © SP EMIRATES, SP AIRFRANCE



Air France

La première en service haute couture

couture Sur les Boeing 777-300, la nouvelle cabine offre quatre places La Première qui se transforment en suite grâce à de lourds rideaux. La carte gastronomique est élaborée par des chefs étoilés (Joël Robuchon, Guy Martin, Anne-Sophie Pic...). En janvier dernier, elle recevait le prix de la «meilleure première classe disponible entre la Grande Chine et l'Europe» par «Huron Best of the Best Awards» du «Huron Report», magazine dédié à l'industrie du luxe.

Les services toujours plus fous des premières classes

A l'opposé du low-cost, les compagnies se battent sur le segment très rentable et porteur de *l'ultraluxe*.

A

lors que les vols low-cost ne cessent de se développer, les compagnies aériennes rivalisent d'ingéniosité pour réveiller leur première classe sur les longs courriers. Siège ergonomique transformable en lit, mobilier design, table gastronomique, douche, Wi-Fi et nombre astronomique de films... Sans oublier les salons privés avant et après l'embarquement où l'on peut se faire masser, raser, et même faire repasser ses affaires. La concurrence est rude, plus encore avec les compagnies du Golfe, qui n'hésitent pas à faire rêver toujours plus haut. Chaque année, des récompenses sont distribuées par l'organisme de référence Skytrax. Du coup, le chemin de fer doit suivre le même train de vie. Embarquement immédiat pour un tour non exhaustif de ces services de plus en plus fous. **G**

Bérénice Debras

PHOTOS : © SP SINGAPORE AIRLINES, ETIHAD, CARMEN CHAN, EUROSTAR, KIRSTEN HORS/SP BOEING SP ORIENT EXPRESS, TURKISH AIRLINES, QATAR AIRWAYS



Qatar Airways

Le service jusqu'au bout des alies En 2015, Qatar Airways cumule les récompenses. En 2015, elle était élue compagnie de l'année par Skytrax Awards pour la troisième fois en cinq ans et remportait le titre de meilleur siège en business class. Ses larges fauteuils dotés d'un système de massage intégré se transforment en lit ou en siège de cinéma et accueillent une table pour déjeuner ou dîner en tête à tête.



Le lounge Turkish Airlines

Un parc d'attractions haut de gamme Architecture inspirée de la culture ottomane, cinéma grand écran, billard, piano à queue, simulation de minigolf, jeux vidéo, circuit de voitures électriques, aire de jeux pour enfants, bibliothèque, service de massage, douches... A l'aéroport Ataturk d'Istanbul, les 6 000 m² réservés aux voyageurs en First et Business class sont souvent pleins. Et la cuisine turque est à l'honneur...



Singapore Airlines

Le rêve à deux en suite double Voyage de noces ? L'aventure commence sur l'A380. Les nouveaux sièges Première Classe sont les plus larges au monde (89 cm) et transformables en lit de 208 cm de long. En classe Suite, 4 d'entre eux, sur les 12 au total, sont même transformables en lit double ! L'option «Book The Cook» permet de choisir, vingt-quatre heures à l'avance, un menu gastronomique parmi 15 plats imaginés par un chef étoilé (Georges Blanc, Carlo Cracco ou Yoshihiro Murata).



Etihad

Une résidence dans le ciel

La compagnie aérienne des Emirats arabes unis continue de briquer son image de luxe. Sur son A380, à l'avant du pont supérieur, The Residence by Etihad a tout d'une minisuite hôtelière. Autre nouveauté : le salon d'arrivée, à l'aéroport d'Abou Dhabi, dédié aux passagers de première classe et de la classe affaires. Douche, barbier et habits défaillants leur permettent d'être immédiatement opérationnels.

Eurostar

Le train qui roule aussi en mode luxe

En Business Premier, l'enregistrement est réduit à dix minutes (contre trente) et permet d'accéder au lounge (kiosque, café...). A bord, le chef étoilé Raymond Blanc décline cinq repas par jour et une carte hebdomadaire. Un sandwich au poulet fumé du Shropshire à l'heure du thé, ça vous dit ? Sans oublier les rafraîchissements. En 2015, près de 33 000 bouteilles de champagne ont été servies !



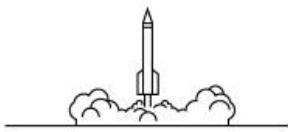
Le Venice Simplon-Orient-Express

Le raffinement d'hier A la vitesse moyenne de 70 km/h, le fameux train décrit par Agatha Christie remonte le temps. Mais ses voitures Art déco originales n'offrent que le confort de l'époque : un simple cabinet de toilette à l'eau chaude dans les cabines ! Le raffinement est entre les mains du pianiste, aussi virtuose que le chef Christian Bodiguel, qui prépare des dîners gastronomiques dans ses deux cuisines de 12 m².



Four Seasons Private Jet Experience

Au-dessus des nuages Ce Boeing 757-200ER, doté de moteurs Rolls Royce, accueille 52 passagers. Depuis février 2015, le premier jet de l'industrie hôtelière décline le luxe dans les moindres détails. Pour une «Echappée culturelle» de dix-neuf jours entre Londres, Petra et la mer Morte, Dubaï, les Seychelles, le Serengeti, Florence et Londres, comptez 98 000 euros. Hôtel Four Seasons, excursions et repas compris !



TOURISME SPATIAL C'EST ENFIN PARTI !

L'ASCENSEUR
POUR L'ESPACE,
UN PROJET
PAS SI FOU...

Lancement en 2050 C'est ce qu'affirme la société japonaise Obayashi, qui travaille à la mise au point de câbles en nanocarbone.

Un voyage d'une semaine Des navettes, tirées par un gigantesque contre-poids, circuleraient à 200 km/h, embarquant 30 personnes.

Un câble d'au moins 36 000 km Pour rester tendu grâce à la force centrifuge, le câble doit aller au minimum jusqu'à l'orbite géostationnaire.

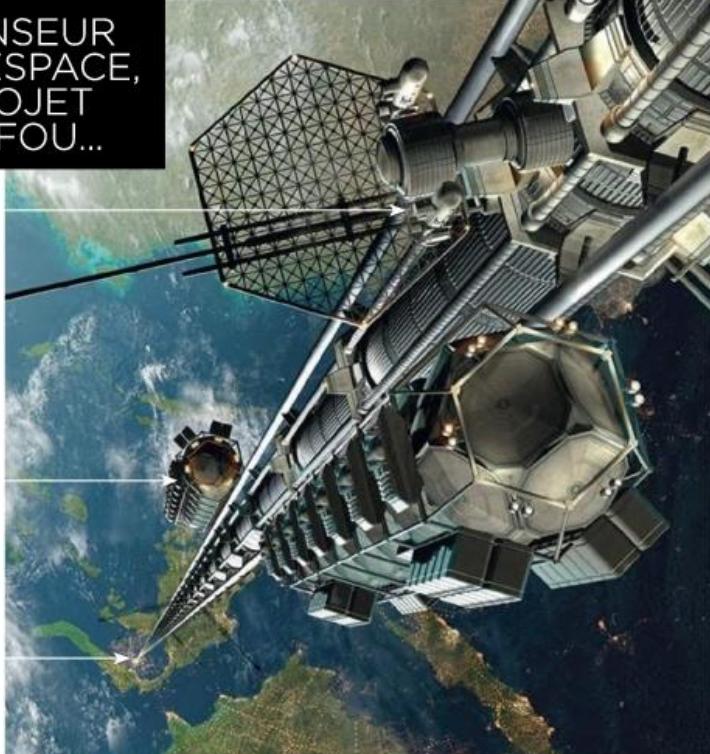


PHOTO : © SF OBAVASHI

Une niche sans avenir ?
Erreur : *les projets se multiplient* pour mettre de riches clients sur orbite.

Le 28 avril 2001, le premier touriste de l'espace, Dennis Tito, s'envolait pour une semaine autour de la Terre à bord de la mission Soyouz TM-32. Prix du billet de ce riche Californien : 20 millions de dollars. A l'époque, l'agence spatiale russe voyait dans l'émergence de ce tourisme un bon moyen de renflouer ses caisses après la dislocation du bloc communiste. Depuis, une demi-douzaine d'autres riches passionnés ont fait le voyage,

pour des sommes équivalentes. Mais la fièvre semblait retombée. D'autant que, le 31 octobre 2014, une navette de la compagnie Virgin Galactic s'était désintégrée lors d'un vol d'essai, tuant l'un des pilotes. Pas de quoi refroidir Richard Branson, pourtant, le charismatique patron de Virgin : le 19 février, il a présenté une nouvelle mouture de son appareil, validant la poursuite du programme. Et selon le représentant français de Virgin Galactic, 700 candidats originaires

de 43 pays différents se sont déjà inscrits pour un vol, dont 400 environ ont payé 200 000 dollars (le prix est depuis passé à 250 000).

Outre Virgin Galactic, on estime qu'une vingtaine de sociétés (publiques et privées) dans le monde sont en mesure d'envoyer des engins dans l'espace. Les rivales les plus sérieuses de la navette de Branson ? Les fusées SpaceX, de Tesla, la société d'Elon Musk, et le lanceur New Shepard, de Blue Origin, créée par Jeff Bezos, le fondateur d'Amazon.

Taxis pour astronautes. D'autres gros acteurs sont sur les rangs : Boeing travaille à la mise au point de «taxis spatiaux», qui devraient acheminer des astronautes vers la Station spatiale internationale, mais aussi des touristes. De son côté, l'Agence fédérale spatiale russe a prévu d'investir plus de 150 millions d'euros dans la conception d'un nouveau lanceur d'ici 2025. Autre projet : le Soar (Sub-Orbital Aircraft Reusable), de Swiss Space Systems, conçu à la fois pour le lancement de petits satellites et pour le tourisme spatial. Originalité : il décolle sur le dos d'un avion, en allumant son propre moteur une fois en vol. Un peu sur le même modèle, le Lynx de XCor est un avion hypersonique à deux places qui propose des vols plus abordables : «seulement» 150 000 dollars le billet.

Plus insolite : plusieurs projets d'ascenseurs sortent des cartons. Outre celui du japonais Obayashi (ci-contre), le canadien Thoth Technology a imaginé une tour de 20 kilomètres de haut, au sommet de laquelle navettes ou fusées pourraient s'élancer d'une plate-forme, économisant 30% de carburant par rapport à un décollage terrestre.

Enfin, pour 6 000 euros, vous aurez un avant-goût d'espace sans quitter l'atmosphère avec le programme Air Zero G d'Airbus : un vol parabolique (un A310 alternant des manœuvres de montées et de descentes espacées de paliers) offrant douze fois vingt-deux secondes d'apesanteur.

Lomig Guillo

QUEL EST LE MEILLEUR SERVICE POUR L'ACHAT DE BILLETS DE TRAIN ?



TARIFS



UN MEILLEUR TARIF obtenu sur un trajet Strasbourg-Munich avec, en prime, une place en 1^{re} classe, mais pas mieux que son rival sur un Paris-Lille.



PLUS DE FLUCTUATIONS dans les prix, avec des écarts dans les montants des billets également plus importants.

NAVIGATION



UNE INTERFACE CLAIRE ET ÉPURÉE, sans aucune publicité. La recherche est rapide, mais nécessite obligatoirement de créer un profil utilisateur.



UN SITE TROP CHARGÉ: impossible de faire une recherche ciblée par prix. Le plus: le calendrier des meilleurs tarifs disponibles sur plusieurs mois.

SERVICE ET FONCTIONNALITÉS



DES SERVICES RÉDUITS AU MINIMUM: pas d'envoi de billets à domicile, ni de réservation pour les animaux de compagnie. Service clients joignable par mail.



UN PLUS GRAND CHOIX D'OPTIONS lors de la réservation (achat d'abonnement ou mode de retrait du billet) et des services annexes (hôtel ou voiture).

APPLICATIONS SMARTPHONE ET TABLETTE



APPLI PLUS FLUIDE et affichage des horaires et des tarifs sur une seule page. Envoi d'une notification avec les détails du voyage et le code-barres du billet.



UNE RECHERCHE FASTIDIEUSE, surtout pour la sélection des horaires de trajet. Pas de présentation claire et synthétique des tarifs et billets disponibles.

VAINQUEUR
CAPTAIN TRAIN



PHOTO: © LUDOVIC GRA/SNCF

Le site de la SNCF n'est pas le seul à vendre des *billets de train*. Il y a aussi Captain Train...

Contrairement à ce que beaucoup de clients s'imaginent, on peut acheter des billets de train en ligne ailleurs que sur Voyages-sncf.com. Depuis 2009, Captain Train, une start-up parisienne lancée par trois ingénieurs, concurrence en toute discrétion l'agence de voyages du géant du rail, leader de l'e-commerce en France. Son credo: faciliter l'achat en rendant le plus simple et le plus rapide possible tout en proposant les meilleurs tarifs et combinaisons de trajets disponibles.

Pari tenu pour le Petit Poucet du rail? Pour comparer la performance des deux sites, nous avons demandé à notre partenaire Directique de les passer au crible. La start-up Captain Train, qui revendique 1,3 million d'utilisateurs et plus de 5 000 billets vendus par jour, l'emporte d'une courte tête (9 étoiles contre 7), en partie grâce à la facilité d'utilisation et à l'ergonomie de ses applications mobiles sur smartphone et tablette. Un véritable souci pour Voyages-sncf.com : selon ses indications, le m-commerce représente plus de 50% de son audience et la société vend 30 000 billets chaque jour par ce biais. ☺

Zeliha Chaffin

Directique réalise des mesures de la qualité de service et des parcours en vision client. Ce qui permet de maximiser leur satisfaction et d'optimiser les coûts.



45

MÈTRES DE DESCENTE
avec le toboggan à l'arrière du navire, le plus grand jamais vu en mer, qui serpente sur dix ponts de hauteur ! Une tyrolienne de 24 mètres traverse, elle, le cœur du navire.

2

12 000

ESPÈCES VÉGÉTALES

ont été plantées dans un espace baptisé «Central Park», pour les passagers qui manqueraient de verdure...

SIMULATEURS DE SURF

pour dompter les vagues même quand la mer est d'huile. Plus un minigolf, un terrain de basket, deux murs d'escalade, un casino, une patinoire et deux théâtres.

26

RESTAURANTS pour tous les goûts : japonais, italien, brésilien, mexicain... on peut manger ce qu'on veut, quand on veut, autant qu'on veut.



«HARMONY OF THE SEAS» EST À LA FOIS UN PALACE ET UN PARC D'ATTRACTIOMS FLOTTANT



141

MÈTRES CARRÉS pour la Suite Royal Loft, équipée d'un balcon de 78 m², qui occupe deux ponts au sommet du navire. A l'inverse, la plus petite cabine mesure 14 m².

361

MÈTRES DE LONG Inauguré cette année, le «Harmony of the Seas» est le plus gros paquebot du monde. Ses 2 750 cabines accueilleront 5 400 passagers.

CROISIÈRE DE MASSE

Le luxe à moins de 1 000 euros

En vingt ans, le prix des croisières a été *divisé par trois* ! Voici comment les compagnies réussissent l'exploit de proposer des séjours de qualité.

LES NOUVELLES FAÇONS DE VOYAGER

TRANSPORTS



ever à 7 heures, avec séance de sport sur des appareils ultramodernes et, en toile de fond, la vue sur mer. Petit déjeuner, puis excursion à la découverte des monuments de la région où l'on vient d'accoster. Dans l'après-midi, farniente à la piscine, escalade et jeux pour les enfants. Et le soir, dîner suivi d'un spectacle. C'est le programme des vacances de Sophie D'Aguanno, médecin urgente, qui depuis 2013 embarque régulièrement en croisière avec son mari et ses deux enfants. «On a reçu un jour une publicité et on a voulu tester. Nous, qui sommes adeptes des vacances où on doit juste penser à son maillot de bain, avons été emballés», assure la jeune quadragénaire, qui vient de réserver un siième séjour en mer cet été.

Pays des merveilles. Elle est loin d'être la seule adepte de ces vacances iodées. Cette année, dans le monde, près de 24 millions de passagers devraient embarquer à bord des bateaux des compagnies de croisière, soit une hausse de 60 % en dix ans. En France, ce sont 593 000 vacanciers qui ont répondu à l'appel du large en 2014, 14 % de plus que l'année précédente. Cette vogue est d'abord le fruit d'une vaste offensive des mastodontes du secteur. En tête, l'Américain Carnival, propriétaire de Costa (11,889 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 2014), suivi de son compatriote Royal Caribbean International (8,074 milliards) et du groupe familial italo-suisse MSC (1,5 milliard d'euros). Pour séduire un public plus large, ils imaginent des paquebots toujours plus grands et luxueux, quitte à se lancer dans des investissements colossaux. Ainsi Royal Caribbean inaugure cette année le «Harmony of the Seas» et ses 361 mètres de long, un véritable parc d'attractions flottant. «Le bateau n'est plus seule-

ment un moyen de transport, mais devient une destination en lui-même, offrant de multiples équipements et prestations», souligne François Weill, consultant et expert du secteur. «Chaque jour, on dépose le programme des activités en cabine et il est matériellement impossible de tout faire», assure Emmanuel Joly, directeur commercial France de Royal Caribbean International. Sur les derniers navires de la compagnie, les passagers peuvent, par exemple, opter pour un moment détente dans un jacuzzi au-dessus de la mer, s'essayer à des sports variés grâce à des simulateurs de surf ou de chute libre, tester une tyrolienne ou simplement la patinoire.

Mais ces équipements insolites ne constituent pas la seule occupation à bord. Les compagnies jouent aussi à fond la carte du divertissement. Royal Caribbean programme des comédies musicales de Broadway, comme «Grease», quand Costa permet aux amateurs de chant de jouer les stars dans «The Voice of the Seas», un show inspiré de l'émission télé. Et parce que, dans ce domaine, la compétition est féroce, MSC a annoncé un partenariat avec le Cirque du Soleil, qui se produira en mer dans une salle dont l'aménagement a coûté 20 millions d'euros.

Côté cuisine aussi les compagnies mettent les bouchées doubles. «Sur nos derniers bateaux, nous proposons 26 options de restauration différentes, de la gastronomie méditerranéenne à la japonaise, en passant par une pizzeria», précise Emmanuel Joly. Costa, qui joue la carte de son identité italienne, promet, lui, de faire saliver ses clients avec 14 menus inspirés de la gastronomie des régions italiennes et un dîner de gala élaboré par le chef italien Bruno Barbieri. «Il cumule 7 étoiles au Michelin», fait valoir Georges Azouze, le président de

HAUTE DENSITÉ

Véritables villes flottantes, les navires sont conçus pour accueillir toujours plus de passagers.

Chez Costa Croisières, ils seront 6 600 à embarquer sur les futurs paquebots.



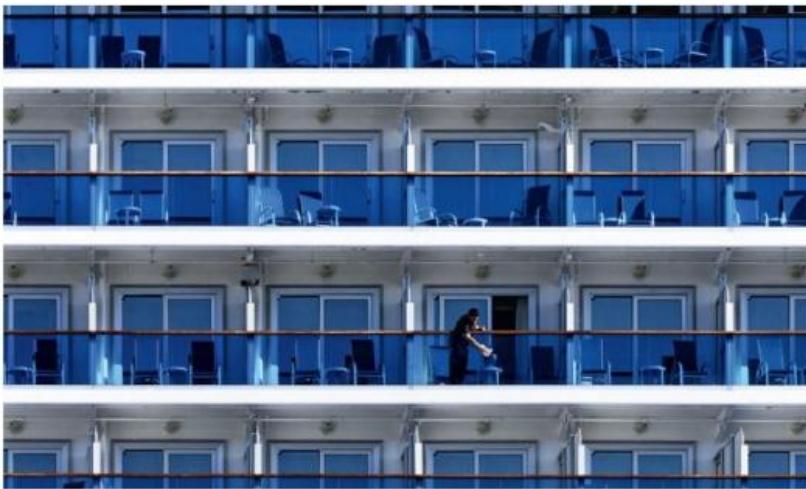
ESCALE CHRONOMÉTRÉE Lors des escales, les frais portuaires dépendent du temps passé au port et de la longueur de quai utilisée par les paquebots, pas du nombre de passagers débarqués.

Costa France. Même avec des bateaux accueillant «seulement» 1 400 passagers, la compagnie Croisières de France apporte elle aussi un soin tout particulier aux 10 000 repas servis chaque jour dans ses restaurants, grâce aux 80 personnes qui s'activent rien que dans les cuisines. Afin d'être aux petits soins pour les passagers, c'est en effet une véritable armée qui embarque à leurs côtés. «Sur un bateau de 2 700 cabines, soit environ 5 400 passagers, nous avons 2 400 membres d'équipage», indique Emmanuel Joly. C'est qu'il en faut du monde pour faire tourner ces paquebots



PHOTOS : © NICK HANNES/COSMOS, MEL LONGHURST/ANDIA, DANITA HYNIEWSKA/AGEPHOTO

LES SECRETS DES CROISIÈRES À PRIX CASSÉS



gigantesques, dans lesquels le ménage de chaque cabine est réalisé deux à trois fois par jour.

Tarifs agressifs. Mais si la formule plaît de plus en plus, c'est parce que le renouvellement de la croisière a été de pair avec une politique tarifaire agressive. Selon une étude publiée en 2014 par le cabinet Xerfi, les prix des croisières ont en effet été divisés par trois en vingt ans. D'abord grâce à l'augmentation de la taille des navires, qui permet aux compagnies de réaliser de substantielles économies d'échelle. Le paquebot «Harmony of the Seas»

pourra ainsi accueillir plus de 5 400 passagers. Ceux commandés par Costa pour la fin de la décennie vont encore plus loin avec une capacité de 6 600 personnes. On est loin des vacances intimes...

Mais, pour les compagnies, il n'y a rien de pire que de faire fonctionner des navires à moitié vides. «Le fuel, c'est environ 30% du coût d'un navire. Or, contrairement à un avion, les bateaux sont tellement lourds que leur consommation est quasiment la même avec ou sans passagers», explique Antoine Lacarrière, directeur général de Croisières de France. De même, lors

CABINES OPTIMISÉES

Le ménage est fait plusieurs fois par jour. D'où l'importance d'un espace pensé au millimètre près pour faciliter le service.

des escales, les frais portuaires dépendent du temps passé au port et de la longueur de quai monopolisée par les paquebots, pas du nombre de passagers débarqués. Avec cette obligation de remplissage, il n'est donc pas rare de trouver des séjours tout compris pour moins de 500 euros en basse saison. Et même en plein été, la facture n'est pas forcément salée. D'autant que les mauvaises surprises sont rares sur le budget. «On paie en plus les excursions quand on souhaite y participer et il faut parfois rajouter un package pour les boissons alcoolisées, mais en dehors de cela, les compagnies proposent des offres tout inclus», explique Pierre Pélassier, directeur général du distributeur Croisiernet.com. «Les gens en ont vraiment pour leur argent», résume François Weill.

Résultat, la croisière a sans doute réussi à convaincre une partie des clients traditionnels des clubs de vacances. «Avec les troubles en Afrique du Nord, une partie de ceux qui ne voulaient plus y aller se sont aussi reportés sur ce type de vacances», estime le spécialiste. Il est vrai qu'en matière de sécurité, les compagnies peuvent facilement s'adapter au contexte géopolitique. «On peut toujours changer de cap», confirme Georges Azouze, dont la compagnie Costa France, comme d'autres, a annulé ses escales à Tunis, fin 2014, en les remplaçant par Ajaccio, Palerme ou Naples. Un argument de plus qui pourrait contribuer à l'essor de ce mode de vacances. «Moins de 1% des Français partent en croisière, contre 1,4% des Italiens, et 2,5% des Allemands. On n'est encore qu'au début du développement de ce marché», assure le président de Costa France. La bataille navale entre compagnies ne fait donc que commencer! ☉

Marion Perrier

Ponant

PÉRIPLE POUR HAPPY FEW



Loin des villes flottantes, le croisiériste naviguant sous pavillon français a misé sur le *très haut de gamme*. Et le fait payer au prix fort.

Notre credo ? Investir des destinations où aucun croisiériste ne se rend, pour procurer des sensations et des expériences uniques à nos passagers.» Vanité de la part de Jean-Emmanuel Sauvée, président et cofondateur de la Compagnie du Ponant, devenue Ponant en 2014 ? C'est pourtant la vérité : en seulement quinze ans, ce croisiériste 100% tricolore est devenu le spécialiste des expéditions polaires et de la croisière de luxe.

PHOTOS : © FRANÇOIS LEFEBVRE, ALEXIS HARNICARD / LE PONANT

«Nos yachts ont été conçus pour longer des zones extrêmes et débarquer les passagers dans des sites exceptionnels – geysers et glaciers – où d'autres navires ne peuvent accéder», savoure le patron de ce bijou de la navigation maritime. En 2015, Ponant aura transporté près de 30 000 passagers pour un chiffre d'affaires estimé à 145 millions d'euros. «Ce fut une grande année, alors que nous avions déjà enregistré une croissance de + 20% en 2014, se réjouit Hervé Bellaïche, directeur général adjoint de l'entreprise basée à

Marseille depuis 2004. 60% de nos clients nous sont fidèles et reviennent chez nous.»

Satisfaction record. Créée en 1988, à Nantes, par une dizaine de jeunes officiers de la marine marchande, la compagnie affiche des taux de satisfaction de 97%, avec des bureaux à Marseille, Hambourg, Sydney, Miami, Hong Kong, Shanghai et Mata-Utu (île Wallis). Début janvier, l'entreprise a ouvert un luxueux showroom de 160 mètres carrés sur deux étages dans le très chic XVI^e arrondissement de Paris. Objectif : attirer et recevoir ses futurs (et riches) clients. «Le panier moyen s'élève à 6 000 euros environ par personne pour dix jours. C'est souvent la croisière d'une vie, l'occasion de fêter un voyage de noces ou un anniversaire particulier», précise Hervé Bellaïche. La réussite insolente de Ponant n'a pas échappé au milliardaire breton François Pinault. Sa holding familiale Artemis a ainsi racheté la compagnie en 2015 (on parle de 400 millions d'euros). «Cette



acquisition lui permet de renforcer ses investissements dans le luxe et de réaliser ainsi des synergies», analyse un professionnel du secteur.

Seul croisiériste de luxe naviguant sous pavillon français, Ponant possède une flotte composée de cinq bateaux. Sorti des chantiers navals de Villeneuve-la-Garenne (Hauts-de-Seine) en 1991, «Le Ponant», un superbe trois-mâts de 88 mètres (32 cabines) est le voilier mythique de la compagnie. Les quatre autres navires sont des yachts dernière génération de 142 mètres ne comprenant pas plus de 132 cabines (et suites) et dont le coût par unité avoisine les 150 millions d'euros ! «Ils ont été construits ces dernières années. Ils sont donc flamboyants neufs dans un univers où la durée de vie d'un bateau avoisine quarante ans», explique Hervé Bellaïche. «Loin des usines à touristes séjournant sur de véritables villes flottantes, "Le Ponant" a pris le contre-pied de l'industrialisation de la croisière», admire Jean-Pierre Nadir, fondateur du comparateur Easyvoyage.com.

Pour gagner ses galons de croisiériste haut de gamme, Ponant n'a négligé aucun détail. D'emblée, la compagnie a misé sur la richesse et la diversité de son catalogue : 148 croisières sont ainsi programmées en 2016, en Méditerranée, aux Caraïbes, en Amérique latine, dans le Pacifique, en Asie... «10% des programmes sont renouvelés chaque année. Pour 2016, nous avons inclus New York, puis ce sera l'Afrique du Sud, Madagascar et les Seychelles en 2017», souligne Hervé Bellaïche. Particularités : l'organisation de croisières thématiques autour de l'oenologie, de parcours de golf, de salles de concert, de musées emblématiques, mais aussi la présence d'intellectuels renommés qui donnent des conférences, «non rémunérées», précise Hervé Bellaïche. Parmi les habitués figurent le philosophe Luc Ferry, l'écrivain Eric-Emmanuel Schmitt, les ex-ministres Michel Rocard et Frédéric Mitterrand ou le navigateur Olivier de Kersauson. Outre la présence à bord de chefs de haut rang et d'œnologues distingués, Ponant a

également passé des partenariats avec de célèbres maisons françaises comme Veuve Clicquot, Ladurée ou le Beurre Bordier. Une fragrance spécifique diffusée à bord a été par ailleurs développée avec le parfumeur Fragonard. Enfin, soucieuse d'offrir à ses hôtes des moments inoubliables, la compagnie propose des «Instants Ponant» : dégustation de champagne et de foie gras au milieu de la baie d'Along, réveil des passagers par le capitaine pour profiter d'une vue exceptionnelle...

Flotte agrandie. L'arrivée d'Artemis aux commandes va permettre de poursuivre le développement de la société, qui table sur la mise en service de un à deux navires supplémentaires par an à partir de 2018. «Notre marge de progression est immense, se réjouit Hervé Bellaïche. Le taux de pénétration de ce type de croisière n'est que de 0,9% en France, alors que notre clientèle est composée à 40% de nos compatriotes.»

Eric Delon

La vie à bord

Ponant possède en tout cinq bateaux dont quatre «sister-ships» : «Le Boréal», «L'Austral», «Le Soleal» et, page ci-contre, «Le Lyrial», avec ses cabines spacieuses, ses salons au style contemporain et ses grands restaurants. En haut à gauche : le spa du «Boréal».

@

CROISIERENET.COM, LE SUPERMARCHÉ DE LA CROISIÈRE EN LIGNE

Avec ses prix cassés et ses conseils personnalisés, ce site a capté **10% du marché** de la croisière en France. Et il ne compte pas en rester là.

Dans le port de Monaco, les yachts affichent sans complexe leur luxe et leur démesure, attendant de lever l'ancre pour des promenades qu'on imagine de rêve sur les eaux bleues de la Méditerranée. C'est ici que Croisierenet.com, véritable supermarché de la vente de croisière en ligne, a choisi d'installer ses bureaux. Pourtant, une fois la discrète porte passée, on a l'impression de pénétrer plus dans les soutes d'un cargo que sous les ors d'un navire transatlantique. «C'est vrai, nos locaux ressemblent assez peu à l'idée qu'on se fait de bureaux à Monte-Carlo», s'amuse en nous accueillant Pierre Pélassier, directeur général de QCNS Cruise, l'éditeur du site. «Mais nous préférions offrir de bons salaires à nos commerciaux plutôt que de payer pour des bureaux dernier cri.»

De fait, c'est dans un open space anonyme que travaillent les 300 conseillers de l'agence de voyages. Leur job? Répondre par e-mail ou par téléphone aux internautes, et les aider à trouver la croisière qui leur convient parmi 3 000 possibilités et 45 compagnies. C'est là le vrai plus du site: outre ses réductions avantageuses (jusqu'à 77% en dernière minute), il met surtout en avant le

savoir-faire de ses téléopérateurs, qui ont eux-mêmes testé la majorité des offres proposées. Des pros qui savent de quoi ils parlent et qui permettent à Croisierenet d'afficher un volume d'affaires de 120 millions d'euros en 2015, pour 30 000 croisières vendues. «Nous proposons le plus vaste choix au monde, affirme Pierre Pélassier. Notre catalogue va de la Méditerranée à la découverte de l'Antarctique ou des îles Galapagos.» Le prix moyen est de 800 euros par semaine et par personne. Mais les tarifs vont de 300 euros entre octobre et décembre à 900 en haute saison pour la Méditerranée, et autour de 1 100 pour les Caraïbes ou l'Europe du Nord. «Sur le Web, pour la même croisière, vous trouverez trois prix différents. A nous de proposer celui qui est le plus compétitif», clame le directeur général.

Sur-mesure. Outre la France, le site est présent dans une dizaine de pays, dont l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne depuis janvier, et en Amérique latine. «Notre principal concurrent est ABCroisiere.com, du groupe Karavel (Promovacances), explique le DG. Viennent ensuite les agences de voyages des réseaux d'hypermarchés qui utilisent la croisière en produit d'appel. Enfin, les armateurs, qui vendent de plus en plus en direct, sont à la fois nos



120
MILLIONS
D'EUROS
DE VOLUME
D'AFFAIRES
EN 2015

PHOTO : EDR



30 000

CROISIÈRES
VENDUES
PAR AN,
SUR
45 COMPAGNIES

77%
DE RÉDUCTION
SUR CERTAINES
OFFRES
DE DERNIÈRE
MINUTE

Pierre Pélassier, 46 ans

Ex-élève de l'ESG de Paris, il a été vice-président en charge du développement d'Orange au Moyen-Orient et en Amérique latine, avant de diriger la distribution de Nouvelles Frontières. Il a pris la direction de QCNS Cruise en 2012, la maison mère de Croisierenet.

partenaires et nos rivaux.» Pour se démarquer, Croisierenet mise donc tout sur le conseil et le service. «Les clients qui testent ce type de vacances pour la première fois ont deux interrogations : où aller et sur quel type de bateau ? C'est en cela que notre expertise leur apporte une réelle plus-value. Nous savons les aiguiller en fonction de leurs envies et de leur budget.»

Familles, je vous aime. Aujourd'hui, 10% du marché en France passe par Croisierenet. «L'an passé, 650 000 Français sont partis en croisière. Mais c'est un marché encore jeune et en expansion», analyse Pierre Pélassier. Aux Etats-Unis, les amateurs de traversées repartent en moyenne tous les dix-huit mois en mer, contre le double pour les Français. Sans compter que le public évolue. L'âge moyen des croisiéristes rajeunit en effet très vite. «En 2014, il était de 45 ans. En 2015, de 42. En 2017, il devrait être de 38.» Oubliées, les croisières réservées au troisième âge. Désormais, les compagnies ciblent en priorité les familles. Et, sur ce point aussi, Croisierenet a des arguments. Avec d'importants volumes d'achat auprès des armateurs, le site est à même de leur proposer des cabines spécifiques jusqu'au dernier moment : «Comme les cabines familiales sont prises d'assaut dès le mois de mai, nous les préachetons suffisamment en amont. Nous sommes ainsi l'un des rares à pouvoir en proposer en plein été. Résultat : une famille de quatre personnes en trouvera toujours chez nous en haute saison, alors qu'elles ne seront plus disponibles dans les autres circuits de distribution.» Ou, au pire, peut-être pourront-ils vous trouver une place sur un des yachts du port de Monaco... ☺

Benjamin Cuq

**9 EUROS
LA NUIT**

Ce lobby au design contemporain pourrait être celui d'un boutique-hôtel branché. Presque : il s'agit d'une auberge de jeunesse, le Generator Hostel, à Barcelone.



Voyager malin, partir plus loin...

S'Y RETROUVER
ENTRE VRAIS BONS
PLANS ET FAUSSES
PROMESSES

V

oyage rime avec partage. Et plus que jamais avec l'essor du tourisme collaboratif. Partage de culture, de connaissances, mais aussi de revenus, puisque cette économie, rendue possible par l'émergence des plates-formes digitales, permet aux particuliers de traiter directement entre eux (et, donc, de dépenser moins). Le tourisme collaboratif, en effet, permet de zapper les acteurs

traditionnels du secteur (transporteurs, hôteliers, restaurateurs...) pour aller dormir ou manger chez quelqu'un à l'autre bout du monde, du pays ou de sa ville !

Loin d'être un simple phénomène de mode, c'est un vrai bouleversement de société. Ainsi, selon un sondage réalisé pour le salon Next Tourisme en 2015, 70% des Français pensent avoir recours au collaboratif pour leurs prochaines vacances. Et plus de 3 millions de nos compatriotes ont déjà utilisé les services d'Airbnb pour louer un logement depuis le lancement du site en 2008. A tel point que, désormais, des agences de voyages traditionnelles ont décidé d'intégrer ces offres alternatives dans le catalogue de leurs prestations. Ainsi, chez le tour-opérateur Voyageurs du monde ou dans les agences Prêt à partir, on peut aussi bien réserver une chambre dans un hôtel quatre étoiles qu'un studio via Airbnb. ➤

10 choses à savoir pour échanger sa maison

Des vacances vraiment économiques à condition de **bien se préparer** pour éviter les mauvaises surprises...



Il existe forcément une famille qui sera ravie de venir passer ses vacances chez vous et qui vous offrira de la même façon votre part d'exotisme...



n un an de tour du monde, ils n'ont payé qu'une dizaine de nuits d'hôtel! Parti en voyage avec Myriam, sa femme, et leur fille en bas âge, Laurent n'a essuyé aucun imprévu: «Que des bonnes surprises... des maisons plus grandes que nécessaire, des vues plus belles que prévu.» Troquant leur résidence de Haute-Savoie, ils ont été accueillis à Hong Kong, en Australie, aux Iles Cook, à Hawaï, en Californie, à New York et au Canada. Comme Laurent et sa famille, 40 000 Français échangent chaque année leur maison pour les vacances. Un moyen malin de voyager à moindres frais, sans risque (la réciprocité de l'échange est une garantie, puisque les personnes à qui vous confiez votre domicile vous confient le leur) et en posant ses valises dans une maison vivante plutôt que dans une location impersonnelle. Voici comment faire comme lui. ☺

Benjamin Saragaglia

3

PRÉVENEZ VOS VOISINS ET VOS PROCHES

Un coup de main bien utile: demander à un voisin de confiance d'accueillir vos hôtes (remise des clés, visite, conseils). Et qu'il puisse régler certains problèmes en votre absence (plombier, dépannage, oubli de dernière minute). Dernier avantage: il pourra jeter un œil à ses voisins de passage et vous rassurer d'un mail. A savoir, si vous êtes locataire, rien ne vous interdit d'échanger votre maison, sauf clause contraire dans votre bail. Mais il est toujours préférable de prévenir aussi son propriétaire.

ANTICIPEZ!

On ne décide pas d'échanger sa maison sur un coup de tête. Ce type de vacances se prépare. La plupart des sites conseillent de s'y prendre au moins trois mois avant le départ, l'idéal étant même de commencer ses recherches dès novembre pour un départ en juillet. Difficile de savoir à l'avance ce que vous pourrez obtenir contre votre maison: il n'y a pas de «cote» de l'échange, le principe est de trouver quelqu'un qui vous corresponde. Mais la France étant une destination recherchée, les logements y sont très demandés.

1

FAITES CONNAISSANCE AVEC VOS HÔTES

Laisser des inconnus dormir dans votre lit, manger dans vos assiettes, utiliser votre salle de bains... avant tout, il faut en avoir accepté l'idée. Mieux vaut aussi savoir qui vous accueillez. Après avoir vérifié l'identité de vos invités, assurez-vous d'être sur la même longueur d'onde. Prenez le temps de lire en détail leur fiche de présentation (goûts, habitudes, exigences...). Puis, par mail ou par téléphone, abordez les questions de cigarettes, des animaux à garder, des plantes et surtout du ménage, une notion subjective... Et dans tous les cas, la règle de base est: au moindre doute, refuser l'échange.

DONNEZ DES INDICATIONS

DONNEZ DES INDICATIONS

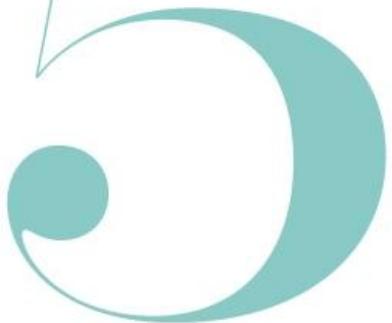
Rédigez un guide complet de l'utilisation de la maison, avec l'emplacement de tout ce qui peut être utile et des

équipements de loisir. Expliquez le fonctionnement de l'électroménager, du chauffage ou de la climatisation, et de la box Internet, indispensable et souvent oubliée. Rappelez les règles que vous aimeriez voir respecter. Ajoutez les numéros d'urgence. Côté tourisme, même si vos invités ont déjà prévu leurs visites, vos idées de promenades, vos bonnes adresses et autres tuyaux seront bienvenus.

2

RENDEZ VOTRE MAISON ACCUEILLANTE

Faites un grand ménage, videz frigo et poubelles. Laissez les draps en évidence sur les lits, et les serviettes de toilette dans la salle de bains. Videz un ou deux placards ou étagères. Reprenez la liste de tout ce que vous avez promis par mail ou dans l'annonce. C'est là que vous serez content de ne pas avoir survendu votre maison! Petit geste toujours apprécié: une bouteille de vin local, avec un mot de bienvenue. Et, si besoin, laisser à vos visiteurs de quoi préparer leur premier repas, après en avoir discuté avec eux.



6

PROTÉGEZ LES AFFAIRES AUXQUELLES VOUS TENEZ

Evitez les vases en équilibre et rangez les objets fragiles. «Mais même si je laisse toujours le nécessaire en évidence, je sais que mes invités fouilleront forcément, ne serait-ce que pour trouver une lampe de poche», rappelle Joëlle, qui part souvent, avec ses deux grands enfants, chez des inconnus, en laissant sa maison dans les Yvelines en échange. Mettez donc les objets qui ont une valeur sentimentale sous clé ou chez un ami. Supprimez aussi une autre source de problème : les médicaments.

7

ENCADREZ VOTRE ÉCHANGE JURIDIQUEMENT

Un pépin est toujours possible. Engager une caution peut suffire, mais prendre une assurance exceptionnelle est encore plus sécurisant. N'hésitez pas à demander à vos hôtes de faire de même. Vous aurez du mal à vérifier que leur responsabilité civile fonctionne bien comme en France. Prévenez aussi votre assureur que des «amis» vont séjourner chez vous à telle période. «Enfin, rappelle Lilli Engle, présidente de HomeLink France, ne faites jamais l'économie de rédiger un contrat stipulant les détails de l'échange.

AMÉNAGEZ-VOUS UN BON SÉJOUR

Convaincu que vous allez laisser votre maison entre de bonnes mains ? Reste à savoir si vos vacances seront aussi agréables de votre côté. En réalisant votre échange avec une famille au profil similaire au vôtre, vous vous épargnez quelques déconvenues. La taille de leur logement comme leur équipement correspondront sûrement à vos besoins. Les photos de la maison vous ont d'emblée séduit ? Vérifiez avec Google Street View, et assurez-vous de l'absence d'usine ou d'autoroute à proximité.

LAISSEZ-VOUS PORTER PAR LE HASARD

Conservez si possible un peu de souplesse sur les destinations et les dates. Partir à l'inconnu, guidé par les sollicitations, c'est s'ouvrir à de belles surprises. «Nous avions prévu d'aller nous reposer dans les Pyrénées, lorsque nous avons été contactés par une famille italienne. Nous avons sauté sur l'occasion, et nous avons passé une semaine idyllique dans

un appartement avec vue sur la baie de Naples», explique Virginie, qui voyage souvent avec son mari et leur fils de 18 ans.

QUEL SITE POUR ÉCHANGER OU LOUER SA MAISON ?



HOMELINK



TROC MAISON



INTERVAC



GUEST TO GUEST



COLLABORATIVE PERKS

ADRESSE

www.homelink.fr

www.trocmaison.com/fr/

fr.intervac-homeexchange.com

www.guesttoguest.fr

www.collaborativeperks.com

NOMBRE D'ADHÉRENTS

13 000 dans 70 pays (dont 12% en France)

65 000 dans 151 pays (dont 15% en France)

8 000 (dont 35% en France)

177 000 (dont 38% en France)

180 000 dans 79 pays (dont 17% en France)

PRIX

125 euros par an

130 euros par an

De 75 à 115 euros par an

Gratuit (Vérification 25 euros)

De 20 000 à 70 000 euros par entreprise*

ERGONOMIE

**

**

**

NOTRE AVIS

Propose aussi des échanges linguistiques pour les enfants d'adhérents.

Possibilité de recherche par thématique (entre skieurs, plongeurs, etc.).

Possibilité de restreindre les échanges à la France.

La gratuité ouvre le service à un plus large public. Mais la vérification se révèle plus prudente.

Ce service réservé aux collaborateurs de grands groupes (Accor, EDF, Fnac...) propose aussi des séjours au pair et du covitourage.

* Les entreprises adhèrent à ce programme, qui est ensuite gratuit pour leurs salariés.

10

N'OUBLIEZ PAS L'OPTION LOCATION DE MAISON

Même sans échange, il est toujours possible de rentabiliser son absence en mettant sa maison en location saisonnière sur des sites comme Airbnb, Homelidays ou Leboncoin. Mais là, la loi est plus stricte : vous ne pouvez pas louer plus de 90 jours consécutifs et devrez déclarer vos bénéfices au fisc. Si l'assurance habitation de votre locataire ne comporte pas la garantie villégia-ture, il devra en souscrire une spéciale. Les autres règles sont les mêmes que pour l'échange de maisons, sachant que vos hôtes auront payé pour leur séjour.

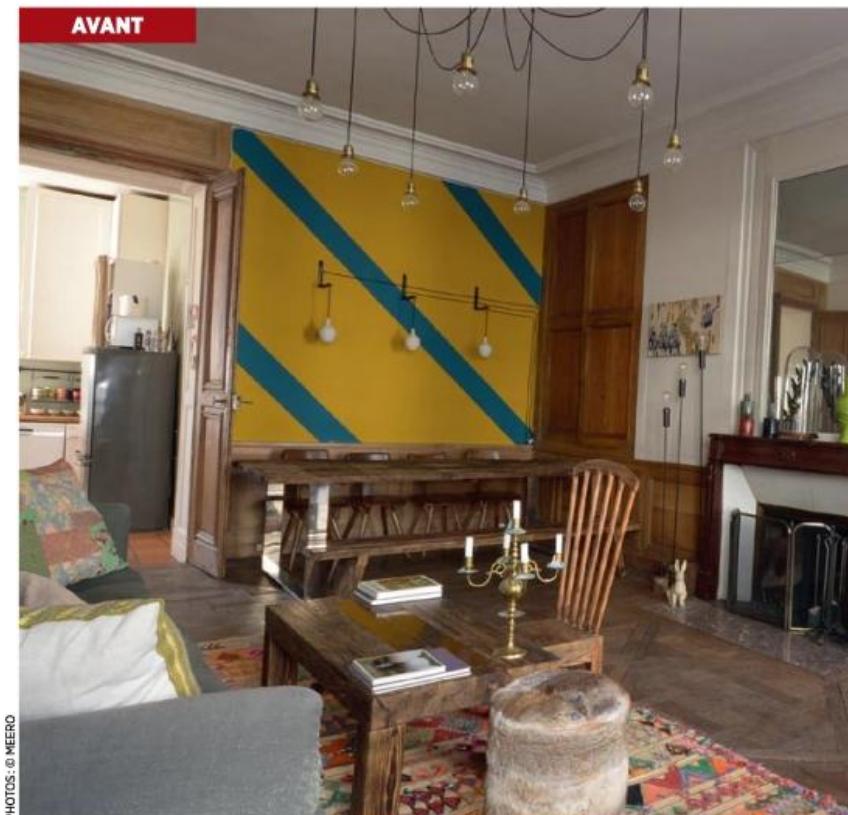


LES SECRETS DES PHOTOGRAPHES D'AIRBNB

Les annonces avec de bonnes photos sont *sept fois plus vues*. Voici comment elles sont réalisées.

Le jour où Airbnb a fait appel à des photographes professionnels pour shooter les appartements proposés sur le site, les réservations de ces biens ont été multipliées par 2,5. Depuis, le site propose à ses membres d'envoyer gratuitement un photographe chez eux afin d'optimiser leurs chances de louer. «Une annonce avec une belle photo est sept fois plus cliquée que les autres», explique Guillaume Lestrade, fondateur de Meero, une start-up qui propose de réaliser vos photos immobilières en 24 heures à partir de 90 euros TTC. «Le taux d'occupation des logements dont l'annonce est illustrée par des photos est plus élevé, et on peut même le louer 10% plus cher que s'il n'avait pas d'images», assure le créateur de cette start-up qui s'appuie sur un réseau de 250 photographes dans 90 villes. Premier réflexe quand on veut photographier son intérieur: ranger. «Les gens n'y pensent pas, mais laisser ses brosses à dents en vue dans la salle de bains, ça ne donne pas vraiment envie.» Découvrez ses autres conseils pour devenir un pro de la photo d'intérieur. ☺

Lomig Guillot



PHOTOS : © MEERO

Rangez et nettoyez

Avant de commencer le shooting, enlevez tout ce qui encombre, les objets qui traînent, les photos personnelles. Faites les poussières, nettoyez les miroirs dans la salle de bains... et rabatbez le couvercle des w.-c. Et faites votre lit. Rien n'est plus vendeur qu'un beau lit bien fait, avec des draps propres, repassés, immaculés.

N'utilisez que le grand-angle

L'important est de montrer un maximum d'espace. Si vous n'avez pas d'objectif grand-angle, une solution est de faire deux photos en pivotant légèrement et de les coller ensuite l'une à l'autre pour faire une vue panoramique. A défaut, une bonne option peut être d'utiliser une GoPro.

Ouvrez les fenêtres

Ouvrez en grand stores et rideaux pour laisser entrer un maximum de lumière. Photographiez pendant la journée et, même s'il y a du soleil, allumez toutes les lumières. Si vous le pouvez, utilisez un trépied pour votre appareil, afin de permettre une exposition plus longue sans risquer que votre photo soit floue.

N'hésitez pas à retoucher

C'est écrit en toutes lettres sur le site d'Airbnb : «Après votre séance photo, vos images feront l'objet de retouches et seront mises en ligne sous environ trois semaines.» Le plus simple est d'accentuer la luminosité, pour un effet «blancheur» immédiat. «Mais ne trichez pas si votre appartement ne l'est vraiment pas», prévient Guillaume Lestrade.

Pensez aux extérieurs

Si vous avez une jolie vue d'une de vos fenêtres, ne vous privez pas de la prendre en photo. L'extérieur est tout aussi important que l'intérieur, même en ville. Vous pouvez par exemple photographier vos fenêtres depuis la rue et ajouter des photos de votre quartier ou des monuments qui se trouvent à proximité de chez vous.

Soignez la déco

Amusez-vous à accessoiriser votre intérieur, comme le ferait la styliste d'un magazine de déco. Ajoutez un joli bouquet sur la cheminée, des coussins sur un canapé ou un lit, un plaid douillet, quelques beaux livres, un plateau avec des tasses design ou une bouteille de vin (ouverte) et deux verres... Bref, donnez envie.



Zoomez sur les détails

Mettez en avant les équipements de votre logement : une cuisine très bien équipée, une cheminée ancienne, un jacuzzi, un balcon même petit... Mais aussi des objets qui vous distinguent des autres propriétaires : un bibelot très original, un instrument de musique, une collection de jouets vintage, une platine vinyle...

Mitraillez sans compter

Ne soyez pas avare de photos : on estime qu'il en faut entre 10 et 12 par annonce. Présentez-les dans l'ordre, comme si on visitait votre logement. Ne multipliez pas les photos d'une même pièce, assurez-vous surtout de toutes les photographier. «Attention au poids des images, il ne faut pas qu'elles soient pixelisées», conseille le patron de Meero.

Respectez la règle des tiers

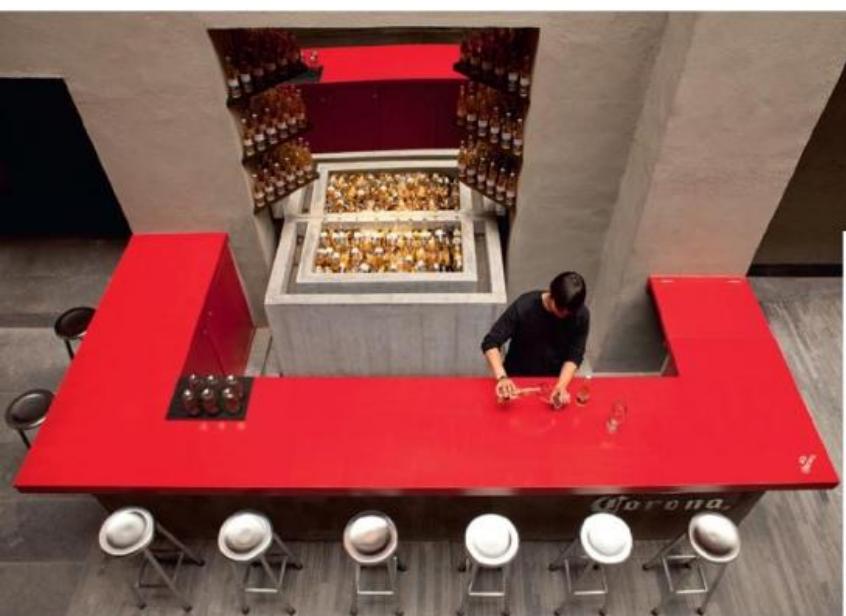
C'est la règle de base de la composition photographique. Elle consiste à découper l'image avec deux lignes verticales et deux lignes horizontales, aux tiers. L'idée est de placer les lignes majeures le long d'un des axes. Ainsi, pour un logement, on aura le sol au niveau du premier tiers, puis le mur, puis le plafond.

Mettez-vous dos au mur

Placez-vous dans un coin de la pièce pour la photographier : cette technique permet d'intégrer plus d'éléments et donne une impression de volume. «Une photo prise face à un mur écrase et réduit l'espace, tandis que prise depuis un angle, elle donnera de la profondeur et de la perspective à la pièce», explique notre expert.

LES NOUVELLES FAÇONS DE VOYAGER

MALIN



Mexico Un bar ultrachic au Downtown Beds

LE PLUS La situation. L'auberge est située dans la zone historique de la ville. Et le bar, moderne et design, dans le patio de cet ancien palais du XVII^e siècle.

LE MOINS Pas de Wi-Fi dans les chambres.



Barcelone Des terrasses privatives au Generator Hostel

LE PLUS Les chambres privées avec terrasse à partir de 36 euros (32,50 euros sans balcon). La situation, dans le quartier tendance de Gràcia.

LE MOINS Dortoirs très petits et bruyants (à partir de 9 euros). Serviettes de toilette payantes.



LA CURE DE JOUVENCE DES AUBERGES DE JEUNESSE

Les auberges chères aux routards montent en gamme et se donnent des *airs de boutiques-hôtels*.

Son affaire n'est pas ouverte depuis deux mois qu'il veut déjà en lancer une autre... Matthieu Bégué, trentenaire au look soigné, ne manque pas d'ambition. Et pour cause : Les Piaules, l'établissement qu'il a ouvert à Paris en décembre 2015 avec Louis Kerveillant et Damien Börjesson, arrive sur un marché prometteur, celui des «hostels», ces auberges de jeunesse qui offrent un confort se rapprochant de celui d'un hôtel. Situé à

Belleville, ce bel immeuble Art déco abrite 162 lits dans une ambiance design et conviviale. Et propose le Wi-Fi haut débit, des animations (concerts, jeux...), des salles de bains communes mais propres et pratiques, des espaces de rencontre, dont un «rooftop», un toit-terrasse avec vue panoramique sur Paris. Bien loin des dortoirs spartiates d'autrefois (la première auberge française a ouvert en 1930 ; on en compte 110 aujourd'hui dans le pays) avec leurs douches tièdes et rares, leur literie douteuse, leur

décoration inexisteante, et qui étaient en voie de ringardisation avancée.

Le modèle low-cost, pas le service. «Les nouvelles auberges apportent une expérience qui ressemble à celle d'un boutique-hôtel, mais à seulement 30 euros la nuit», assure Matthieu Bégué, qui prévoit 2,2 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2016. «Les prix sont un peu plus élevés que ceux des auberges classiques, reconnaît Julien Routil, cofondateur du Slo Living Hostel en juin 2014. A Lyon, elles proposent la



Paris Du made in France aux Piaules

LE PLUS Ici, tout est estampillé «qualité française» : bière BapBap parisienne, café Belleville Brûlerie, vins de vignerons, fromager, charcutier et boulanger de Belleville.

LE MOINS Petit manque de rangements.



Lyon Des chambres design au Sio Living Hostel

LE PLUS La déco très tendance (l'établissement est lauréat du concours Lyon Shop & Design 2015). Situation centrale et pratique.

LE MOINS Certaines chambres sont bruyantes.

place en dortoir à partir de 22 euros, contre 26 chez nous. La différence n'est donc pas énorme.» Aux Piaules, les tarifs démarrent même à 22 euros pour un lit en dortoir de huit personnes et à 70 euros pour une chambre double privative. A titre de comparaison, le prix moyen d'un hôtel économique à Paris s'établit à 85,60 euros. La recette ? Suivre le modèle low-cost : une prestation de base et des services ajoutés payants. Chez St Christopher's Inn Gare du nord à Paris, par exemple, «l'hébergement représente 55% du chiffre d'affaires annuel de 8 millions d'euros et le bar-restaurant 40%», explique Lucie Perin, responsable développement franchise.

Une nouvelle concurrence Ce marché est en pleine expansion depuis quatre ans dans les capitales mondiales. Et pour cause : la progression du tourisme des jeunes est de 2 à 5% par an, l'une des plus fortes du secteur. En France, le mouvement ne fait que débuter. Et les opérateurs du secteur ont bien compris le potentiel de Paris : la capitale compte seulement 6 000 lits, soit trois fois

moins que Londres ou Berlin. Le britannique Beds and Bars est ainsi arrivé dès 2008 avec un premier St Christopher's Inn à la Villette (450 lits), puis avec celui de la gare du Nord en 2013 (500 lits). «Les deux établissements ont un taux d'occupation de 92%», estime Lucie Perin, qui annonce la création d'autres hostels parisiens et de 10 à 15 franchisés en Europe d'ici 2018. Début 2015, c'est Generator qui a débarqué dans la capitale en y ouvrant une auberge XXL (916 lits). La marque britannique a investi 28 millions d'euros rien qu'en travaux et espère convaincre 100 000 clients par an. Plus récemment, la chaîne allemande Meininger a aussi fait partie de ses intentions de s'implanter à Paris.

Déjà mis à mal par la concurrence d'Airbnb, «les groupes hôteliers surveillent de près ces nouveaux acteurs. AccorHotels, Marriott, InterContinental... ils vont tous lancer des produits sur ce marché», assure Georges Panayotis, du cabinet expert en tourisme MKG Group. Au Mexique, le groupe Habita a ainsi déjà ouvert en juillet 2012 une auberge de jeunesse ultradesign,

Downtown Beds, aux côtés d'une offre hôtelière aux chambres tout aussi design mais bien plus chères.

Les «historiques» résistent.

Face à ces acteurs privés, la Fédération unie des auberges de jeunesse (Fuaj), qui chapeaute les auberges associatives françaises, défend bec et ongles ses valeurs. «Nous ciblons la même clientèle, mais nous n'offrons pas la même expérience, insiste Edith Arnoult-Brill, la secrétaire générale de la Fuaj. Nos valeurs - solidarité, lutte contre le racisme, mixité, écocitoyenneté, interculturalité - restent essentielles.» La Fuaj a inauguré en mai 2013 à Paris l'auberge Yves Robert (330 lits à partir de 29,90 euros), exemplaire en termes de développement durable (façades en bois, panneaux photovoltaïques, récupération des eaux de pluie, etc.) et, en octobre 2015 à Lille, un établissement à l'architecture futuriste et écologique. «Nous, nous proposons un réel contenu, souligne la secrétaire générale. Et il y a de la place pour tous.» Mais avec un marché aussi juteux, jusqu'à quand ? ☺

Léonor Lumineau

PHOTOS : © NICOLAS KOENIG, ARNAULT DE GIRON, SIO LIVING DR



SUR LES MARCHÉS, MÉFIEZ-VOUS DES FAUX PRODUITS LOCAUX

Fans de produits du terroir, attention aux *origines truquées*. Conseils pour repérer les supercheries.

Ah, le rituel des marchés d'été... Goûter les spécialités du coin, découvrir l'artisanat local... On ne voudrait pas vous gâcher cet incontournable des vacances, mais voilà, certains forains maîtrisent de mieux en mieux l'art de faire passer des vases pour des lanternes. En 2014, lors de leurs 42 600 contrôles sur les marchés de plein air, les inspecteurs de la Répression des fraudes ont ainsi relevé un taux d'anomalie de 18% et délivré plus de 6 300 avertissements, 374 mesures de police administratives et 751 procès-verbaux.

L'arnaque la plus répandue concerne la provenance des produits : vendus au prix du savoir-faire local, ils sont en fait souvent importés de pays à bas coûts. Mais menacés de 300 000 euros d'amende et de trois ans de prison en cas de tromperie avérée, les commerçants peu scrupuleux redoublent de créativité. Quoi de mieux qu'un accent chantant et des bouteilles en verre pour maquiller de l'huile andalouse achetée en vrac ? Ces arnaques sur l'origine sont d'autant plus courantes que plusieurs appellations géographiques sont tombées dans le domaine public. Alors, cet été encore, ouvrez l'œil. ☺

Marion Perrier

PHOTOS : © ROBERT HARDING, JACQUES SIERPINSKI/HEMIS, FR. KINDERSLEY DORLING/GETTY IMAGES, MOULAUD RICHARD/PORT/LE PROGRÈS/MAXPPP

6 300
AVERTISSEMENTS
DÉLIVRÉS PAR
L'INSPECTION DES
FRAUDES EN 2014



LES TISSUS PROVENÇAUX SONT FRÉQUEMMENT FABRIQUÉS EN CHINE

«Aucun des tissus vendus sur les marchés n'est fabriqué en Provence», s'offusque Jean-François Boudin, P-DG des Olivades, seul atelier à imprimer encore des tissus dans la région. Sur les étals, les nappes à 10 euros ornées d'olives sont presque toutes chinoises. Pour un tissu des Olivades, comptez 30 euros le mètre et 100 euros la nappe.

CONSEIL Sans valeur juridique, le terme «tissu provençal» n'apporte aucune garantie.

LAGUIOLE MADE IN PAKISTAN

Le design, le logo en abeille, le nom, rien ne garantit l'origine aveyronnaise d'un couteau Laguiole. Et les deux derniers couteliers de la commune, qui en fabriquent encore 150 000 par an, ont bien du mal face aux copies pakistanaises ou indiennes vendues sous la mention bidon «authentique et véritable».

CONSEIL Comptez 30 euros pour un vrai Laguiole. Sur les marchés, la contrefaçon est la norme.



LE MIEL FRANÇAIS A DES PARFUMS DE HONGRIE ET D'ALLEMAGNE

Méfiez-vous des faux apiculteurs qui proposent plus d'une vingtaine de miels. Cher et peu abondant, le nectar français est souvent remplacé par des mélanges venus de Hongrie ou d'Allemagne. En 2012, 41,8% des échantillons contrôlés par la Répression des fraudes n'étaient pas conformes. En trichant, les forains gagnent jusqu'à 7 euros par kilo.

CONSEIL Vérifiez le nom et de l'adresse de l'apiculteur sur le pot.



L'HUILE PROVENCALE ARRIVE D'ESPAGNE

Dite «provencale», l'huile d'olive des marchés du Midi arrive souvent d'Espagne, où elle est trois fois moins chère. A cela s'ajoutent des problèmes de qualité: une enquête a relevé un taux de non-conformité organoleptique de 46%.

CONSEIL Cherchez la mention «produite en France» ou l'une des huit AOC qui protègent les huiles tricolores.



LES HERBES DE PROVENCE PROVIENNENT SOUVENT DE POLOGNE

Cailloux, poussière... On trouve de tout dans ces sachets en toile étiquetés «herbes de Provence» mais importés de Pologne, d'Albanie ou du Maghreb, où elles sont produites trois fois moins cher. La France ne fournit que 10% des 500 tonnes écoulées chaque année dans l'Hexagone, c'est dire.

CONSEIL Fuyez les herbes vendues moins de 5 euros les 100 grammes et cherchez l'appellation «Produit en Provence».

LES BOIS BRETONS SONT PARFOIS ORIGINAIRENT DU PORTUGAL

Avec leurs prénoms, les bois bretons sont des souvenirs incontournables. Pourtant, seule la faïencerie HB-Henriot les confectionne encore de A à Z à Quimper et les vend 35 euros pièce. Sur les marchés, ils coûtent plutôt 8,50 euros et sont fabriqués au Portugal.

CONSEIL Cherchez le logo Henriot et méfiez-vous de la formule «Personnalisé en Bretagne».



LES TISSUS BASQUES SONT IMPRIMÉS AU PORTUGAL

Ils en ont les rayures, mais les «tissus basques» vendus sur les marchés du Sud-Ouest sont rarement locaux.

Une poignée de tisserands de la région les fabriquent encore dans les règles de l'art, alors que la plupart des toiles vendues 5 euros le mètre, quatre fois moins cher, viennent du Portugal.

CONSEIL Déplacez-vous jusqu'aux magasins d'usine des maisons Lartigue et Moutet.



PÊCHE DU ROUSSILLON EN DIRECT D'ESPAGNE

Rien ne ressemble plus à une pêche française qu'une pêche espagnole. Comme ce négociant pincé avec 102 tonnes faussement tricolores, des filous disposent les fruits ibériques, 40% moins chers à l'achat, dans des cagettes étiquetées en français. «Ils sont de plus en plus nombreux à le faire», déplore Patrice Vulpian, producteur dans les Bouches-du-Rhône.

CONSEIL Faites préciser la provenance.

LE SAVON DIT DE MARSEILLE EST IMPORTÉ D'INDONÉSIE

Avec seulement 3 500 tonnes de savon conçues par an, les quatre dernières savonneries de Marseille à produire artisanalement à partir d'huiles végétales représentent à peine 2% des ventes. Rien à voir avec ces savonnettes indonésiennes à base de graisses animales aux couleurs criardes.

CONSEIL Le vrai savon de Marseille est beige ou vert selon l'huile utilisée.



LA CHARCUTERIE CORSE A UN GOÛT DE POLOGNE

Impossible de satisfaire 3 millions de touristes annuels avec les 1000 tonnes de charcuterie issue des porcs élevés sur l'île au gland et à la châtaigne. Résultat, 11 000 tonnes de carcasses venues du Danemark ou de Bretagne servent de matière première aux salaisons industrielles.

CONSEIL Si vous payez 30 à 40 euros le kilo, vous pouvez vous fier à l'AOC sur la coppa, le lonzo et le prisuttu.





SÉJOURS TOUT COMPRIS ILS OFFRENT AUSSI LE PIRE

Même si c'est souvent moins cher, viser le "all inclusive" n'est pas toujours une bonne idée. *Les tour opérateurs* font aussi des économies sur la qualité.



NOUS AVONS ACHETÉ UN SÉJOUR VOL + 3 NUITS AVEC



Quatre jours sur la Costa Brava avec vol, hôtel et petits déjeuners pour moins de 300 euros ! Vue fin mai 2015 sur Internet, cette offre alléchante nous promettait un trois-étoiles «idéalement situé pour des vacances inoubliables». De fait, nous ne risquons pas d'oublier le bruit des trains de banlieue passant au pied de l'établissement de 5 h 30 à 0 h 30. Pas plus que la «cuisine méditerranéenne» du restaurant, composée, après une vérification discrète en cuisine, de produits industriels surgelés insipides...

Des surprises dès l'aéroport. Plébiscitée par les familles et les jeunes couples au budget serré, les offres de séjour tout compris à prix cassés ont fait le succès des voyagistes discount comme Promovacances, Lastminute ou Voyage Privé. Leur secret ? «Ils s'engagent auprès des hôteliers et des compagnies aériennes sur de gros volumes et pour de longues durées», expli-

que Jean-Pierre Nadir, P-DG du comparateur en ligne Easyvoyage. Un business sacrément lucratif : «Sur ces offres "packaging", les marges réalisées peuvent grimper jusqu'à 15 %», assure Jean-Pierre Nadir.

Mais ces formules à bas prix sont-elles réellement de bonnes affaires ? Sur les forums et les réseaux sociaux, les témoignages de clients déçus sont presque aussi nombreux que ceux de touristes satisfaits. Cela dépend bien sûr des exigences de départ. Premier conseil : au-dessous d'un certain prix, ne rêvez pas trop. Sauf que, dans leurs descriptifs, les voyagistes ont souvent tendance à rendre la mariée plus belle qu'elle n'est, ou à omettre des à-côtés franchement désagréables. La déception est alors forcément au rendez-vous.

Prenez notre escapade en Espagne. Réveil à 4 heures du matin un dimanche pour un départ d'Orly à 6 h 55. Arrivés à l'aéroport de Barcelone une heure et demie plus tard, surprise : «Nous devons attendre les passagers d'un autre vol avant de vous emmener à votre hôtel», annonce la représentante de la compa-

gnie. Résultat : une arrivée en car trois heures et demie plus tard, puis deux heures d'attente avant de pouvoir procéder au check-in de la chambre. Au retour, le mercredi, le timing a été pire encore : départ de l'hôtel à 2 heures du matin pour un retour à Paris à 7 h 45. En résumé, nous n'avons passé que trois jours sur place, dont une demi-journée dans les transports et deux nuits complètes (donc deux petits déjeuners) sur les trois promises.

La pratique est courante : pour réduire les coûts du séjour au maximum, les tour-opérateurs privilient les vols en tout début de journée ou tard le soir, moins chers. Mais ils ne rognent pas seulement sur les coûts de transport. Les hôteliers partenaires de ces offres ont eux aussi leurs combines : ils y incluent leurs moins belles chambres, difficilement vendables en direct, et réduisent au maximum leurs frais de restauration avec des buffets aux allures de cantine, tout en se rattrapant sur les boissons, surtaxées. Dans notre hôtel de la Costa Brava, la pension complète était

LA PROMESSE
AVEC BALCON
LA RÉALITÉ ↓





PETIT DÉJEUNER PRÈS DE BARCELONE, À 290 EUROS TTC



facturée 23 euros en plus par jour, et mieux valait ne pas avoir trop soif: le litre d'eau en carafe était à 2,10 euros et le verre de Coca à 1,75 euro.

Tout compris sauf... Autre astuce, les services annexes sont rarement inclus dans le prix de base (excursions, coffre-fort, serviettes de bain...). Et si l'établissement est loin des attractions touristiques ou des magasins de première nécessité, les frais de transport peuvent vite peser lourd. Voilà au moins une dépense qui nous a été épargnée, notre hôtel étant situé à moins de 10 mètres de la voie ferrée et à 200 mètres de la gare... Et ce n'est pas au bord de la minuscule piscine que nous nous sommes consolés, avec son eau douteuse et glacée, et sa profondeur de 1 mètre à peine.

«Ces offres sont souvent un miroir aux alouettes, dénonce Dominique Beljanski, directrice du réseau Selecteur Afat (500 000 clients en 2014). D'ailleurs, on voit de plus en plus de clients revenir en agence, échaudés par les formules prétendument tout compris achetées sur Internet.» **G**

Zelija Chaffin

**DRÔLES DE VACANCES
EN BANLIEUE**

**Bienvenue
dans
le 93**

A un jet de pierre
des tours de la cité
des 4000, le parc
départemental de
La Courneuve et ses
400 hectares rythmés
de vallons et de lacs.



LA COURNEUVE

PHOTOS: ©DRAĞAN LEKIC/LIBRE ARBRE, OFFICE DU TOURISME DE SAINT DENIS, PLAINE COMMUNE, CAILLOUX ET CIE, SP ACCUEIL BANLIEUE

Un week-end à Saint-Denis ou à Stains ? Voilà ce que proposent des *habitants de Seine-Saint-Denis* qui s'improvisent guides pour redorer l'image de leur ville.

Pour un Parisien, s'aventurer au-delà du périph, c'est comme aller en terre inconnue, dans un pays peut-être dangereux. Saint-Denis, dans le «9.3.», par exemple, dont l'image a encore été ternie par les attentats au Stade de France puis par l'offensive du Raid dans le centre-ville. Pas de quoi décourager Louise, une retraitée qui accueille des visiteurs, français et étrangers, dans son pavillon en meulière, près de la place Paul-Eluard, avant de leur faire découvrir les environs. Au programme de la journée : déambulation à L'Ile-Saint-Denis, dont le parc conserve la mémoire des impressionnistes, halte au Saule fleuri, remarquable petite cité avec en son cœur une cheminée d'usine de briques rouges due à un architecte disciple de Gaudi, ou à l'association Déchets d'arts, à La Plaine, qui récupère et recycle des matériaux à des fins créatives. Le tour s'achève par les puces de Saint-Ouen, avec pause à La Chope, le café du jazz manouche, rue des Rosiers.

A La Courneuve, toujours en Seine-Saint-Denis, Florence, elle, invite à rencontrer les artistes et les artisans de la ville, de la créatrice de bijoux originaux au collectionneur de machines-outils agricoles, vestiges du passé maraîcher de la zone. Et, selon la saison, elle suggère de se rendre à un concert de jazz du festival Banlieues bleues ou de tambours africains au Festival Métis.

Gîte et visite. Afin de pouvoir héberger ces visiteurs de passage, à Saint-Denis ou dans l'une des localités voisines fédérées dans Plaine Commune (Aubervilliers, Saint-Ouen, L'Ile-Saint-Denis, Epinay-sur-Seine, Villetteuse, Pierrefitte, Stains et La Courneuve), Marie-Pierre et Mathieu ont choisi de fonder en 2011 Accueil Banlieues, dont font partie notamment Louise et

Florence. Pour 15 euros la nuit par personne, ces habitants proposent une chambre dans leur pavillon ou leur appartement, avec salle de bains partagée. Le linge de maison et le petit déjeuner sont inclus. L'association, qui assure déjà quelque 350 nuitées par an en particulier grâce à des événements comme la COP21, recrute sans cesse de nouveaux accueillants, qui se proposent de faire découvrir à leurs hôtes les multiples curiosités de leur quartier... Il s'agit surtout d'amener à la découverte d'une «petite couronne», peut-être pas de rêve, mais en tout cas plus aimable qu'on ne le croit, entre friches industrielles reconvertis en espaces culturels et jardins ouvriers, comme à Stains ou à Epinay-sur-Seine. Objectif: inverser le regard sur «la zone», contourner les clichés, bref, casser les préjugés. Une promenade touristique loin des chemins tout tracés, doublée d'une démarche «solidaire», en somme.

Tourisme collaboratif. Hors du «9.3.», ce type d'initiative se multiplie partout en France. Comme Louise et Florence, 1 300 «greeters» ont ainsi accompagné 15 000 personnes l'an dernier hors des sentiers battus touristiques. Ces guides d'un nouveau genre s'emploient à faire découvrir, gratuitement, les attraits de leur territoire, principalement

en ville. Le concept est né aux Etats-Unis en 1992 et se développe depuis partout dans le monde, surfant sur la vague du tourisme collaboratif. En France, ce réseau couvre désormais 49 villes ou régions. Des initiatives soutenues par les autorités locales et qui complètent les visites assurées par les professionnels. Bénévoles - la charte du Global Greeter Network interdit toute forme de rémunération ou de concurrence directe - les greeters trouvent leur motivation dans le plaisir de parler une langue étrangère, de partager leur passion pour le patrimoine, la cuisine, les marchés du coin ou la randonnée. De quoi changer sa vision de la ville et de la banlieue ? Sans doute. De quoi modifier, en tout cas, sa conception des vacances... ☺

Pascal Dupont,
avec Frédéric Brillet



Beautés méconnues
L'équipe d'Accueil Banlieues, en haut, se propose de vous faire découvrir la Seine-Saint-Denis. Exemples de curiosités : le canal Saint-Denis, ci-contre, ou la basilique de Saint-Denis, à gauche. Contact : accueilbanlieues@artybox.com.



MANGER CHEZ L'HABITANT LA NOUVELLE TENDANCE QUI ÉNERVE LES RESTAURATEURS

On partage déjà la voiture, l'appartement et le matériel de bricolage. *Pourquoi pas les repas ?* Bienvenue dans l'arrière-cuisine de la convivialité facturable !

La guerre de l'assiette aura-t-elle lieu ? Face aux nouvelles plates-formes qui mettent en relation des hôtes cuisiniers avec des touristes amateurs de bonne chère, 150 000 restaurateurs de métier, ulcérés, ne digèrent pas cette concurrence. Un peu comme Uber qui exaspère les taxis, ou Airbnb qui fait enrager le fisc et les hôteliers. Parmi ces nouveaux venus, Matthieu Heslouin, quadra cofondateur de Voulezvousdiner. Avoir travaillé chez Dell lui a permis de connaître la Silicon Valley et ses éléments de langage. Pour décrire son site, il ne parle pas de service payant, mais son pitch raconte une histoire d'émotion. Celle du voyageur qui cherche une vision non aseptisée de la culture locale, comme le couscous dans les règles au Maroc ou le sushi traditionnel au Japon. «Nous proposons une expérience de voyage, chez un habitant qui n'a pas de devanture.» Celui qui ne cache pas vouloir devenir «le Airbnb de la

restauration» compte sur les commentaires pour éliminer les cuisiniers les plus nuls. Si les menus proposés font véritablement saliver, la formule, balbutiante, attire pour l'heure surtout des touristes anglo-saxons. L'entreprise de Mathieu ne gagne pas encore d'argent mais il parie sur l'avenir, persuadé de proposer le futur du voyage. «Nos visiteurs sont les débrouillards qui préparent leur voyage eux-mêmes, ils cherchent plus un contact avec l'habitant qu'un repas», affirme celui qui avait créé en 2008 une appli de partage d'itinéraires et d'adresses baptisée Wipolo, avant de la revendre au groupe Accor en 2014.

Photos appétissantes. Comme son concurrent, le cofondateur de VizEat, Jean-Michel Petit, propose de la convivialité payable à l'avance, par Carte bleue. Celui qui reçoit cuisine, c'est la règle. Cet ancien d'un fonds de pension anglais affiche la confiance d'un quinquagénaire et l'éloquence d'un jeune start-upper. Tandis qu'il lève des fonds, son

équipe d'une quinzaine de salariés développe une communauté, ce poumon de l'économie dite collaborative. Chez VizEat, on affiche déjà 40 000 inscrits dans le monde, contre 10 000 chez Voulezvousdiner. Comme sur bien des sites, une grande partie des profils restent «endormis» et regardent sans consommer. Graphique et facile d'utilisation, VizEat envoie aux hôtes cuisiniers un photographe pour valoriser leur offre. C'est soigné et appétissant.

Amateurs, les cuistots des sites de repas partagés ? Oui, sûrement, mais souvent d'un niveau époustouflant, tels ces anciens candidats de concours culinaire télévisé. Et qui communiquent comme des pros. «Je vais chez ceux qui affichent des menus d'exception», affirme ainsi Thierry. Il aime «les jeunes chefs qui cassent les codes, mais pas les prix Michelin». Il a testé six repas à plus de 50 euros (vin compris) et juge qu'une moitié «méritait des éloges». Lui, la convivialité, il s'en fiche, il choisit les plats sur photo, et



Simple repas entre «amis» ou business déguisé ? Tout dépend du menu et du prix affiché...



PHOTO : © SP VIZEAT

LE MATCH DES SITES DE REPAS PARTAGES

Vizeat.com

- 40000 membres dans le monde.
- 3000 hôtes cuisiniers en France.
- 2 associés, 15 salariés.
- 2 levées de fonds : 1 million d'euros en 2014, seconde levée de fonds en cours. A racheté son concurrent, Cookening.
- Signe particulier : des clients déguisateurs qui donnent en moyenne 4,9 sur 5 aux repas payants.

Voulezvousdiner.com

- 10 000 membres dans le monde.
- 500 hôtes cuisiniers en France.
- 4 associés bénévoles, pas de salarié.
- Signe particulier : ambitionne de devenir l'Airbnb du repas.

n'a que faire des amis. Clémence, 24 ans, a testé un repas à 15 euros avec sa colocataire, «moins cher qu'un resto, avec mise en bouche, lasagnes maison, tarte au citron et vin. C'était bon mais je retiens plus le papotage que les mets».

Economie souterraine ? Tous les testeurs le disent, ils continuent d'adorer les restaurants. Laurent Fréchet, représentant des restaurateurs au puissant Syndicat national des hôteliers, restaurateurs, cafetiers et traiteurs (Synhorcat), n'a d'ailleurs rien contre l'amateur qui demande une modeste participation aux frais pour faire déguster un couscous à sa voisine. «C'est du collaboratif, ça crée du lien social, c'est très bien.» Toutefois, pour ce propriétaire de six restaurants, ces repas chez l'habitant sont «de véritables prestations complètes». Quasiment des restaurants clandestins alimentant une économie souterraine. Selon lui, l'argent non déclaré ne concerne pas que de minimes sommes. Son calcul : quatre repas

par mois avec six personnes à 90 euros représentent 2 160 euros de chiffre d'affaires mensuel. «Toute personne qui fait un acte de vente devrait être immatriculée.» Les cuisiniers des sites de partage de repas s'exonèrent en effet de multiples taxes (telle la TVA) et réglementations : pas de charges sociales, pas de droits Sacem pour la musique diffusée en fond sonore, pas d'impôt sur les sociétés. Ils ne sont pas titulaires d'une licence IV et ne sont pas autorisés à vendre de l'alcool, ils ne disposent pas du permis d'exploitation (obligatoire, notamment pour les règles d'hygiène), ni du CAP de cuisinier, et n'ont pas l'obligation de signaler les allergènes et de garantir un accès aux handicapés. «La France n'est pas le Far West», s'indigne Laurent Fréchet. Il craint le développement de ces sites... qui ne respectent pas non plus les obligations imposées aux tables d'hôtes.

Le patron de VizEat, de son côté, insiste sur le caractère amateur des dîners qu'il propose. Histoire de calmer les critiques des restaurateurs.

Pour lui, ce n'est pas avec un prix moyen de 25 euros le repas et seulement quelques convives que ses hôtes peuvent gagner leur vie. «Ils ne vont pas devenir autoentrepreneurs pour quelques euros par mois.» Même son de cloche chez le concurrent : Mathieu Heslouin ose aussi la comparaison avec le babysitting... non déclaré. Il assure que les hôtes cuisiniers de son site ne gagnent pas d'argent, tandis que Jean-Michel Petit parle de pourboires.

Pour ce qui est de la sécurité alimentaire, tous deux indiquent que l'hôte mange à la même table que ses invités. Mais chez VizEat, on a quand même pris une assurance. Qui sait si une Américaine ne va pas faire une allergie au foie gras maison ? Tous deux se disent prêts à discuter taxation et charges diverses quand ils vendront 1 million de repas. Mais en attendant, les deux pros de la cuisine collaborative engrangent déjà les commissions : VizEat prend ainsi 15% sur les repas et Voulezvousdiner 20%. ☺

Luc Blecq

Vos vacances commencent sur le Net

PRÉPARER SON VOYAGE EN LIGNE, UN GAIN DE TEMPS, PAS TOUJOURS D'ARGENT

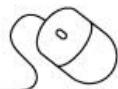


es Français sont 71% à avoir consulté Internet pour préparer leurs vacances l'an passé. Et 45% à avoir directement réservé leur voyage ou séjour sur le Web, dont plus de 10% depuis un mobile. Dans le même temps, 31% reconnaissent qu'ils se sont juste renseignés en ligne avant d'aller voir un professionnel pour finaliser leur achat. Les sites de tourisme les plus visités sont, dans

l'ordre, celui de la SNCF, puis ceux de Booking, d'Air France, de Vente-privee...com, de BlaBlaCar et d'Airbnb. Et c'est loin d'être anecdotique : plus de 10 millions de Français se rendent chaque mois sur l'un d'entre eux.

Internet est devenu à ce point important pour nos compatriotes quand il s'agit de voyage que, même une fois en vacances, ils ont du mal à ne pas l'utiliser. Ainsi, pour la moitié d'entre nous, le Wi-Fi gratuit est un critère aussi important que la taille de la chambre, la présence d'une piscine ou la qualité de la restauration dans le choix d'un séjour ! Une connexion que nous sommes, sur place, 99% à utiliser pour aller au moins une fois sur Facebook, selon l'institut Sparkler. Histoire de poster quelques photos de nos vacances et de prendre des nouvelles de nos proches. Mieux que la séance diapo au retour, voici maintenant la séance diapo en direct... ☺

PAGES 66 À 73



SITES DE VOYAGES LES MEILLEURES REMISES NE SONT PLUS OÙ L'ON CROIT

Sur-mesure, petits plus... Les *nouvelles offres* ringardisent les déstockeurs habituels et leurs prix d'appel trompeurs.

Nous sommes en 1998, Martha Lane Fox et Brent Hoberman lancent Lastminute.com. Le concept est contenu dans le nom du site : des prestations délivrées au dernier moment pour des courts séjours, des locations de DVD ou des livraisons de pizzas... Le site britannique, qui reçoit un accueil dithyrambique de la part des médias comme des investisseurs, rachète alors à tout-va, notamment ses concurrents, les français Degriftour (100 millions d'euros) et Travelprice (50 millions). «Mais les acquisitions successives

PHOTOS: © GETTY DR

de marques et de technologies et l'instabilité managériale chronique vont ralentir la stratégie du groupe», analyse Laurence Rousseau, directrice de la rédaction du magazine «L'Echo touristique». Racheté par le comparateur de vols suisse Bravofly pour 1 euro symbolique, le site à la couleur fuchsia devenu synonyme de braderie et de déstockage de séjours touristiques va progressivement décrocher face à la concurrence redoutable des voyagistes américains comme Expedia. «Les sites de déstockage sont devenus marginaux dans l'univers du voyage en ligne, confirme Esther Baruchel, courtier en voyages, à la tête

d'UnSeminaireReussi.com. Les internautes ont désormais accès à toute l'information nécessaire pour comparer les offres. Ils savent vite repérer les "fausses" bonnes affaires.»

Prenons les hôtels. Bien souvent, les remises annoncées sur les sites de déstockage reposent sur le prix le plus cher constaté durant l'année. «Un internaute malin s'inspirera donc des offres, vérifiera la cote des établissements sur les sites spécialisés, puis, une fois qu'il aura fait son choix, réservera l'hôtel en direct», résume Laurent Serfaty, consultant en tourisme. Si, pour les séjours, le choix d'un package dégriffé se conçoit, concède certains professionnels du secteur, mieux vaut vérifier que son prix d'appel ne cache pas un séjour bien plus onéreux aux dates souhaitées. «Il est aussi impératif de consulter plusieurs comparateurs de prix. Car ils ne présentent bien souvent que les offres de leurs partenaires», met en garde Stéphane Botz, associé chez KPMG, en charge du secteur tourisme.

Esprit tranquille. Si les déstockeurs sont en perte de vitesse, il n'en va pas de même pour Voyage-prive.com ou Vente-privee.com. Tous deux ont intégré l'an dernier le top 10 des sites de voyage grâce à un positionnement haut de gamme combinant prix attractifs et petits avantages (surclassement, verre de bienvenue, accès au spa...). «Ces marques savent bien que le client comparera les prix mais aussi qu'il sera disposé à payer le même tarif qu'en direct, voire légèrement plus, s'il sait qu'il

MIEUX VAUT RÉSERVER EN DIRECT QUE DE PASSER

UN AR PARIS-NEW YORK EN CLASSE AFFAIRES AVEC LA COMPAGNIE

LASTMINUTE.COM

1038 euros

Les frais de paiement par carte bancaire alourdissent la note.

LA COMPAGNIE

996 euros

42 € économisés en achetant en direct à la dernière minute.

UNE NUIT AU RADISSON BLU DE MARNE-LA-VALLÉE

GROUPOON VOYAGES

99 euros

48% de remise annoncée sur la nuit dans ce quatre-étoiles.

RADISSON BLU

86 euros

Réservez en direct, l'hôtel propose une offre plus intéressante...

UNE SEMAINE À MARRAKECH, AU CLUB MARMARA MADINA

CARREFOUR VOYAGES

719 euros

Même en dernière minute, les offres sont à son désavantage.

MARMARA

359 euros

Une fois de plus, mieux vaut passer en direct par le site du voyagiste.

pourra partir serein avec, par exemple, un transfert préréservé, un contact en France en cas de souci sur place...», analyse un expert.

La veille pour le lendemain.

Autre nouveauté : des plates-formes pour créer son voyage sur mesure avec une agence locale en supprimant les intermédiaires et donc en réduisant les frais. Crée il y a sept ans, Evaneos.com met ainsi les voyageurs en relation avec 350 professionnels installés dans 150 pays. «Nous les sélectionnons selon des critères exigeants. Bien implantés, ils doivent notamment savoir parler français. Nos clients échangent avec eux par mail, Skype et téléphone pour élaborer un voyage 100% personnalisé», explique-t-on chez Evaneos.

Enfin, Michel-Yves Labbé, ancien P-DG de Directours, s'est lancé sur le créneau de la toute dernière minute. Sur son appli Départ demain (déjà 155 000 téléchargements), il propose chaque jeudi à 17 heures des produits bradés (de - 35 à - 65%) pour des départs le vendredi, le samedi et le dimanche. Exemple : une croisière aux Seychelles à 690 euros par personne au lieu de 2 200. «Je vends les voyages qui seraient perdus pour les tour-opérateurs déjà engagés tant sur l'aérien que sur l'hôtel. Nous sommes en quelque sorte le dernier maillon de la chaîne, mes concurrents s'arrêtant au mieux à quarante-huit heures avant le départ prévu», précise-t-il. Lastminute.com aurait-il trouvé son successeur? ☺

Eric Delon

PAR UN INTERMÉDIAIRE

UNE SEMAINE À PUNTA CANA, AU CLUB LOOKÉA CATALONIA BAVARO

LOOK
VOYAGES

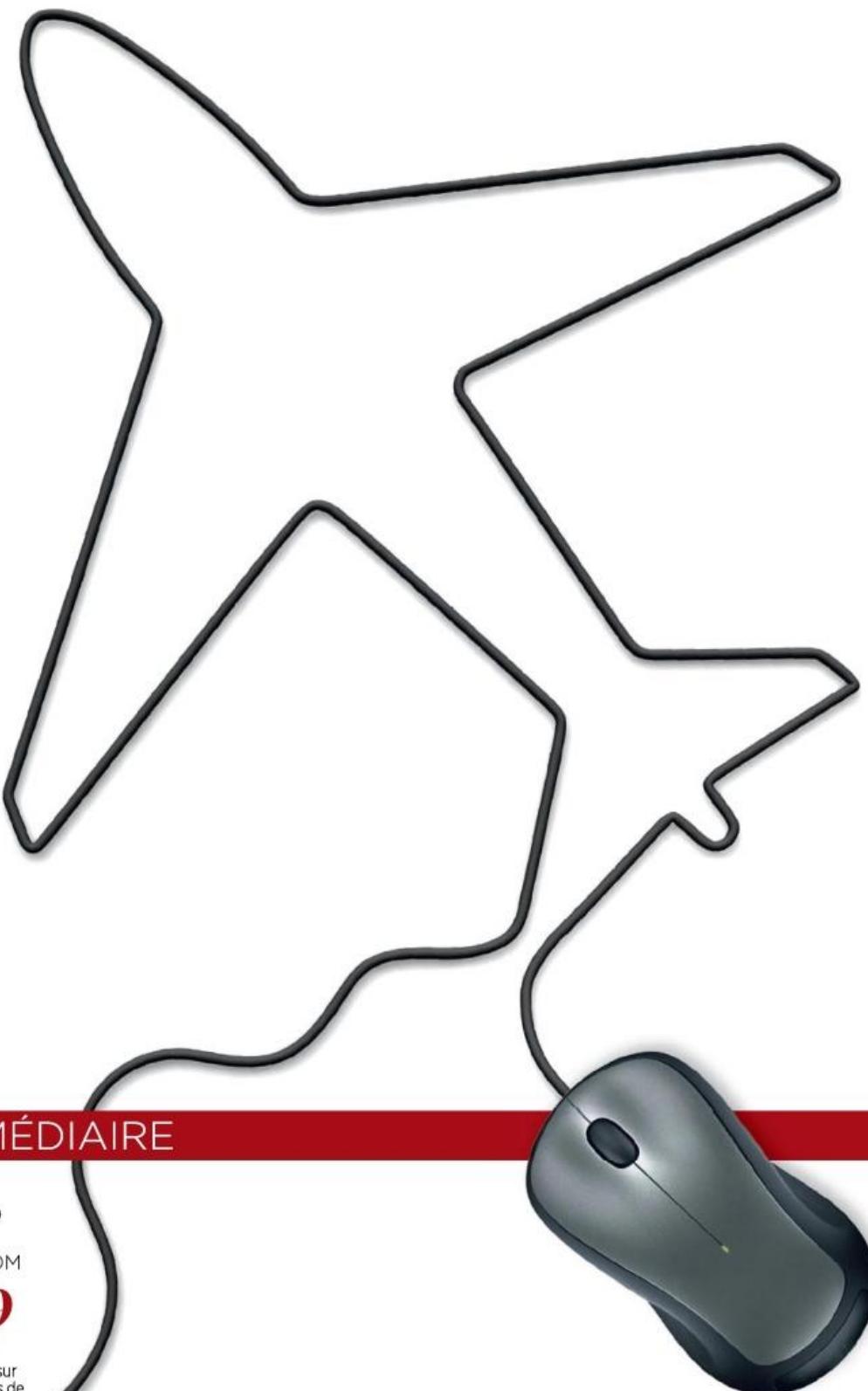
1 299
euros

Prix en promo
(à J - 7), avec vol au
départ de Bordeaux.

PARTIR-
PASCHER.COM

1 299
euros

Même prix bradé sur
tous les spécialistes de
la dernière minute.





BILLETS D'AVION EN LIGNE : ATTENTION AUX PIÈGES !

Certains voyagistes peu scrupuleux s'emploient à faire s'envoler *la facture finale des internautes*. Voici leurs combines.

Plus de 1 600 likes sur sa page Facebook et un millier de dos-siers réglés à son actif. Monique Rongieras, du Collectif de défense citoyenne contre les arnaques aux billets d'avion, n'imaginait pas que son coup de gueule sur les réseaux sociaux contre les abus des agences en ligne aurait un tel succès. Dans son viseur, notamment : l'espagnol eDreams Odigeo (Go Voyages, Opodo, Travellink...). Mais il est loin d'être le seul à jouer avec l'argent et les nerfs de ses clients. Car les «plaintes continuent de pleuvoir», note Paul Kleffert, de l'Association de défense des voyageurs CLCV.

FRAIS À RALLONGE

Un Paris-Barcelone à 25 euros ? Alléchant, mais gare aux prestidigitateurs ! Vous paieriez rarement ce tarif. D'ailleurs, deux clics plus tard, notre billet est affiché à 32,99 euros, qui se transformeront au final en 60,14 euros. En cause, des frais de paiement par carte bancaire (27,15 euros), illégaux en France, mais pas à l'étranger, où sont basés les grands groupes du secteur. «Pour figurer en tête des résultats dans les comparateurs de prix, certaines agences sont prêtes à tout», dénonce Guillaume Bril, responsable

commercial de Liligo. Afin d'afficher ces tarifs discount sans être hors la loi, les e-voyagistes ont trouvé l'astuce : offrir les frais de gestion... à condition de payer avec une carte partenaire (Entropay), quasi inconnue. Avec les autres cartes, le prix réel n'apparaît donc qu'au moment du paiement. Ajoutez à cela des frais de bagages et de réservation de siège, et l'addition a vite fait de décoller.

ANNULATIONS SURPRISES

Certains voyagistes n'hésitent pas à faire du surbooking, quitte à annuler certaines réservations à la dernière minute. «De nombreux clients découvrent à leur arrivée à l'aéroport qu'ils ne sont pas inscrits sur la liste des passagers», constate Monique Rongieras. Et ils doivent en catastrophe réserver un siège dans le vol suivant, généralement à prix d'or.

ERREURS DE SAISIE

Noms mal orthographiés, dates d'aller ou de retour erronées, bagages mal enregistrés... Les prétendues erreurs de saisie des opérateurs lors des commandes par téléphone sont fréquentes et deviennent vite un enfer pour les clients victimes de ces procédés, qui sont alors poussés par des services après-vente surtaxés à racheter un billet ou à payer des coûts exorbitants de modification.

Les réservations en ligne n'échappent pas non plus à ces «erreurs informatiques». Plusieurs internautes se sont ainsi retrouvés munis d'un aller-retour avec une date de retour antérieure au départ. Ce qui est techniquement impossible à réaliser lors de la saisie. Un conseil : faites des captures d'écran de vos commandes.

NON-REMBOURSEMENT DES TAXES D'AÉROPORT

La loi a beau rendre obligatoire la restitution des taxes aéroportuaires en cas d'annulation du vol par le voyageur, certaines agences rechignent à les rembourser. Leur objectif est simple : elles comptent sur la méconnaissance des clients de la législation française ou sur leur réticence à engager de longues procédures pour recouvrer les sommes dues.

DOUBLE DÉBIT BANCAIRE

Prélever deux, trois, voire quatre fois le prix du billet... L'entourloupe est habile : l'agence affiche un message d'erreur de transaction invoquant une session expirée ou elle envoie un e-mail précisant que le paiement a échoué, et incite l'internaute à réitérer son achat. Au final, la commande prétendument refusée est bel et bien comptabilisée. Alors, à la réception d'un tel message, stoppez tout et changez de voyagiste.

UNE RÉSERVATION, DEUX FACTURATIONS

Plus récente, cette combine laisse pantois. Un internaute a ainsi vu sa réservation effectuée sur le site de Go Voyages facturée deux fois : une fois par Go Voyages et une fois par... eDreams. L'explication : le voyageur, qui avait consulté les deux sites pour comparer leurs tarifs, avait laissé ouvert l'onglet d'eDreams pendant qu'il payait sur la page de Go Voyages. Et comme les deux marques appartiennent au même groupe... ☺

Zeliha Chaffin

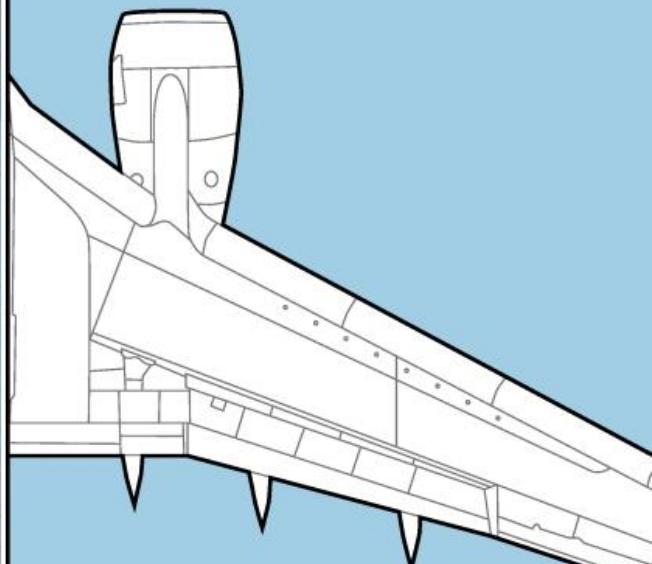
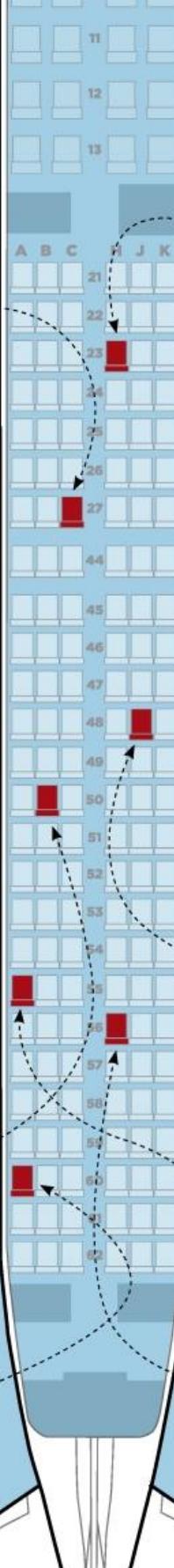
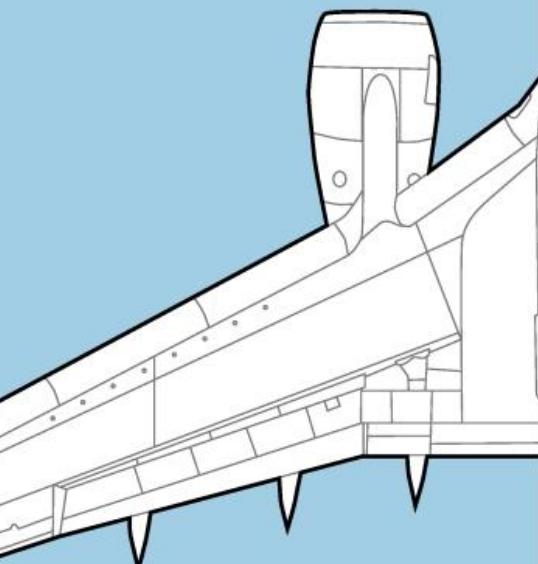
Lamine Sow,
vol Dakar (Sénégal)-Paris,
Lastminute

“Lastminute ayant validé deux allers au lieu d'un AR, j'ai dû racheter un billet au prix fort: 1100 euros.”



Géraldine Rete,
vol La Paz (Bolivie)-
Salta (Argentine), **Opodo**

“Coincée à l'aéroport avec une résa non validée, il m'a fallu payer un autre billet.”



ILS ONT FAIT LES FRAIS DE PRATIQUES DOUTEUSES

Christel Moyal,
vol Toulouse-Sydney
(Australie), **Opodo**

“Il m'a fallu renouveler mon paiement après un message d'erreur et j'ai été débitée deux fois.”



Ludovic Chaudieu,
vol Krabi (Thaïlande)-Paris,
Go Voyages

“Modifier mon billet à cause d'une erreur du site m'a coûté 230 euros.”



José Domingues,
vol Paris-Porto (Portugal),
eDreams

“Les dates de mon billet ont été inversées : aller en mai, retour en avril! J'ai dû porter plainte.”



Mariya Prokofieva,
vol Paris-Samara (Russie),
Opodo

“Facturée deux fois, j'ai dépensé des fortunes en hot line surtaxée.”



Pierre Papin,
vol Paris-Moscou (Russie),
Opodo

“Filiales du voyagiste Odigeo, Go Voyages et Opodo m'ont facturé deux fois le même billet.”



LES PROGRAMMES DE FIDÉLITÉ TIENNENT-ILS LEURS PROMESSES ?

Avec les cartes à *points transformables*, tout est fait pour que le client se sente privilégié. Mais gare aux désillusions.

La dernière fois que Henri, auditeur dans une grande banque, a réservé à l'hôtel W de New York, il s'est vu proposer une invitation en loge VIP à un match de la ligue de basket NBA ainsi qu'au célèbre défilé de lingerie Victoria's Secret. Mieux : il a obtenu une meilleure chambre en étant surclassé dans une suite standard pour la totalité de son séjour. Des avantages prestigieux, dont il a pu bénéficier grâce au programme de fidélité du groupe Starwood Hotels & Resorts (Le Méridien, Westin, St. Regis...), qui compte 21 millions de membres. Mais ces «gros plus» ne sont octroyés qu'aux détenteurs de la carte Elite (Gold ou Platinum). En comparaison, les cadeaux accordés aux cartes d'un niveau inférieur paraissent dérisoires.

Dettes en miles. En effet, les hôtels, les loueurs de véhicules et, surtout, les compagnies aériennes sont désormais confrontés à un problème de taille : il y a trop de points de fidélité en circulation. Ainsi, les 27 millions d'adhérents (dont 600 000 Français) au programme Flying Blue d'Air France

possèdent actuellement 20 000 milliards de miles sur leurs comptes. Impossible de tous les satisfaire d'un coup... sauf à remplir les avions de voyageurs bénéficiant d'un billet gratuit. Les entreprises, qui ont l'obligation d'inscrire ces largesses futures comme une dette financière dans leur bilan, ont par conséquent été amenées à durcir leurs règles d'utilisation (sièges accessibles sur certains vols et à telle ou telle période, avantages limités dans la durée...).

Ristournes réduites. Il est donc préférable de chouchouter en priorité les grands voyageurs. «Logique, puisque cette clientèle représente 70% de leur chiffre d'affaires», explique Arnaud Aymé, directeur associé du cabinet de conseil Sia Partners. Exemple avec le programme Voyageur de la SNCF : pour pouvoir atteindre les 3 000 points nécessaires à l'obtention d'un aller simple gratuit dans l'Hexagone, il faut dépenser 1 500 euros en billets de train (sur la base du tarif Fréquence et en seconde classe). Soit, pour un billet Prime d'une valeur de 70 euros, une remise finale de 4%, contre 8% pour un client voyageant en première (16% pour un trajet



Flying Blue

COMPAGNIE
Air France-KLM

NOMBRE

27 millions

LA PROMESSE

Des billets d'avion gratuits

CONDITIONS

Tout dépend de la distance parcourue, de la classe tarifaire et du statut associé à la carte

EN PRATIQUE

Les restrictions sont nombreuses et les taxes d'aéroport restent à la charge du client

SkyMiles

COMPAGNIE
Delta Airlines

NOMBRE

74 millions

LA PROMESSE

Des billets d'avion gratuits

CONDITIONS

Les points s'obtiennent selon le prix du billet acheté (et non pas de la distance parcourue)

EN PRATIQUE

Les règles d'utilisation ont été un peu éclaircies et les sièges sont plus facilement accessibles



Grand Voyageur

COMPAGNIE SNCF

NOMBRE D'ADHÉRENTS

2,8 millions

LA PROMESSE Un aller simple en France

CONDITIONS

3 000 points + 10 € ou 5 000 points (barème fixe pour tous les statuts)

EN PRATIQUE

Facile : tout se fait en ligne ou via le centre de réservation

Hotels.com Rewards

COMPAGNIE Hotels.com

NOMBRE D'ADHÉRENTS

20 millions

LA PROMESSE Une nuit d'hôtel gratuite

CONDITIONS

Avoir réservé et payé 10 nuits sur le site Internet

EN PRATIQUE

La valeur de la nuit offerte (taxes et frais restent payants) est calculée selon la moyenne des précédentes réservations

Le Club Accor-Hotels

COMPAGNIE Groupe Accor

NOMBRE D'ADHÉRENTS

24 millions

LA PROMESSE Une nuit d'hôtel gratuite

CONDITIONS

Avoir au moins 2 000 points (pour une réduction de 40 euros)

EN PRATIQUE

Possibilité de payer une réservation avec vos points le jour même du départ

Hertz Gold Plus Rewards

COMPAGNIE Hertz

NOMBRE D'ADHÉRENTS

8 millions

LA PROMESSE Une location de voiture gratuite

CONDITIONS

800 points pour une location d'une journée et 1 200 points pour un week-end

EN PRATIQUE

Certaines périodes (week-end du 14-Juillet, jour de l'Ascension) nécessitent d'avoir cumulé plus de points

Fidélité Privilege

COMPAGNIE Europcar

NOMBRE D'ADHÉRENTS

1 million

LA PROMESSE

Un week-end de location de voiture offert

CONDITIONS

Avoir déjà réservé et payé 3 locations de voiture

EN PRATIQUE

L'offre est limitée à un week-end par an et les locations à un tarif promotionnel ou entreprise ne sont pas prises en compte

en tarif Pro). Idem pour le programme de fidélité AccorHotels, où le titulaire d'une carte Classic gagne 2,5% sur le montant de ses frais pour s'offrir une nuit gratuite dans un Ibis (sur la base de 100 euros par nuit, selon le barème en vigueur), contre 4,4% pour le titulaire d'une carte Platinum... Peut mieux faire !

Des services en plus. Le programme du groupe hôtelier se rattrape sur la qualité de ses services : aucune contrainte de dates, des réductions allant jusqu'à 30% sur le bar et des attentions particulières en fonction des goûts des adhérents (chambre préférentielle, conciergerie sur mesure, excursions...). Une ultrapersonnalisation de la relation client rendue possible grâce au big data (collecte de données) et qui permet de se démarquer d'intermédiaires tels que Booking.com ou Expedia.fr. «A terme, son exploitation peut clairement faire la différence entre les acteurs», estime Arnaud Bouchard, directeur associé senior de l'entité Digital Customer Experience pour Capgemini Consulting. Or, là encore, cela ne concerne que les clients aux statuts les plus élevés.

Heureusement, certaines entreprises ont su rendre leur programme attractif pour les petits consommateurs. Avec Hertz Gold Plus Rewards, les clients de base du loueur de véhicules Hertz ne paient pas pour l'inscription d'un second conducteur et ils bénéficient d'un comptoir prioritaire. De quoi donner satisfaction à une clientèle plus large. Mais, au final, tous ces programmes ont pour objectif d'être rentables pour l'entreprise dont ils dépendent, et non pas pour les adhérents... ☺

Charlotte Grellier

ET SI ON
REVENAIT AU
LIVRE D'OR?

Yves Montand et Simone Signoret signent, en 1955, le livre d'or du restaurant de la tour Eiffel : voici, au moins, un avis qui n'est pas falsifiable !





LES SITES D'AVIS EN QUESTION

Victimes du succès, *TripAdvisor* et les autres n'arrivent plus à bloquer les faux commentaires, mettant en péril leur crédibilité et leur raison d'être.

À CHAQUE SITE SA SPÉCIALITÉ



TRIPADVISOR Le leader historique de l'avis donné sur les voyages permet aussi de noter les restaurants, compagnies aériennes et sites touristiques.

Ciao!

CIAO! Spécialisé dans les commentaires de consommateurs, le site paie ceux qui en rédigent (1 centime en moyenne l'avis lu).



YELP Le site américain (qui a racheté le français Cityvox en 2014) mise sur la géolocalisation pour classer les commerces et services de proximité.

PHOTO : © ROGER-VIOLET

Le calcul est rapide : selon la Direction de la concurrence, 45% des commentaires postés sur le Net seraient des faux. Sachant que TripAdvisor revendique 200 millions de commentaires postés depuis sa création, cela en ferait donc 90 millions de bidon ! Pourtant, malgré la suspicion, les voyageurs ne peuvent plus se passer des avis des autres : d'après Reputation VIP, 88% des vacanciers les consulteraient avant de réserver. Et pour les hôteliers et restaurateurs, une bonne note en ligne compte désormais presque plus que le nombre d'étoiles. Les internautes sont pourtant de moins en moins dupes. Si, en 2010, 93% d'entre eux jugeaient ces messages fiables, ils ne sont plus aujourd'hui que 80%.

Drôles d'adresses... Dans le tourisme, trois sites concentrent 90% des commentaires : Booking.com (62,2%), TripAdvisor.com (22,5%) et Hotels.com (5,1%). Mais sur Booking et Hotels, impossible de laisser un faux avis. C'est l'établissement qui envoie le formulaire à l'issue d'un séjour, seuls les vrais clients peuvent donc s'exprimer. Sur TripAdvisor, par contre, il suffit de se constituer un profil avec un pseudo (ça nous a pris une minute trente) pour laisser des observations sur un établissement sans en avoir jamais

poussé la porte. C'est ce qu'a fait un restaurateur brestois en décembre dernier. Pour montrer le peu de fiabilité du site, il a tressé des lauriers... à l'usine d'équarrissage de Concarneau. D'autres internautes farceurs l'ayant imité, l'usine s'est retrouvée classée en tête des meilleures tables de la région !

Filtres ou passoires ? Il faut dire qu'avec 139 contributions déposées chaque minute dans le monde entier, il est difficile de bloquer tous les faux. D'autant que les tricheurs sont de plus en plus malins. Certes, le géant américain veille au grain. «Nous avons des filtres informatiques très performants, complétés par une centaine de spécialistes chargés de détecter les fraudeurs», assurait son P-DG, Stephen Kaufer, à Capital en août 2014. Mais, en face, les professionnels du tourisme ont à leur disposition une véritable petite industrie. Des sociétés basées au Vietnam ou à Madagascar se chargent de tout pour une quinzaine d'euros le message. Et ces faussaires ont appris à bien se cacher : profils d'internautes variés et crédibles, messages dispersés dans le temps sur plusieurs établissements, ton naturel, fautes d'orthographe plausibles, serveurs informatiques difficilement identifiables... «Les éloges bidon sont de plus en plus difficiles à débusquer, reconnaît Guilain Denisselle, fondateur de

TendanceHotellerie.fr. D'ailleurs, dans le top 100 des hôtels de Paris les mieux notés, trente au moins n'ont rien à faire.»

Goutte d'eau. A la vérité, cela n'empêche pas Stephen Kaufer de dormir. «Sur des millions d'avis, au fond, cela n'a pas beaucoup d'importance que quelques-uns soient faux», relativise le fondateur de TripAdvisor. Logique, le business model à l'origine de l'incroyable succès de cette machine à profits (1,14 milliard d'euros de chiffre d'affaires en 2014) s'appuie sur la quantité de messages postés, pas sur leur qualité. «Plus TripAdvisor engrange d'avis, plus les internautes réservent par son biais, plus le site gagne de l'argent», précise Guilain Denisselle. Malgré tout, le site a récemment décidé de mener une guerre plus visible aux faux commentaires. Ainsi, en décembre, plusieurs établissements français ont vu leur page barrée de la mention en rouge : «Nous avons des raisons de penser que des individus ou entreprises ayant des intérêts avec cet établissement ont tenté de falsifier des avis de voyageurs.» Cela a été le cas pour le restaurant La Mère Poulard, au Mont-Saint-Michel. La cause : des avis un peu trop positifs sur sa célèbre omlette.

Alors, qui croire au moment de réserver ? Deux réflexes devraient vous éviter une mauvaise surprise. D'abord, affichez les messages des internautes par date plutôt que par note pour avoir les plus récents en premier. Lisez aussi les réponses des hôteliers : cela permet de relativiser certains avis... et de voir si le service client de l'établissement est réactif ou non. Enfin, comparez la note de l'hôtel sur TripAdvisor avec celle sur Booking, obtenue, rappelez-vous, à l'issue de vrais séjours. Si le score de TripAdvisor est supérieur, méfiance : des louanges inventées peuvent expliquer cet écarts. S'il est équivalent, vous pouvez alors cliquer sans crainte. ☺

Nathalie Villard

VOYAGE... DANS LE TEMPS

Des Vikings aux poilus de Verdun, en passant par les chevaliers de la Table ronde, au parc du Puy du Fou, on traverse les époques.



Voyager près de chez soi

S'ÉVADER
MALGRÉ TOUT
QUAND ON
NE VEUT PAS
PARTIR LOIN

D

epuis 2008 et les premiers signes de la crise financière, la tendance est chaque année la même : les gens partent moins loin, moins longtemps, moins souvent et pour moins cher. La courbe est si nette qu'on se dit même que, si ça continue ainsi, les touristes finiront par ne plus partir du tout... Voilà sans doute l'observation que se sont faite les propriétaires de parcs d'attractions ou de

zoos, qui misent désormais sur une clientèle locale pour assurer une bonne partie de leurs recettes. Simulateurs de vols, kartings, bowlings, patinoires... ces loisirs se développent et, pour certains, retrouvent une seconde jeunesse.

Exemple extrême : le succès des «escape rooms» qui, depuis quelques mois, se multiplient dans les grandes villes de France. Ces salles de jeux d'un nouveau genre proposent aux visiteurs de vivre une expérience immersive et interactive à deux pas de chez eux: pendant une heure, par groupe de trois à cinq, les joueurs sont enfermés dans une pièce et, pour pouvoir sortir, doivent résoudre ensemble une énigme à l'aide d'indices cachés dans le décor, de puzzles ou de différentes épreuves. C'est vrai, on dit souvent que les vacances sont faites pour s'évader. Mais là, le terme «évasion» est peut-être un peu trop pris au premier degré! ☺

PAGES 76 À 91

FOOT EN SALLE

1 HEURE POUR S'ENTRAÎNER COMME UN PRO

Né en Angleterre dans les années 1990, le foot à 5 est devenu une discipline à part entière. Pendant une heure (pour un tarif allant de 60 à 100 euros), deux équipes s'affrontent sur un mini-terrain couvert, avec pelouse synthétique. Attention, condition physique parfaite exigée car ce jeu est éprouvant et il n'est pas rare d'avoir le souffle coupé avant la fin du match. Depuis le milieu des années 2000, plus de 200 centres ont ouvert à la périphérie des grandes villes françaises, la majorité détenue par de grosses franchises (Le Street, Le Five, UrbanSoccer...).

Ou par quelques stars, tel Zinédine Zidane, qui a ouvert trois centres sous la marque Z5, à Aix-en-Provence, Savigny-le-Temple et Meaux. Mais inutile d'espérer le croiser... Nouvelle tendance : le basket indoor. À Aubervilliers, la Hoops Factory offre 2 500 mètres carrés de terrains aménagés façon NBA !



LASERGAMES

UNE CHASSE À L'HOMME EN VILLE

Dans la pénombre, dans un décor urbain qui ressemble à s'y méprendre à celui d'un jeu vidéo comme «Call of Duty», les participants se tirent dessus, du moins virtuellement, à l'aide de pistolets laser, en visant un harnais cible positionné sur le torse. Moins violente et moins salissante que son ancêtre le paintball, cette activité, à laquelle on ne participe qu'en groupe déjà constitué (pour éviter les dérapages et les joueurs trop

agressifs), s'est d'abord lancée dans des hangars en banlieue, mais arrive aussi dans les centres-villes (environ 10 euros la partie), dans d'anciennes grandes boutiques ou ateliers. Plus calmes : les simulateurs de vol. Ces outils, utilisés par les vrais pilotes, sont maintenant accessibles au grand public. Dans les centres AviaSim, pour moins de 100 euros, on peut faire décoller un A320 et atterrir à l'autre bout du monde.





KARTING INDOOR L'ACTIVITÉ IDÉALE POUR SOUDER UNE ÉQUIPE

Les pistes de karting indoor connaissent depuis quelques années un formidable renouveau. Souvent installés dans d'immenses bâtiments industriels reconvertis, ces temples de la vitesse sont pris d'assaut tous les soirs par collègues et amis. «Je viens tous les deux mois avec mes équipes, explique Jean, patron d'une société de logiciels. C'est moins cher que d'organiser un séminaire dans un 4-étoiles en province.

Et grâce au chronomètre, on peut se challenger ! L'investissement initial est assez lourd, les karts les plus rapides pouvant atteindre les 10 000 euros, sans compter les assurances et l'isolation phonique du bâtiment. D'où l'émergence de karts électriques, silencieux et écolos. Le soir, certaines patinoires se transforment en circuit, et les karts, équipés de pneus cloutés, glissent dans les courbes glacées...



LES NOUVELLES SALLES DE JEUX URBAINES

Des univers ludiques, sportifs ou interactifs pour *des aventures et des sensations fortes* à deux pas de chez vous !

En 2016, dans un monde devenu sérieux, s'amuser est essentiel. Mais plus question de rester passif, on veut tester et participer. Un concept que les professionnels du marketing ont baptisé le «loisir expérientiel». Pour apprendre à réfléchir, découvrir de nouveaux univers, puiser au fond de ses ressources... et, surtout, vivre ses loisirs à fond. «Quand nous avons lancé notre activité, les joueurs se contentaient de taper dans un ballon, explique Maktoum Nhari, l'un des fondateurs du centre de foot à 5 Le Street. Aujourd'hui, ils demandent bien plus. On leur propose des chaussures ou des ballons connectés pour mesurer leurs efforts et ils peuvent être filmés pour voir leurs progrès. Comme des pros...» Les propriétaires de salles de jeux urbaines doivent renouveler sans cesse leurs offres, trouver des idées et coller au plus près des nouvelles technologies. En voici quelques-unes.  Bruno Godard



ENFANTS DES AIRES DE JEU COUVERTES À L'ABRI DU FROID ET DE LA PLUIE

Les nouveaux miniparcs de loisirs pour enfants : une solution pour occuper sa progéniture qui tourne en rond dans un appartement trop petit, comme le ferait un lion en cage. Le leader du marché est Royal Kids, qui a ouvert plus de 70 parcs en franchise depuis 2009. Après avoir payé entre 6 et 12 euros (selon les villes), on accède à 1000 m² de jeux, piscine à bulles, toboggans... La chaîne Gulli s'est aussi lancée dans le business, avec déjà cinq parcs à son nom ouverts sur ce modèle. Et même Playmobil a ouvert son Fun Park, en région parisienne, où les enfants peuvent jouer avec tous les personnages de la marque. Le prix d'entrée est minime (3 euros), mais difficile, bien sûr, d'éviter la boutique en sortant...



ESCAPE ROOMS S'ENFERMER POUR MIEUX S'ÉVADER

C'est le phénomène du moment: des *salles de jeux de rôle* pour adultes ouvrent partout en France. Et même sur les bateaux de croisière!

Les «escape games», ou jeux d'évasion, sont la nouvelle passion des jeunes trentenaires urbains qui souhaitent faire fonctionner leurs méninges plutôt que leurs muscles. Les participants sont regroupés dans une «escape room», une salle de jeux où les décors sont aussi soignés que ceux de superproductions hollywoodiennes. En équipe de trois à cinq personnes, les joueurs y sont enfermés pendant une heure. Ils doivent résoudre des énigmes pour sauver le monde, délivrer une personne kidnappée ou trouver un trésor. Et obtenir ainsi le droit de sortir de la pièce! «On plonge dans un univers fantasmagorique, on est complètement hors du temps, explique Valentine, une jeune mère de famille déjà accro. C'est un loisir "actif", on doit être concentré et en alerte pour trouver la solution aux mystères. Bref, on doit entrer dans un personnage et oublier le reste!»

En coulisse, un «game master» aide les apprentis détectives, car les énigmes, pour être efficaces,

doivent être ardues. Dans les faits, moins de la moitié des joueurs sont capables de les résoudre lors de leur première participation. Et pourtant, ce sont surtout d'anciens bons élèves, des personnes au profil plutôt intello, qui s'adonnent à ce genre d'activité. Ces nouvelles attractions sont aussi particulièrement prisées des entreprises, qui les utilisent dans le cadre de séminaires de motivation. Elles y voient un excellent moyen de créer de la cohésion au sein d'un groupe.

Casse-tête géants. Venues directement d'Angleterre, où il existe un véritable engouement pour les enquêtes policières, plusieurs pièces de ce type ont fleuri à Paris ces derniers mois, comme Mystery Escape, La Pièce (autour du roman de Lewis Carroll, «Alice au pays des merveilles»), LeavinRoom (avec des thèmes inspirés du film d'épouvante «Saw» ou des écrits de Jules Verne), HintHunt, Prizoners ou encore l'Antichambre. On en trouve aussi désormais un peu partout en France, notamment dans les grandes villes: Way Out!, Closed ou



Les Allemands apprécient aussi l'adrénaline que procurent les escape games, comme ici à The Room, à Berlin.

UNE PARTIE EN CHIFFRES

2 à 6

JOUEURS ENFERMÉS On conseille d'être cinq. Un «maître du jeu» surveille la partie à distance et fournit des indices si besoin.

1 000

MÈTRES CARRÉS Si la majorité des «escape rooms» font de 20 à 25 mètres carrés, il en existe de gigantesques... comme au Japon dans une ancienne église.

60

MINUTES C'est le temps maximal imparti pour résoudre une énigme et trouver la sortie.

Enigmatique à Lyon, le Casse-Tête bordelais ou Escape Hunt à Bordeaux, X Scape ou John Doe à Lille... Le phénomène est tel que même les bateaux de croisière s'y mettent : ainsi la compagnie Royal Caribbean a-t-elle récemment annoncé que son nouveau paquebot, le gigantesque «Harmony of the Seas» (lire également page 38) posséderait sa propre «escape room», pour emprisonner dans une pièce des passagers ne pouvant pourtant guère s'échapper d'un bateau qui navigue en pleine mer !

Maison hantée. Enfin, les moins cérébraux testeront le Manoir de Paris, installé dans un ancien magasin de faïences, à mi-chemin entre l'«escape game» et l'attraction de fête foraine. Dans cet immense bâtiment, sur trois étages, de nombreux acteurs répartis dans plus de vingt pièces s'emploient à vous faire frissonner dans des décors cinématographiques très soignés. Une maison de l'horreur au cœur de Paris, qui ringardise les trains fantômes de votre enfance... ☺

Bruno Godard



PHOTO : © IMAGO/DAMIEN HERRIG/STUDIO X

LES NOUVELLES FAÇONS DE VOYAGER

PRÈS DE CHEZ SOI

LE PAL UN ÉTONNANT MÉLANGE DE MANÈGES ET D'ANIMAUX...

Unique en son genre: créé dans l'Allier il y a quarante-trois ans, le Pal mêle avec succès (577 000 visiteurs l'an passé) attractions et parc animalier, soit 27 manèges et 700 bêtes. Parmi les nouveautés de 2016: des chaises volantes (photo) et un nouvel espace accueillant des panthères du Sri Lanka.



LES VISITES ONT EXPLOSÉ EN TRENTÉ-CINQ ANS

En 1992, la création de Disneyland Paris a totalement modifié le marché des parcs de loisirs en France. Celui-ci n'a, depuis, fait que croître, le secteur affichant aujourd'hui, selon le syndicat des exploitants (Snelac), un chiffre d'affaires de 2,3 milliards d'euros.

2015
70

1980
3

Evolution du nombre de visites annuelles, en millions, dans les parcs de loisirs français.



LE PUY DU FOU, FRAISPERTUIS,
LA FERME AUX CROCODILES...

L'étonnante santé des parcs à thème

Ils ne jouent pas dans la même cour que Disney. Mais, avec leurs crocodiles et leurs montgolfières, *les sites de loisirs régionaux* font aussi leur miel.

LES NOUVELLES FAÇONS DE VOYAGER

PRÈS DE CHEZ SOI

PHOTOS: © FELIX ALAIN/HEMIS.FR; SP/FRAISPERTUIS/LE PUY DU FOU/A LA BOURBANSAIS, MOUILLAUD RICHARD/PHOTO PORTRAIT PROGRÈS/MAX PPP/GREGORY CHRIS/SP NIGELLAND, AURELIA ALURIA/SP AQUARIUM DE LA ROCHELLE, MICHEL CAJMES/ANDIA.FR



es Français en raffolent. Les parcs d'attractions, loisirs familiaux par excellence, attirent chaque année toujours plus de visiteurs. L'été dernier, la fréquentation a ainsi augmenté de 64% au plus haut de la saison, selon les chiffres du Syndicat national des espaces de loisirs, d'attractions et culturels (Snelac) ! A eux seuls, les quatre ogres - Disneyland, le Futuroscope, le Parc Astérix et le Puy du Fou - drainent près d'un tiers de ce total. Ainsi, le Puy du Fou est-il devenu le deuxième parc de France, avec 2 millions de visiteurs en 2015, quand Astérix en attire 1,85 million. Et ces lieux restent l'un des derniers endroits où les familles ne reci- gneut pas à mettre la main au portefeuille. La preuve : le chiffre d'affaires du secteur grimpe plus vite que la fréquentation, signe que le panier moyen est de plus en plus rempli.

Et cette tendance profite à tous : les parcs de «deuxième division» - le plus souvent des affaires familiales, dont l'archétype est le désormais fameux ZooParc de Beauval dans le Loir-et-Cher - s'en sortent eux aussi à merveille. Témoin les sites que nous avons sélectionnés, gérés au cordeau par des petits patrons, qui reconnaissent volontiers être restés de «grands enfants». Et qui, du coup, ont les moyens financiers d'investir et d'innover, afin de proposer à leurs visiteurs des attractions toujours plus spectaculaires. Lesquelles permettent de se plonger en plein western, de voyager au bord du Nil ou de découvrir la savane, à seulement quelques kilomètres de chez soi. ☺

Eric Wattez, avec Laura Makary

FRAISPERTUIS AMBIANCE WESTERN EN PLEIN CŒUR DES VOSGES

Ce parc créé en 1966 par des passionnés de la conquête de l'Ouest et toujours géré par la même famille, s'est lancé dans de grands travaux pour ses 50 ans : rénovation de sa mine d'or et construction de nouveaux manèges à sensation. Il accueille 260 000 visiteurs chaque année.



LE PUY DU FOU UN GRAND SPECTACLE QUI AFFICHE COMPLET DEPUIS... 1977 !

Il va fêter ses 40 ans et fonctionne toujours grâce à des bénévoles. Mais ce parc fait aussi travailler 1500 personnes en saison, génère 86,6 millions d'euros de chiffre d'affaires et draine 2 millions de visiteurs en Vendée. Et son concept s'exporte : un parc similaire a ouvert cet été en Angleterre et un autre est en projet en Russie.



ZOO DE LA BOURBANS AIS LES FAUCONS VEILLENT SUR LE CHÂTEAU BRETON

Pour conserver son château d'Ille-et-Vilaine, le comte Olivier de Lorgeril a pris, en 1990, la direction de ce zoo créé dans les années 1960. Il y a monté deux attractions : une meute de 130 chiens dressés pour la chasse à courre et un spectacle de fauconnerie avec 50 rapaces.





LA FERME AUX CROCODILES DES ALLIGATORS DU RHÔNE OU DU MISSISSIPPI ?

Ce parc zoologique abrite 350 sauriens sous une immense serre et attire 330 000 visiteurs par an. Son fondateur, Luc Fougeirol, l'a vendu en 2007 au groupe Montparnasse 56, une entreprise familiale spécialisée dans la gestion d'observatoires, dont celui de la tour Montparnasse.



L'AQUARIUM DE LA ROCHELLE 800 000 VISITEURS PAR AN

Avec ses 8 millions d'euros de chiffre d'affaires, cet aquarium magnifique est aussi une saga familiale depuis trois générations. Fondée par le grand-père, René Coutant, l'entreprise conçoit désormais des aquariums pour d'autres, comme à Barcelone, Istanbul et Djedda.



LE MUSÉE DU BONBON HARIBO ON Y FAIT LE PLEIN DE FRAISES TAGADA

La balade dans l'usine d'Uzès (Gard) permet de découvrir les petits secrets de fabrication des Dragibus, des Hari Croco ou des fraises Tagada et de mettre en appétit les 2 500 visiteurs quotidiens. Ces derniers dépensent 19 euros en moyenne dans la boutique judicieusement placée en fin de parcours...

LE PARC DU PETIT PRINCE IL A ÉTÉ RÊVÉ PAR DEUX DIPLÔMÉS DE L'X

Lancé en juillet 2014 à Ungerheim, dans le Haut-Rhin, par deux polytechniciens, ce site joliment inspiré de l'œuvre de Saint-Exupéry vise 150 000 visiteurs pour cet été. «Ici, tout est paisible et poétique. Nous avons créé le premier "slow park"», s'amuse l'un des deux fondateurs.



NIGLOLAND UN PETIT DISNEYLAND BÂTI PAR DES FORAINS

Créé en 1987 par les frères Gélis, deux forains sédentarisés, ce parc est installé sur la propriété familiale à Dolancourt, un village isolé de l'Aube. Vraie réussite, il se targue d'avoir des attractions – une maison hantée et des montagnes russes couvertes – qui rivalisent avec celles des plus grands parcs.



LA MUE DES ZOOS À L'ANCIENNE

Ils mettent en avant *le bien-être de leurs pensionnaires* et des expériences enrichies pour les visiteurs... Visite guidée de ces nouveaux parcs.

0 barrière

Le projet de Zootopia, au Danemark, est de faire disparaître les grilles pour que les visiteurs s'approchent au plus près des animaux, grâce à des jeux de miroirs sans tain.

70 espèces

sont réparties sur 120 hectares. Trois grandes zones reproduisent l'écosystème des trois continents d'où sont originaires les animaux.

700 millions

de personnes visitent chaque année les parcs zoologiques dans le monde. Avec ce projet, le parc de Givskud espère multiplier le nombre de ses visiteurs (300 000 par an actuellement).

2035

Les premiers aménagements seront visibles dès 2019, pour le cinquantenaire du zoo. Mais la transformation complète du parc prendra une vingtaine d'années.



Des animaux plus ou moins miteux, prostrés ou tournant en rond dans leur cage devant des troupeaux de visiteurs... Fini ! Sévèrement chahutés par les associations de protection animale, les parcs animaliers ont entamé leur transformation. Les espèces sont regroupées par continent, le plus souvent mélangées - à l'exception évidente des prédateurs - et leurs enclos imitent leur environnement d'origine. «Depuis les années 1990, les parcs ont rompu avec les présentations en vitrines, préférant garder le plus possible le caractère

sauvage des animaux», rappelle Sophie Ferreira Le Morvan, directrice du Parc zoologique de Paris (ex-Zoo de Vincennes). C'est ainsi que dans l'enclos du troupeau de girafes - le plus grand d'Europe - les manégoires ont été placées en hauteur et le sol adapté aux conditions de vie d'un animal en captivité : «Un sol abrasif permet une usure naturelle du sabot car l'animal fait moins de kilomètres qu'en pleine savane», explique la directrice.

Toujours plus près. Pour attirer les visiteurs, certains zoos de taille plus modeste invitent à une véritable expérience d'immersion :

dormir dans des cabanes ou des lodges au milieu des tigres, des ours polaires ou des loups, comme aux parcs du Pal, dans l'Allier, de la Flèche, dans la Sarthe, ou de Sainte-Croix, en Moselle.

A l'étranger aussi, les zoos essaient d'imaginer leur avenir. Ainsi, le parc de Singapour, ouvert en 1973, a depuis longtemps remplacé les barreaux par des parois en verre. Le Danemark envisage d'aller encore plus loin dans l'effacement des frontières homme-animal, avec le projet Zootopia (photos). Ailleurs, on mise sur le numérique, imaginant des parcs dignes de Jurassic World : le zoo du futur utilisera la réalité augmentée pour ajouter de la proximité entre l'homme et l'animal et recréer des décors ou des sons.

Et pourquoi pas un zoo qui présenterait des robots ? Le professeur Michael Noonan, biologiste du comportement au Canisius College à Buffalo, New York, a parié sur leur apparition d'ici vingt ans. De quoi réconcilier directeurs de zoos et défenseurs des animaux ! 

Florence Rajon



ZOOTOPIA, UN PROJET FUTURISTE IMAGINÉ À GIVSKUD, AU DANEMARK



PHOTOS : © BIG-BLAKE INGELS GROUP



10 RANDONNÉES CITADINES ET INSOLITES

Surprenantes, historiques ou sulfureuses, voici dix idées de parcours en ville, *hors des sentiers battus*.

Par Benjamin Cuq



1

LE PARIS DES SOULEVEMENTS

Le trajet suivi par Louis XVI ou Marie-Antoinette jusqu'à la place de la Concorde, où ils furent guillotinés ? Les abords de ce qui fut les prisons du Temple ou de la Bastille ? Les membres de Paris Révolutionnaire proposent des parcours sur les différentes périodes d'embrasement populaire de la capitale.
[www.parisrevolutionnaire.com](http://parisrevolutionnaire.com)

2

L'ÎLE DE NANTES DES MACHINES ANIMÉES

Longue de 5 kilomètres pour 337 hectares, cette île fluviale a été restructurée au tournant des années 2000. Sur l'ancienne zone des chantiers navals ont ainsi été installées Les Machines, œuvres animées et inspirées de l'univers de Jules Verne, des créations de Léonard de Vinci et de l'histoire de la ville.
[www.lesmachines-nantes.fr](http://lesmachines-nantes.fr)

3

LE PARIS HISTO-ÉROTIQUE

Oubliez Pigalle et ses sex-shops glauques. Pour 13,50 euros, Axelle vous fait visiter le vrai Paris coquin. La visite vous fera découvrir les «lorettes», prostituées du XIX^e qui ont eu leur église, Notre-Dame-de-Lorette, les anciens lieux interlopes et les emplacements des maisons closes...
[www.pariszigzag.fr/visite/visite-guidee-paris-coquin](http://pariszigzag.fr/visite/visite-guidee-paris-coquin)

4

LE PARIS DU GRAND ÉCRAN

Le site d'Arte propose de découvrir les lieux des grands films tournés à Paris. En cartographiant les scènes mythiques, il est alors possible de reconstruire le parcours des héros. De «La Traversée de Paris» à «Inception» via «Le Dernier Tango à Paris», retrouvez les quartiers et immeubles qui ont marqué le cinéma.
<http://cinemacity.arte.tv>

5

LE PARIS DES EXPOSITIONS UNIVERSELLES

Entre 1855 et 1900, Paris a accueilli cinq fois l'Exposition universelle. Si la tour Eiffel est devenue le symbole de la ville, d'autres monuments présentés ont été démontés. Ainsi, la gare Lisich a été déplacée à Asnières et le pavillon des armuriers liégeois près des Puces de Saint-Ouen.
<http://laruche-artistes.fr> ;
www.garelisch.fr

6

LE MARSEILLE DES QUARTIERS NORD

Loin de leur image, les quartiers nord de Marseille offrent des ressources insoupçonnées : patrimoine industriel de l'Estaque, gares locales ou évolution architecturale de la ville, des bastides aux cités. Une association fait vivre autrement les XV^e et XVI^e arrondissements et propose même de loger chez l'habitant.
<http://hoteldunord.coop>

7

LE SAINT-ÉTIENNE DU CORBUSIER

L'A.S. Saint-Etienne a éclipsé l'autre attraction locale : l'œuvre de Le Corbusier. C'est dans la ville limítrophe de Firminy que l'architecte a réalisé au début des années 1960 son plus grand projet urbain, Firminy-Vert : un complexe sportif, une maison de la culture, une église et une Cité radieuse comme à Marseille.
<http://sitelecorbusier.com>

8

LE LYON DU STREET ART

Du graffiti sauvage à la fresque urbaine, le street art a évolué. À Lyon, sur les pentes de la Croix-Rousse, c'est même une institution depuis que les étudiants des Beaux-Arts se sont emparés des rues qui jouxtaient l'école. Laquelle a déménagé, mais la tradition du street art perdure.
www.lyon-visite.info/street-art-graffiti-tags-pentes-croix-rousse

9

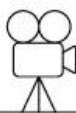
LA MOSELLE DES CITÉS MINIÈRES

Vestiges d'une industrie du passé, les cités minières jouxtaient l'entrée de la mine de Petite-Rosselle, à 30 kilomètres de Metz. Nommées Wendel Nord, Wendel Sud, Leyenne... elles sont constituées de petites maisons d'ouvriers et d'ingénieurs ou de grandes bâtisses qui servaient de dortoirs ou d'hôpital...
www.musee-les-mineurs.fr

10

LE LILLE DU VÉLO EN TANDEM

L'avantage de Lille, c'est que c'est plat. Donc plus facile à visiter à vélo. Et en tandem, on est sûr d'avancer à la même allure ! D'une durée de deux heures, le parcours en tandem promet une découverte de lieux insolites de la capitale des Flandres françaises, du centre historique jusqu'au parc de la citadelle.
www.walnord.com



LES 10 PLUS BEAUX FILMS DE VOYAGES

Le ciné a ceci de formidable: on peut faire le *tour du monde* sans quitter son canapé. Evasion garantie avec notre best of.

Par Gaël Le Bellego



A la verticale de l'été

Baie d'Halong, Vietnam

Le temps d'un été torride et moite à Hanoï, trois soeurs et un frère se réunissent à l'occasion de l'anniversaire de la mort de leur mère. Le cadre est superbe et culte: c'est sur cette même étendue d'eau, de 1500 kilomètres carrés, d'où émergent 1969 îlots rocheux karstiques, que Régis Wargnier avait tourné «Indochine».



Australia

Queensland et la région de Kimberley, Australie

En 1939, une aristo anglaise (Nicole Kidman) hérite d'un ranch dans le nord de l'Australie, une des régions les moins peuplées du pays (425 000 kilomètres carrés, 38 000 habitants, pour moitié des aborigènes), aux paysages de savane et de baobabs. Le film a été réalisé en partie au Digger's Rest Station, un ranch d'élevage géant.



Wild

Le Pacific Crest Trail dans la Sierra Nevada, Etats-Unis

La mort de sa mère est un déclencheur: après des années d'addiction à l'héroïne et d'errance amoureuse, Cheryl (Reese Witherspoon) prend son gros baluchon et part trekker, seule, sur 4 000 kilomètres. Un chemin de croix censé la purifier, qui traverse l'Ouest américain, du Mexique au Canada.



Buena Vista Social Club

La Havane, Cuba

Le réalisateur Wim Wenders a suivi le guitariste Ry Cooder, qui a réuni, à la Havane, un combo de vieilles légendes de la musique cubaine (Compay Segundo, Eliades Ochoa y los Otros...). De séances d'enregistrement en concerts, ils les retrouvent au cœur de la Habana Vieja, la vieille ville baroque et son dédale de ruelles et d'arrière-cours.



Carnets de voyage

Argentine, Chili, Pérou, Colombie et Venezuela

Le voyage forme la jeunesse? Voilà qui se vérifie pour Ernesto Guevara, (Gael García Bernal). En 1952, avec son ami Alberto Granado, le futur «Che» entreprend un périple à moto à travers l'Amérique du Sud. Témoin des injustices sociales et de la misère, il se forge une conscience politique aiguë et combative.



A Bord du Darjeeling Limited

Udaipur et Jodhpur, au Rajasthan, Inde Après la mort de leur père, Francis, Peter et Jack (Owen Wilson, Adrien Brody et Jason Schwartzman) traversent le nord de l'Inde à bord d'un train (inspiré du Toy Train, qui rallie Darjeeling en cinq heures) afin de retrouver leur mère, cloîtrée dans un couvent himalayen.



Sept Ans au Tibet

Tibet et cordillère des Andes En 1944, Heinrich Harrer, un nazi autrichien (Brad Pitt), s'échappe d'un camp britannique. Il gagne le Tibet, franchissant 65 cols de plus de 5 000 mètres d'altitude. Le tournage, interdit par la Chine, eut lieu dans la cordillère des Andes. Mais quelques plans du Tibet ont été volés par le réalisateur Jean-Jacques Annaud.

Le Chien jaune de Mongolie

Steppes de Mongolie Une fillette nomade trouve un chiot dans les steppes. Contre l'avis de ses parents, elle le garde et l'animal devient son meilleur ami. Après avoir sauvé la vie du petit frère, il est accepté par toute la famille. Ce conte enchanteur dans un décor de plaines, de pâturages et de forêts donne des envies de virées à cheval ou à dos de chameau.

Out of Africa

Shaba National Reserve, nord du Kenya Le destin d'une aristocrate danoise (Meryl Streep) partie vivre au Kenya et qui s'éprend d'un chasseur de fauves (Robert Redford). La réserve, moins connue que le parc national d'Amboseli (au pied du Kilimandjaro), permet d'apercevoir les Big Five (lions, léopards, éléphants, rhinocéros noirs et buffles).

La Plage

Iles Phi Phi, au large de Phuket, Thaïlande Descendu dans un hôtel à Bangkok, un routard (Leonardo DiCaprio, trois ans après «Titanic») récupère la carte d'une île mystérieuse. Un éden où se cache une communauté coupée du monde... Hélas, en partie à cause du film, le tourisme de masse a depuis désacralisé l'endroit, remplies la plage d'odeurs de mazout...

**VIDÉOPROJECTEUR DE POCHE
XGEM PHILIPS PICOPIX PPX4935**

Plus petit qu'un CD, ce picoprojecteur se glisse dans la poche et permet de projeter ses photos et films de vacances partout. Il se connecte aux autres appareils en Wi-Fi et peut compléter un home cinéma, puisqu'il délivre une image de près de 4 mètres. **599 €**

**SOIRÉE DIAPOS 2.0**

Ultraconnectés et nomades, les appareils de notre sélection 2016 vous permettront de partager ***vos photos et vidéos Full HD ou 4K*** avec vos proches. Facilement et n'importe où.

Par Frédéric Haffner

**APPAREIL PHOTO
LEICA X-U**

La marque légendaire sort son premier modèle spécialement adapté aux climats extrêmes. Etanche, il supporte une utilisation jusqu'à 15 mètres de profondeur. Les fans de belle mécanique seront, eux, ravis d'apprendre qu'il a été dessiné par Audi Design. **3250 €**

**DRONE PLIABLE
PRODRONE BYRD**

Les drones ont le vent en poupe et permettent de faire des films impressionnantes. Décliné en trois modèles, celui-ci intéressera les voyageurs : pliable, il se glisse facilement dans une valise ou un sac à dos. **De 1049 à 1399 €**

**CAMERA 360 DEGRÉS
RICOH THETA S**

Coup de cœur ! Abordable et offrant une prise en main idéale, la nouvelle caméra Theta S filme et prend des photos sphériques à 360 degrés en Full HD. Une appli dédiée permet de visualiser en direct sur un smartphone les images que l'on est train de tourner. **399 €**

**DISQUE DUR
SANS FIL WD
MY PASSPORT
WIRELESS**

Son port USB 3.0 permet des transferts ultrarapides, et son lecteur de carte SD permet de sauvegarder facilement vos films et photos, que vous pouvez visionner, grâce à sa liaison sans fil, sur une télé connectée. **270 €**



APPAREIL PHOTO PANORAMIQUE PANONO EXPLORER EDITION

Pas plus grosse qu'un pamplemousse, cette boule contient 36 appareils photo pour immortaliser les plus beaux paysages en mode panoramique. Adaptable sur une perche à selfie, elle peut aussi se télécommander à partir d'un smartphone.

1499 € (édition limitée)



PETITE CAMÉRA 4K Z-E1

Envie de faire de belles photos 4K sans vous encombrer d'un reflex ? Optez pour la E1 : plus petite qu'un paquet de cigarettes, elle ne pèse que 210 grammes et peut s'accrocher à un drone. Le plus : on peut lui fixer les objectifs MFT des grandes marques. **799 €**

CAMERA SUPER-8 KODAK

Attention, vintage ! Pour les 50 ans du format Super-8, Kodak annonce le retour de sa caméra légendaire à la fin de l'année, avec prises HDMI et USB. Le fabricant fournira une copie numérique du film enregistré sur pellicule. **De 350 à 700 € (estimation)**



MONITEUR PHOTO BENQ SW2700PT

Les pros le savent, le rendu des couleurs sur un ordinateur n'est jamais parfait, et le résultat d'une retouche se révèle souvent décevant. Ce moniteur offre une résolution 80 fois supérieure au Full HD, rendant sa colorimétrie aussi proche de la réalité que possible. **736 €**



APPAREIL PHOTO REFLEX NIKON D5500

Le dernier boîtier grand public de Nikon emprunte des fonctionnalités à sa version pro, le D810. Il filme en Full HD et il dispose du Wi-Fi, pratique pour transférer directement vers un smartphone ou une tablette. En plus, il est léger : seulement 420 grammes. **899 €**

DÉCOUVREZ VITE LA GAMME Capital



Le magazine
1 an - 12 numéros



Près de
45%*
de réduction



Les Hors-Séries
1 an - 6 numéros

PROFITEZ DE VOS AVANTAGES ABONNÉS

Vous bénéficiez d'un tarif préférentiel et vous réalisez une économie de près de 45%*

Vous ne payez rien aujourd'hui, vous paieriez à réception de votre facture.

Vous recevez Capital et ses Hors-Séries chez vous et vous ne ratez aucun numéro.

Vous pouvez gérer votre abonnement en ligne en créant votre compte sur www.prismashop.fr

L'abonnement,
c'est aussi sur
www.prismashop.capital.fr



Si vous lisez
la version numérique
de Capital Hors-Série,
cliquez ici !



BON D'ABONNEMENT À Capital

1- Je choisis mon offre d'abonnement

OFFRE PREMIUM

Oui, je m'abonne 1 an (12 n°s + 6 hors-séries) pour **54€90** au lieu de **97€90**.

Près de
45%*
de réduction

OFFRE HORS-SÉRIES

Je préfère m'abonner à Capital Hors-Série SEUL (1 an - 6 n°s) pour **29€** au lieu de **39€**.

Solt
25%*
de réduction

0€ aujourd'hui

Je renvoie mon bon d'abonnement **SANS AFFRANCHIR** et **SANS RÈGLEMENT**, je paierai à réception de facture.

Je peux aussi m'abonner au **0826 963 964** (0,15€/min.)

2- Mes coordonnées

Mme Mlle M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Merci de m'informer de la date de début et de la date de fin de mon abonnement :

Tél. : _____ E-mail : _____

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Media.

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du groupe Prisma Media.

CAPDS07P

Capital

DOSSIER
SPÉCIAL

LES ACTUS



98

GRAND ANGLE

**Boeing, déjà
100 ans de vol
au compteur**



94

EN COULISSE

**Dans
le bureau
des patrons
qui font
l'actualité**



102

ZAPPING

**Livres, séries
télé : notre
sélection de
nouveautés
à ne pas rater**

EN COULISSE

Dans le bureau du patron...

Montre-moi ton bureau, je te dirai qui tu es. Trois P-DG dans l'actualité nous ouvrent leur porte pour une visite privée.

Par Christophe David et Lomig Guillo

La géographie du pouvoir est généralement assez simple à appréhender. Plus on grimpe dans la hiérarchie, plus on grimpe physiquement dans les bureaux. Jusqu'au dernier étage, où trône généralement le bureau du P-DG. Comme si une fois à la tête d'une entreprise on ne pouvait pas supporter d'avoir, littéralement, quelqu'un au-dessus de sa tête. Et ce n'est pas nouveau : au siècle dernier, Gustave Eiffel lui-même avait pris soin de s'aménager un bureau particulier au sommet de sa Tour !

L'APPEL DU REZ-DE-CHAUSSEÉ. Mais les choses changent peu à peu. Ainsi les jeunes patrons des entreprises du numérique sont-ils de plus en plus nombreux à s'installer en open space, au milieu de leurs collaborateurs. Plus étonnant : un mouvement vise à mettre les patrons... dès l'entrée, au rez-de-chaussée, à côté des hôtesses d'accueil. Pas pour fliquer les salariés ou voir qui arrive à l'heure, mais pour être en prise directe avec la vie de l'entreprise. Et éviter ainsi de s'enfermer dans une tour d'ivoire. A moins que ce ne soit un moyen à peine déguisé de leur signifier que, patrons ou pas, ils peuvent prendre la porte plus facilement que jamais... Les patrons qui nous ont ouvert leur bureau ce mois-ci sont encore majoritairement installés en altitude. Mais ils ont trouvé la parade : tous ont en commun de passer beaucoup de temps hors de leur bureau, sur le terrain. C'est peut-être moins gadget et plus efficace qu'un déménagement au rez-de-chaussée... ☺

EN VIDÉO,
VISITEZ LES
BUREAUX DE
CES P-DG

Scannez ce code
avec l'appli mobile
Capital.fr, onglet
Magazine enrichi.





SÉBASTIEN BAZIN P-DG D'ACCORHOTELS

De son bureau, le financier prend plaisir à diriger ce paquebot

Dans le quartier de la Grande Bibliothèque à Paris, l'immeuble Odyssey, de l'architecte Norman Foster, accueille depuis 2005 la direction d'Accor. Et, depuis 2013, son nouveau P-DG, Sébastien Bazin. L'homme d'affaires s'est en effet proposé il y a bientôt trois ans pour reprendre la direction opérationnelle du groupe. Habitué des coups financiers, il a su s'imposer comme un vrai manager de terrain, au charisme certain et à la vision claire. Résultat : le groupe ne s'est jamais aussi bien porté que depuis son arrivée. Ce qui ravit les financiers... lui en premier !



La Barbie strip-teaseuse Cet important tableau, situé dans le coin salon du bureau, est une photo lenticulaire de Cécile Plaisance : selon l'angle de vue, la Barbie apparaît habillée... ou seins nus !



Le téléphone rouge Un kit mains libres pour smartphone, accessoire indispensable pour ce grand voyageur qui passe 150 jours par an en déplacement.



Le trophée des présidents Golfeur émérite, le P-DG d'Accor a remporté cette coupe lors d'un tournoi l'été dernier au Canada. ▶

► Dans le bureau du patron...



GILLES MANSARD
P-DG FRANCE DE
DE GRISOGONO

Luxe, calme et volupté pour ce grand bijoutier très discret

Les bureaux parisiens du bijoutier De Grisogono sont à l'image de la marque: le noir, couleur des diamants qui ont fait sa réputation, y est omniprésent. Meubles laqués, œuvres, présentoirs garnis des plus belles pièces, réalisées dans les ateliers de Genève: l'ambiance est au luxe. Jusque dans les détails: le P-DG de la marque en France collectionne les stylos, dont plusieurs Mont-Blanc, qui trônent sur son bureau.



Karl Lagerfeld Cette sculpture en édition limitée de chez Tokidoki a été offerte au patron par des amis, en clin d'œil à sa créativité.



La panthère noire Cette sculpture en résine signée Richard Orlinski a tout de suite séduit le P-DG car «elle évoque la puissance et la force».



LINDA JACKSON
DIRECTRICE DE
LA MARQUE CITROËN

Un bureau impersonnel pour une patronne souvent sur les routes

La directrice de Citroën possède un bureau plutôt dépouillé au siège historique du groupe, avenue de la Grande-Armée à Paris. Pas de photos aux murs ni d'objets personnels. «Je suis une nomade, je voyage beaucoup», explique-t-elle. «Ma vie est plutôt dans mon iPad, mon PC et mon téléphone!»



La photo de l'Aircross
«Ce concept-car de SUV a été dévoilé au salon de Shanghai. Il est très important pour Citroën car il préfigure le style de demain, moderne et avant-gardiste.»



Les boîtes de thé
«Je suis anglaise : j'ai besoin de thé. Il y a du thé vert, du thé à la menthe, du thé aux fruits rouges... Je n'en bois pas qu'à 17 heures, mais toute la journée. C'est important pour l'énergie.»

STÉPHANE RICHARD
P-DG D'ORANGE

L'Afrique omniprésente dans le bureau et l'esprit du P-DG

Dans son grand bureau d'angle avec vue sur tout Paris, le P-DG d'Orange a installé de nombreuses œuvres d'art venant d'Afrique. «Je trouve ces objets très beaux. Je suis souvent en Afrique, où Orange est très présent avec 100 millions de clients.» Il a également installé bien en vue la maquette du dernier navire câblier acquis par l'opérateur : «Un mélange de technologie et de poésie», dit-il.



Le diplôme de Pèlerin de Gorée «Sur cette île au large de Dakar, j'ai eu la chance d'aller visiter le lieu dédié à la mémoire des esclaves, où l'on m'a remis ce diplôme.»



Le câblier «Orange est aussi un armateur : nous avons quatre navires câbliers et exploitons 450 000 km de câbles sous-marins. 98% du trafic Internet passe ainsi sous les mers.»



EN VIDÉO, VISITEZ LES BUREAUX DE CES P-DG

Scannez ce code
avec l'app mobile
Capital.it, onglet
Magazine enrichi.





1969

**Le premier gros porteur
a longtemps régné en
maître absolu des cieux**

Un monstre ! Tout le monde a été frappé par le gigantisme du 747 le jour où le premier prototype est sorti de l'usine, devant 26 hôtesses des compagnies l'ayant pré-commandé. Avec ses 400 places, il pouvait transporter deux fois plus de passagers que ses concurrents. 1 500 exemplaires ont été vendus depuis, dont 2 Air Force One.

PHOTO: © THE BOEING COMPANY



GRAND ANGLE

BOEING 100 ans de vol au compteur !

► **Boeing, 100 ans de vol au compteur**

1919 Bill Boeing, un pionnier de l'aéropostale aux USA

En 1917, William Boeing fonde la Boeing Airplane Company, qui fabrique des avions militaires. Il mise ensuite sur le courrier aérien pour développer son activité et réalise, le 3 mars 1919, avec Eddie Hubbard, un premier vol international entre Vancouver, au Canada, et Seattle.



PHOTOS : © THE BOEING COMPANY



1943 Au service de la nation pendant la guerre contre le Japon

En 1939, dès les premiers signes de la guerre, l'Etat américain commande de nouveaux bombardiers. Boeing remporte le marché et, en 1943, les premiers B-29 sortent des quatre usines où le constructeur a mobilisé l'ensemble de ses ouvriers pour produire cet avion capable de voler à 675 km/h, avec un rayon d'action de 6 000 km et transportant 10 tonnes. C'est ce modèle, dit Superfortress, qui larguera les bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki.

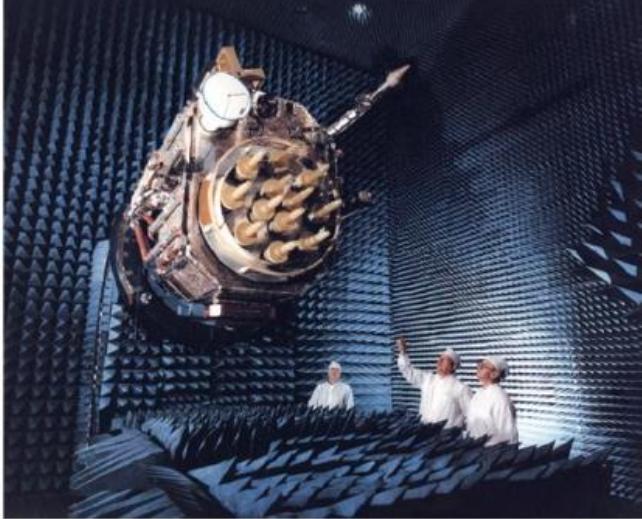


1965 Le 737 reste le best-seller absolu

Construit depuis 1965, le Boeing 737 a effectué son premier vol en 1967. Avec une capacité variant entre 110 et 215 passagers, selon les versions, il est vite devenu le biréacteur préféré des compagnies aériennes pour les vols moyen-courriers. Il est, à ce jour, l'avion le plus vendu dans le monde : 8 601 ont été livrés depuis 1965 (dont 5 420 étaient en service en 2015) et plus de 4 000 en commande.

1978 Avec ses satellites, Boeing est parti à la conquête de l'espace

On le sait peu, mais le constructeur est aussi le principal fournisseur des satellites qui couvrent la surface du globe pour donner une position exacte aux 4 milliards de GPS en service dans le monde. Plus de 70% des satellites GPS lancés sont en effet de marque Boeing. Soit 40 appareils conçus pour durer des dizaines d'années, sans maintenance ni réparation, tournant en orbite à 19 312 km de la Terre.





1971 Avant la crise pétrolière, l'espace à bord n'était pas vraiment compté

Avant le choc pétrolier de 1973, le prix du carburant n'étant pas un problème, les compagnies aériennes ne cherchaient pas encore à optimiser au maximum l'espace dans leurs avions. Les cabines de business et première classe des 747 long-courriers ressemblaient donc à de véritables salons, voire à des clubs privés, avec bar, larges fauteuils et moquettes épaisses...

1981 Le 767, recordman des transatlantiques

Ce biréacteur pouvant embarquer de 181 à 375 passagers, selon les versions, est l'un des plus populaires auprès des compagnies aériennes pour les vols intercontinentaux. Il détenait même, à la fin des années 1990, le record de traversées entre l'Amérique du Nord et l'Europe.



2011 Le Phantom Ray, drone de combat furtif pour missions secrètes

Ce drone furtif a été développé en secret par Boeing, sur ses fonds propres, pour être capable de mener des opérations de surveillance, de guerre électronique et d'attaque au sol. D'une envergure de 15 mètres et d'une longueur proche d'un avion de chasse classique, il a effectué un premier vol avec succès en 2011. Depuis, il est toujours, officiellement, «en phase de développement».

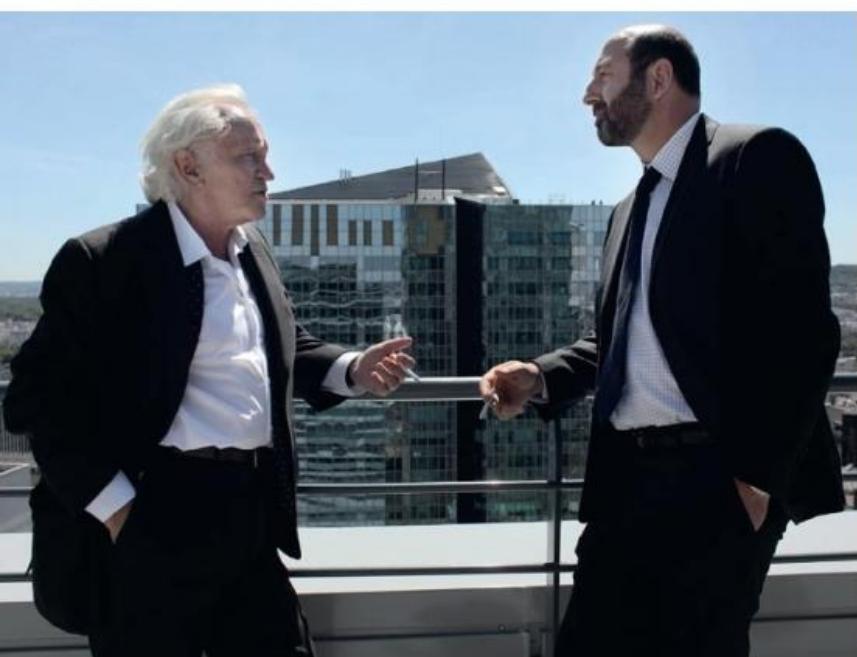


2011 Le Dreamliner, la réponse de Boeing pour contrer l'Airbus A380

Même pas peur ! Face au lancement de l'A380, le très très gros porteur d'Airbus, Boeing a voulu éviter la surenchère : plutôt que de proposer un avion plus gros, il a mis au point le 787, un avion plus léger, moins gourmand en carburant et capable, donc, de couvrir de plus longues distances. Plus de 1 000 commandes ont déjà été enregistrées, à 250 millions de dollars pièce.

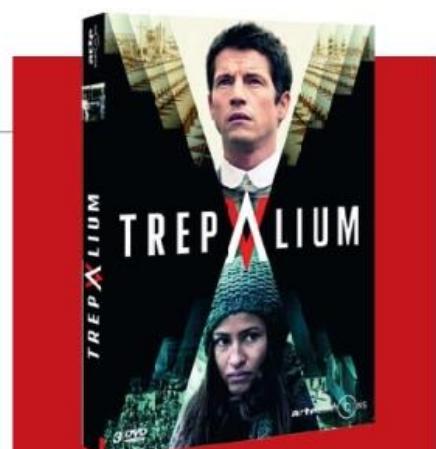
ZAPPING

Série politiquement très correcte

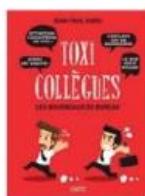


Baron noir, c'est le surnom que la presse a donné à Philippe Rickwaert, député socialiste du Nord et maire de Dunkerque, interprété par un Kad Merad bluffant. Cette série française, diffusée en février sur Canal+ et saluée par le public comme par la critique, met en scène la disgrâce puis la vengeance de Rickwaert, lâché par son mentor, Francis Laugier, le candidat socialiste, entre les deux tours de la présidentielle. De nombreuses personnalités politiques ont été séduites par ce «House of Cards» à la française, assurant que certains aspects étaient particulièrement proches de la réalité. Notamment «les trahisons, ou quand on promet et qu'on ne respecte pas ses engagements», a ainsi admis Manuel Valls au «Petit Journal». De même, la ministre du Travail, Myriam el-Khomri, interrogée fin février par le «JDD», avouait : «C'est assez fidèle à des choses qu'on a pu connaître ou dont on nous a parlé. Sincèrement, j'ai aimé.»

«Baron noir», avec Kad Merad, Niels Arestrup et Anna Mouglalis. Coffret de 3 DVD, 29,99 euros (Studiocanal)



LIVRES Polar social, mots du bureau et galerie de portraits: notre sélection de nouveautés



«*Toxi collègues*»
de Jean-Paul Guedj,
Larousse
Ed., 6,95 €



«*Les mots font le job*»
de Pierre
Julien,
Lemieux
Éditeur, 12 €



«*Ce qu'il nous faut c'est un mort*»
d'Hervé
commère,
Fleuve Noir
Ed., 19,90 €

Vous les connaissez tous ! L'expert si intelligent que personne ne le comprend, le coach qui ne met jamais en pratique ce qu'il conseille, l'assistante de direction qui se prend pour LA direction, celle qui mange tout le temps... 40 portraits vraiment drôles, mais toujours très justes, de ces collègues qu'on aime tant détester.

De «dealine» à «réunion», de «gouvernance» à «burn-out», les mots qui ont la cote en entreprise et auprès du management en disent long sur notre société. Journaliste au «Monde», l'auteur revient sur leur étymologie et sur l'évolution de leur emploi et de leur sens. Pour vous aider à rédiger une parfaite définition... de poste.

Juillet 1998, le soir de la victoire des Bleus, trois amis roulent trop vite. Et renversent une jeune fille sur une falaise de Normandie. L'affaire sera étouffée, mais près de vingt ans plus tard, elle les rattrape. Destins brisés, mêlés, rancœur et amitié, jeux de dupes et de pouvoir: autant d'ingrédients dans ce polar social, prenant et poignant.

DVD Du travail aux relents d'apartheid

Diffusée en février sur Arte, la série française sur le monde du travail «Trepalium» se déroule dans une ville futuriste, où un mur sépare actifs et chômeurs (80% de la population). Le jour où les «zonards», sans emploi, se rebellent, le gouvernement décide de créer des «emplois solidaires» pour calmer la révolte. «Trepalium», 3 DVD, 29,99 euros (Arte Editions).



GEOGUIDE

DES GUIDES DE VOYAGE

PRATIQUES CULTURELS VISUELS

★ TOUTES LES RAISONS DE CHOISIR GEOGUIDE ★



UN ÉTAT D'ESPRIT
GRAND AIR PANORAMA COUP
RENCONTRES PLAISIR DE
LOISIRS RÊVES CŒUR
DÉCOUVERTES RESPECT
NATURE IMMERSION



2 À 10 AUTEURS
VOYAGEURS
PAR GUIDE



1 CORRESPONDANT
LOCAL



1 CONSEILLER
SCIENTIFIQUE



1 CARTOGRAPHE



1 GRAPHISTE



1 ÉDITEUR

UN SAVOIR-FAIRE 1 GUIDE • 1 AN DE TRAVAIL • 1 ÉQUIPE

UNE OFFRE COMPLÈTE

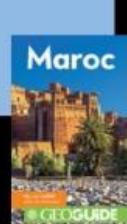
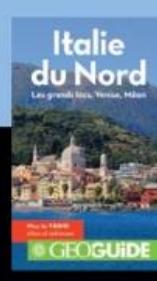
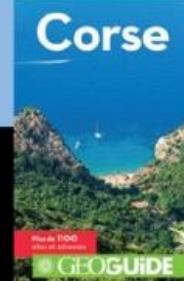
90 DESTINATIONS
disponibles en librairie

de 9,50 €
à 17,90 €

37 852
pages

227
auteurs

2,2 MILLIONS
de voyageurs conquis !



★ NOS BEST-SELLERS ★

EN SAVOIR PLUS SUR WWW.GEO-GUIDE.FR



Découvrir le monde ensemble

Ensemble, il n'y a aucune limite à ce que nous pouvons réaliser. Ressourcez-vous sur l'une des plus belles plages du monde, partez à l'aventure ou rendez visite à vos proches dans plus de 150 destinations desservies par Qatar Airways.

